

Département : 56  
Aire d'étude : JOSSELIN  
Commune : JOSSELIN  
Dénomination : CHATEAU

2789

1A D0121519

Coordonnées : LAMBERTO XO = 0235320 XE = 0235480 YN = 0239530 YS = 0239380

Cadastre : 1983 AD 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 337, 338, 339

PROPRIETE PRIVEE

Protection : CLASSE M.H. EN 1928/08/21

A SIGNALER : ELEVATION

Etat de conservation : RESTAURE

Dossier d'INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE établi en 1992, 1993 par DOUARD CHRISTEL, TOSKER CATHERINE

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1992

## HISTORIQUE

PREMIER CHATEAU FORT PROBABLEMENT CONSTRUIT POUR GUETHENOC, VICOMTE DU PORHOET, AU DEBUT DU 11E SIECLE ; RECONSTRUCTION D'UNE FORTERESSE (VESTIGES DE SOUBASSEMENT) POUR EUDES II DE PORHOET A LA FIN DU 12E SIECLE ; ENTRE 1370 ET 1400, CONSTRUCTION DE TROIS TOURS SUR LA RIVIERE, DE LA TOUR AUJOURD'HUI ISOLEE, D'UNE ENCEINTE, D'UN DONJON ET D'UN CHATELET EN FORME DE LOGIS PORTE POUR OLIVIER DE CLISSON, CONNETABLE DE FRANCE ; LOGIS ACTUEL CONSTRUIT POUR JEAN II DE ROHAN ENTRE 1495 ET 1506 ENGLOBANT LES 3 TOURS CONSTRUITES POUR CLISSON ; UN DES PREMIERS LOGIS RENAISSANCE A ESCALIER RAMPE SUR RAMPE DANS OEUVRE EN FRANCE ; DEMOLITION DU DONJON EN 1629 ; CHATELET FIGURANT SUR UN DESSIN DES ANNEES 1750 DETRUIT EN 1762 ; ECRouLEMENT DE L'ENCEINTE EST ET DE LA POINTE SUD PORTANT LES SUBSTRUCTIONS DU PREMIER CHATEAU EN 1774 ; VERS 1860, PREMIERE CAMPAGNE DE RESTAURATION DIRIGEE PAR L'ARCHITECTE DEPARTEMENTAL DU LOIR ET CHER ET ELEVE DE VIOLLET LE DUC, J. DE LA MORANDIERE QUI SIGNE LES ECURIES (1870) ET LA PORTERIE EST (1876) ; SUITE DES TRAVAUX ENTRE 1888 ET 1917 POUR A. DE ROHAN DIRIGES PAR L'ARCHITECTE A. LAFARGUE AFFECTANT LE GROS OEUVRE (LOGIS, TOUR ISOLEE) ET L'INTERIEUR (CIRCULATIONS, CHEMINEES, SOLS, ECLAIRAGES) ; MOBILIER DATE 1891 ET 1899 EXECUTE PAR HELLE DE JOSSELIN D'APRES LES DESSINS DE LAFARGUE QUI SIGNE EGALEMENT LA PORTERIE NORD ; CREATION D'UN JARDIN A LA FRANCAISE ET D'UN PARC A L'ANGLAISE PAR A. DUCHESNE EN 1913

## DESCRIPTION

SITUATION : EN VILLE , SUR L'OUST, CANAL DE NANTES A BREST

### COMPOSITION D'ENSEMBLE

Parties constituantes : COUR, JARDIN PAYSAGER, TERRASSE, DONJON, PARTIES FORTIFIEES, FOSSE, ENCEINTE, ECURIE, LOGEMENT, SELLERIE, FABRIQUE DE JARDIN, PASSERELLE

### MATERIAUX

Gros oeuvre : GRANITE, PIERRE DE TAILLE, SCHISTE, MOELLON, APPAREIL A ASSISES ALTERNEES, BRIQUE ET PIERRE A ASSISES ALTERNEES, CALCAIRE  
Couverture : ARDOISE

### STRUCTURE

Vaisseaux et étages : SOUS SOL, REZ DE CHAUSSEE, 2 ETAGES DE COMBLE, 1 ETAGE CARRE, 3 ETAGES CARRES

ELEVATIONS : ELEVATION A TRAVEES

Département : 56 JOSSELIN

Dénomination : CHATEAU

---

COUVERTURE : TOIT A LONGS PANS, TOIT CONIQUE, NOUE

DISTRIBUTION : ESCALIER DANS OEUVRE, ESCALIER TOURNANT A RETOURS SANS JOUR, EN MACONNERIE, ESCALIER EN VIS SANS JOUR, EN MACONNERIE

DECOR

Technique : SCULPTURE

Representation : PERSONNAGE PROFANE, ORNEMENT, AM, SCENE DE CHASSE, VIGNE, ANIMAL FANTASTIQUE, COURONNE, ARMOIRIES

SUJET : PERSONNAGES PROFANES AFFRONTES, SUPPORT : ELEVATION ANTERIEURE, SUJET : ORNEMENT, ENTRELACS, MONOGRAMME AM, COURONNE, ARMOIRIES, SUPPORT : ELEVATION ANTERIEURE, LUCARNES. SUJET : SCENE DE CHASSE, VIGNE, ANIMAL FABULEUX, COURONNE, SUPPORT : REZ DE CHAUSSEE, CHEMINEE, ARMES DES ROHAN ET DES FAMILLES APPARENTEES, DEVISE A PLUS, SUPPORT : CHEMINEES ET LUCARNES

COMMENTAIRE DESCRIPTIF : VESTIGES DE LA FORTERESSE DE LA FIN DU 12E SIECLE EN SCHISTE ET GRANITE A ASSISES ALTERNEES, LOGEMENT NORD EN GRANITE PIERRE DE TAILLE, TOURS SUR LA RIVIERE, PORTERIE EST ET TOUR ISOLEE EN MOELLON DE SCHISTE, ECURIES, SELLERIE ET LOGEMENT EN BRIQUE ET CALCAIRE, TOUR ISOLEE A TROIS ETAGES, LOGEMENT NORD A UN ETAGE, LOGIS PRINCIPAL A DEUX ETAGES DE COMBLE

---

**CHRONOLOGIE**

- 1008 Guéthenoc, vicomte de Porhoët, de Rohan et de Guémené, construit une enceinte urbaine et un premier château avec chapelle castrale dédiée à la Vierge. De cet ensemble ne semblent pas subsister de vestiges. Josselin devient capitale du Porhoët.
- 1129 L'évêque de Saint-Malo donne aux moines de Saint-Martin de Josselin le droit de nommer un chapelain pour servir la chapelle du château.
- 1168 Destruction de la place forte par Henri II d'Angleterre.
- 1173 Eudes II de Porhoët fait probablement reconstruire, sur l'éperon sud-est du rocher qui surplombe la rivière de l'Oust, une fortification dont les soubassements, fortement restaurés, sont encore en place. Y subsistent également un passage souterrain et des escaliers (en vis et droit) descendant jusqu'au niveau de l'enrochement et de la rivière.
- 1231 La ville est fortifiée.
- 1370 Pierre de Valois, comte d'Alençon, vend le château au connétable Olivier de Clisson.
- 1370-1400 Travaux exécutés avec certitude sous Olivier de Clisson : les trois tours circulaires à l'origine coiffées de mâchicoulis et de parapets, dominant la rivière, et la tour nord aujourd'hui isolée. Travaux exécutés avec probabilité sous Olivier de Clisson : le châtelet en forme d'un vaste logis-porte figurant encore sur un dessin des années 1750 et détruit en 1761 ou 1762. On peut supposer que Clisson fait également construire, sur l'emplacement de substructions plus anciennes qu'il conserve, un donjon-résidence de vastes dimensions, édifice, qu'il fait communiquer avec les trois tours circulaires liées entre elles par des courtines (Pl. V). En 1636, Dubuisson-Aubenay parle d'une "belle tour empâtée sur le roc", tour dont la destruction avait eu lieu en 1629. Roger Grand (Congrès Archéologique, 1914, p. 310) fait allusion à un document de la même époque conservé aux archives du château de La Touche-Berthelot et qui fait état d'une "grosse tour de 280 pieds de murailles en rond et autant en hauteur". A son sommet tournait un moulin. Ainsi, l'emprise au sol de ce donjon, mesurant 26 mètres de diamètre, nous est connu. En ce qui concerne sa hauteur plutôt faible vu sa surface, elle avait du subir, avant 1629, des modifications par rapport à sa hauteur d'origine.

## Chronologie (suite)

Ce donjon était probablement lié par courtine à l'extrémité est de la tour orientale ; la porte à décor de colonnettes qui s'y trouve, accessible par un escalier extérieur moderne, en témoigne. On constate que le niveau du sol a été profondément modifié à cet endroit puisque une baie transformée en porte se situe actuellement en contre-bas et pour y accéder, il faut descendre quelques marches.

Quant au châtelet en forme de logis-porte, semblable à celui de Suscinio ou de Vitré, ses contours nous sont non seulement connus par le dessin que le Président de Robien en fit vers 1750 (Doc.1), mais aussi par l'analyse d'un document de 1759, conservé aux archives des Forges à Lanouée et publié par H. Du Halgouët ; Joseph Querangal, intendant des affaires des Rohan, demande alors à l'ingénieur des Ponts-et-Chaussées François Bertré de Saint-Julien (voir dossier "Fortification d'agglomération") de donner son avis sur l'état du château. Ce dernier constate : "*Au château, Saint-Julien n'est retenu que par le "portail" qui ferme la cour d'honneur, porte flanquée d'une tour à droite, d'une tour à gauche, jointes par des pièces qui s'étendent au-dessus de la porte et qui abritent les prisonniers de la juridiction. Les tours, hautes de 85 pieds (= 27m) et larges de 40 pieds (= 13 m) de diamètre, sont percées de fenêtres à chacun des quatres étages et couronnées de corbelets et de mâchicoulis. Un pont de quatre arches sur trois piles franchit le fossé devant la porte. Tout est pourri, crevassé ou fendu au point que piédroits et palâtres de pierres taillées sont brisés*". (Du Halgouët, H. - *Les monuments de Josselin (...)*, p. 62).

Il s'agissait donc d'un bâtiment important d'une trentaine de mètres de long ; les tours atteignaient la même hauteur que la tour nord aujourd'hui isolée. Le logis-porte était lié à cette tour nord par un corps de bâtiment, apparemment plus bas, qui figure également sur le dessin de Robien. Dimensions et surfaces habitables de ces constructions permettent d'y situer la majorité des pièces mentionnées dans l'inventaire de 1407 (cf. infra), en présumant que le donjon remplissait une fonction résidentielle. De ce logis-porte, qui s'inscrit dans la logique des manières de bâtir de l'époque, on pouvait accéder à la courtine sud et aux tours sur rivièrè ; en effet, la mise en oeuvre du pignon ouest à petits moellons de schiste et cordons de granite saillants est identique à celle des tours sur rivièrè. L'irrégularité du plan de cette partie du logis greffé vers 1505 sur l'ensemble de ces tours, tout comme l'angle légèrement obtus du tracé démontrent qu'on se trouve ici dans une partie construite sous Clisson et englobée lors du chantier des années 1500. L'absence de galerie ajourée à cet endroit jusqu'à la fin du XIXe siècle en est une preuve supplémentaire (Doc. 4, 12).

1407

Mort d'Olivier de Clisson dans son "ostel de Jocelin" et inventaire après décès où apparaît une vaste résidence somptueusement meublée. Mise à part l'énumération d'un grand nombre d'objets de valeur, notamment de l'argenterie civile et religieuse et des liquidités, on y désigne les pièces suivantes : "*chambre madame, chambre basse du trésor, petite garde robe, la tierce chambre soubz la tour d'Yago, chambre basse de monseigneur de Rohan, chambre de monseigneur de Saint-Malou, garde robe du trésor, grant chambre, la tour sur la chambre [de] maistre Jehan Gallon*". En tout, on dénombre une dizaine de chambres dont plusieurs sont assorties de garde-robes en forme de tours ou de tourelles. Par contre, le

## Chronologie (suite)

document ne fait pas état des salles. Mais tout concorde pour penser qu'Olivier de Clisson est mort dans une demeure nouvellement achevée dont il était le commanditaire ; dans son testament, il lègue du bien à un de ses hommes de confiance, Jehan Le Maczou, "maître de l'oeuvre de chateau Jocelin... (d'après Mussat, A. - *Le château de Josselin (...)*, p. 90, 102). Pour construire ou agrandir le château, Clisson avait fait abattre des maisons et dans son testament, il ordonne des dédommagements. "Item le puisage de courtiz qui ont esté prins à Jocelin par monseigneur pour faire ses jardins".

La majorité des pièces habitées par le connétable et sa famille proche devait donc occuper le logis-porte et des corps de bâtiments adjacents, sinon le donjon. Un oratoire privé intégré, probablement semblable à celui de Suscinio, était situé à proximité des appartements seigneuriaux. D'autres chambres devaient occuper les tours et peut-être le donjon.

Après la mort d'Olivier de Clisson, le vicomté du Porhoët et la place de Josselin deviennent, par héritage et alliance, propriétés de la famille de Rohan.

1420 Le duc de Bretagne accorde au vicomte de Rohan un droit d'octroi pour la réparation de ses villes, forteresses et châteaux, dont Josselin et Pontivy.

1495 Jean II de Rohan obtient du roi Charles VIII le renouvellement d'un octroi de billot.

1495-1506

Construction du logis actuel d'une longueur de 70 m qui s'adapte au tracé de l'enceinte plus ancienne et se greffe sur les trois tours construites par Olivier de Clisson un siècle plus tôt. Les anciennes courtines donnant sur la rivière seront coiffées d'un étage de comble en léger encorbellement sur mâchicoulis. Mise en place, en façade, d'un décor flamboyant exubérant, également présent sur une cheminée du rez-de-chaussée. Construction d'un des premiers escaliers rampe-sur-rampe dans-oeuvre en France. La structure même du bâtiment est novatrice puisque chaque pièce située soit à l'étage en surcroît, soit dans les combles, est éclairée par des baies superposées au sein d'une même lucarne passante. Restent des incertitudes quant à l'emplacement des pièces de service, notamment cuisines, écuries, celliers et étuves. Quant à la chapelle, mis à part l'oratoire privé aménagé à l'intérieur du châtelet (cf. supra), on peut supposer que l'actuelle chapelle de la Congrégation, probablement reconstruite sur l'emplacement du sanctuaire du XIIe siècle (cf. supra), située hors de l'enceinte comme à Suscinio, servait de chapelle castrale.

Les trois tours érigées sous Olivier de Clisson, dont l'emprise au sol est très importante, par rapport aux dimensions du logis plaqué, sont réaménagées. Quelques éléments de la fin du XIVe siècle y subsistent, notamment, dans la tour sud-est, des cheminées monumentales ou encore, au premier étage également, une porte donnant sur l'escalier en vis de la tour centrale. Des baies, obturées lors de l'adjonction du logis, s'ouvraient directement sur la cour et sont la preuve qu'il n'existait pas de logis antérieur à celui que fit construire Jean II de Rohan à cet endroit.

56 JOSSELIN  
CHATEAU

---

Chronologie (suite)

1503      Ordre de paiement pour la charpente : "(...) de payer soixante et onze livres monnaie au charpentier Guillaume Le Bailly pour le marché de la charpenterie du corps de maison que a présent faisons faire de notre chastel de Jocelin". (Du Halgouët, H. - *Discussions (...)*, p. 497).

1504      Ordre de paiement de "deux cent cinquante cinq livres monnaie au connétable de Jocelin, pour employer au fait de l'oeuvre et édifice de notre chastel de Jocelin". (Du Halgouët, H., op. cit., p. 497).

Fin XVIe siècle

Abandon du château en tant que lieu de résidence.

1589      Assaut lors des guerres de la Ligue.

1629      Démolition du donjon et démantèlement partiel probable de l'enceinte orientale sur l'ordre de Richelieu. "La grosse tour de Josselin fut, par commandement du roi, commencée à abattre au mois de mai 1629 ; la partie du soleil levant, environ un tiers, tomba la première le 7 mai ; le côté de la ville tomba le 14 mai ; le côté vers le pont tomba le 19 mai" (d'après Grand, R. - *Le château de Josselin. Petites monographies (...)*, 1930, p. 16. L'auteur s'appuie sur les Archives du manoir de La Touche-Berthelot, publié par Rosenzweig et déposé aux archives de la Société Polymathique du Morbihan, à Vannes). Ce document fait allusion à un pont qui semble avoir existé dans la partie sud-est de l'enceinte et enjambant la rivière.

1636      Dubuisson-Aubenay, dont le voyage en Bretagne remonte à une dizaine d'années, évoque le donjon (cf. supra).

1696      Dans un aveu au roi, il est fait mention du "*château et forteresse de Josselin, avec ses tours, parapets, machicoulis, fossés, grand et petit ponts, levis et dormant, ainsi qu'il est basti sur le roc tout proche la rivière d'Aoust*" (Le MENÉ, J.-M. - *Châteaux-forts du Morbihan (...)*, p. 59).

Vers 1750

Dessin du château et de la ville par Robien (Doc.1).

1759      Description du châtelet/logis-porte par Saint-Julien, ingénieur des Ponts-et-Chaussées (cf. supra).

56 JOSSELIN  
CHATEAU

---

Chronologie (suite)

1761 A cause de sa vétusté, le châtelet n'est plus utilisé comme prison.

1761 ou 1762

Démolition des parties hautes du châtelet.

1774

Écroulement de l'enceinte est soutenant le terre-plein surplombant la rivière, et la vallée du ruisseau de Saint-Nicolas. Éboulements, suite à l'infiltration des eaux de pluie, à *"la pointe du bastion. L'ouvrage de pierres, sur les angles saillants de la place a été construit (...) sur les ruines d'une ancienne tour et au moyen des matériaux de la démolition de celle-ci. L'observation nous ramène aux fameux donjon, édifié à cet emplacement le plus favorable pour la défense et rasé sur les ordres de Richelieu. On se borna, à aveugler la "brèche" de façon à fermer l'enceinte éboulée, mais sans bloquer suffisamment les terres car, de nos jours au levant, dans la partie extrême du terre-plein vers le ruisseau de Saint-Nicolas et les jardins, l'accident de 1774, représenté par un important glissement, se reproduisit"* (Du Halgouët, H. - *Les monuments de Josselin (...)*, p. 63).

1776

Établissement d'une filature de coton dans les salles du rez-de-chaussée.

Louis-François Cassas, peintre et dessinateur, protégé de Louis-Antoine de Rohan, exécute trois dessins du château lors de son voyage en Bretagne (Doc. 2,3,4).

1789-1795

Installation de l'administration du district à l'étage du logis ; le rez-de-chaussée sert de garnison et les greniers à l'entrepôt des denrées. La tour isolée sert de prison et enferme 251 détenus en 1794.

1824 ou 1828

Dessin par Le Merle de Vannes représentant l'élévation sur cour et le délabrement des toitures.

1832

Publication d'un dessin du chevalier de Fréminville figurant l'élévation sur rivière avant le début des travaux de restauration ; la couverture est en mauvais état.

## Chronologie (suite)

1830-1850

Publication de deux dessins de Dauzats représentant les deux élévations. Y figurent des bâtiments (détruits) situés à l'extérieur de l'enceinte du château, à l'extrémité nord-ouest, bâtiments qui figurent encore sur le cadastre de 1832. État de la tour isolée avant restauration.

Les gravures exécutées à partir de 1830 montrent l'évolution des interventions, surtout au niveau des lucarnes, des descentes d'eaux pluviales ou encore des ouvertures.

Quant à Viollet-le-Duc, il s'intéresse à l'édifice et plus particulièrement aux fenêtres passantes. Il publie, dans son "Dictionnaire raisonné" la gravure d'une des lucarnes (Annexe I).

1836

Prosper Mérimée émet un jugement sévère quant à l'intérêt architectural de l'édifice ; il note, entre autre, que "*tous les appartements sont restaurés*" (Annexe II).

Vers 1860

Début d'une première grande campagne de restauration pour Charles-Louis Josselin de Rohan (1819-1898) sous la direction d'un élève de Viollet-le-Duc, Jules de La Morandière (1813-1883), architecte départemental du Loir-et-Cher, dont les nombreux travaux de restauration et de reconstruction dans le centre de la France (Blois, Brou, Chaumont, Monrichard, Troussay ou Candé-sur-Beuvron) se distinguent par un goût prononcé pour le néogothique. Aujourd'hui, ces travaux, souvent très lourds et effaçant un état du bâti qui méritait d'être conservé, sont parfois contestés. Il ne fait aucun doute que son intervention à Josselin a entraîné la disparition ou l'altération d'éléments anciens. Les travaux exécutés d'après les instructions de de La Morandière concernent la reprise du gros-oeuvre de l'élévation sur rivière et la réfection totale de la charpente en supprimant le système d'origine de salles hautes ouvertes sous charpente.

1865

Devis pour une restauration de très grande ampleur par La Morandière prévoyant l'échelonnement des travaux en deux tranches. Sont prévus notamment (et exécutés pour l'essentiel, par son successeur, A. Lafargue), les travaux suivants : fouilles et renforcement des voûtes des caves, percement des soupiroux sur cour, emploi d'un granite provenant de Sainte-Catherine en Guéhenno pour le jambage des portes, les soupiroux et les meurtrières, réfection des planchers, des escaliers secondaires et de la charpente des combles de la partie est, démolition d'un mur de refend divisant l'actuelle salle à manger, enfin, menuiserie, plâtrerie, ferronnerie et serrurerie pour l'ensemble du logis. Le devis s'élève à environ 400 000 francs. La Morandière est également l'auteur des plans des écuries (1870) construites en pierre de Poitiers, brique de Clayes (région de Rennes) et carrelage de Portland et de la porterie est (Saint-Nicolas), achevée en 1876. Il fait aussi deux projets d'escalier non réalisés donnant, à partir du terre-plein du château, un accès direct à la rivière, en bas de la rue du Val d'Oust.

---

Chronologie (suite)

1880-1917

Suite de la campagne de restauration sous Alain de Rohan. Le chantier est confié au successeur de La Morandière à Blois, l'architecte A. Lafargue, qui exécute une partie des travaux prévus depuis le milieu du siècle.

La durée et les moyens financiers mis à sa disposition lui ont permis d'exprimer à travers cet immense chantier son goût pour le néo-gothique qui n'apparaît pas seulement à travers l'architecture ; simultanément, on lui confie l'aménagement intérieur pour lequel il dessine le mobilier, les carrelages, certains linteaux de cheminée ou encore les luminaires.

Les descriptions minutieuses et les factures détaillées concernant les reprises de maçonnerie, notamment au niveau des baies extérieures et intérieures, de la balustrade et des souches de cheminées, font état de destructions d'éléments anciens. Un dessin de sa main (1892), conservé aux archives du château, fait état de la salle à manger avant restauration ; on y distingue les portes de communication et la cheminée (sans linteau) dans leur état d'origine.

Les travaux de maçonnerie sont exécutés par l'entreprise Raymond.

Pour la salle à manger, Lafargue dessine la statue équestre du connétable Olivier de Clisson exécutée par Frémiet en 1892 (cf. Dossier). Mobilier et lambris d'appui de la salle à manger ont été exécutés en 1891 par un menuisier de Josselin, Hellé, d'après les plans de Lafargue qui signe également les projets des plaques de cheminée, du linteau de cheminée de la salle à manger (1899) et du puits. En ce qui concerne l'environnement construit, il est l'auteur du pont traversant les douves à sec et de la porterie nord avec logement. Il intervient à plusieurs reprises en ville (église paroissiale, mairie, lavoir, calvaire, fontaine, chenil, maison des jardiniers, chapelle funéraire).

1911-1913

Terrassement, puis aménagement d'un jardin à la française dans l'enceinte du château et d'un parc à l'anglaise de 80 ha entre le château et Saint Jean à Guillac, d'après les dessins de Henri Duchesne.

1945

Relevé du logis par Henri Lafargue.

ANNEXE I

**Analyse des combles et des lucarnes du château  
par Viollet-le-Duc, 1863.**

Dans certaines provinces de France, comme la Bretagne, la Picardie et la Normandie, on avait pour habitude, pendant les XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, de donner à certains bâtiments des campagnes, à des logis de châteaux, une assez faible hauteur et de les couronner par des combles énormes, car bien que ces bâtiments fussent simples en épaisseur, ils contenaient quelquefois jusqu'à dix et onze mètres dans oeuvre en largeur ; or, les combles étant tracés d'après un triangle équilatéral, on comprend que les faitages devaient s'élever beaucoup au-dessus de la corniche ; ces bâtiments, en coupe, étaient alors disposés de cette manière :

1° Un étage de caves 2° un rez-de-chaussée 3° un premier étage à demi mansardé 4° un étage à mi-comble et le grenier ; dès lors, les fenêtres du premier étage participaient déjà de la lucarne et ne faisaient qu'un avec elle. Nous possédons un fort bel exemple de ce genre de construction dans le château de Josselin, en Bretagne, dont la construction date des dernières années du XV<sup>e</sup> siècle. Là, le faitage des lucarnes est au niveau du faitage du comble ; leur face est décorée de sculptures, de chiffres, devises et armoiries ; les baies sont larges, munies de meneaux, de gâbles hauts et flanqués de pinacles. La balustrade est posée sur le bord d'un chéneau jetant ses eaux par une gargouille entre chacune des lucarnes. Dans l'étage mansardé supérieur, les lucarnes formaient comme des cabinets bien éclairés, dans lesquels on pouvait se tenir pour travailler ou jouir de la vue de la campagne. L'aspect pittoresque que donnaient ces grandes lucarnes aux façades des logis engagea les constructeurs à leur accorder de plus en plus d'importance ; elles devinrent quelquefois la partie principale de la décoration, vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'on peut le voir encore au palais de Justice de Rouen, où il semble que les façades ne sont faites que pour les lucarnes, puisque leur composition part du sol de la cour. Dans des proportions plus modestes on voit encore de belles lucarnes du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle à l'hôtel de Cluny, à Paris, à l'hôtel de ville de Compiègne ; sur des maisons de Tours, de Bourges, d'Orléans et de Caen ; sur l'hôtel de ville de Saumur, etc. Les lucarnes du château de Josselin, comme celles du palais de Justice de Rouen, sont de véritables pignons masquant des combles pénétrant, à l'angle droit, le toit principal. Dans ce cas elles servent même à maintenir la poussée des charpentes lorsque celles-ci sont dépourvues d'entrants à leur base, ou du moins elles rompent cette poussée, sur les murs goutterots, de distance en distance, et donnent à ces murs, par leurs poids, une grande stabilité.

ANNEXE II

**Description du château  
par P. Mérimée en 1836.**

« On m'avait vanté le château de Josselin comme l'une des merveilles de Brttagne. Il n'a pas répondu à mon attente ; peut-être est-ce seulement à l'exagération des éloges dont il était l'objet, que je dois attribuer la médiocre impression qu'il a produite sur moi. Il fut bâti onzième siècle ; mais je doute que des restes de cette construction se soient conservées jusqu'à nous. Le connétable de Clisson en augmenta les fortifications au quatorzième siècle, et depuis cette époque, il paraît avoir encore changé d'aspect. L'architecture militaire a si peu de caractères distinctifs, et d'ailleurs le château a été tellement modifié et à tant de reprises, que, classer ses différentes époques, serait aujourd'hui un problème presque insoluble. Ogée rapporte que de son temps la tour, dont l'érection était attribuée au connétable, n'existait déjà plus. Des démolitions plus récentes ont encore fait perdre au château une partie de ses anciennes défenses. Construit sur un rocher élevé, au bord de l'Oust, qui coule au S.-O., il était séparé de la ville par un large fossé. Les deux tours qui défendaient les abords du pont qui traverse ce fossé, m'ont paru avoir été rasées depuis peu. Du côté de la rivière, il n'y a point de fossé. Il eût été inutile, en effet, car elle lave le pied du rocher, taillé en talus avec soin. Vers le N., on retrouve la trace du fossé, bien qu'il soit en partie comblé. Bien que ce côté semble le plus accessible, la muraille n'est point flanquée de tours, et se prolonge en ligne droite sans angles saillants ou rentrants. Je suppose qu'autrefois elle était défendue par quelques ouvrages avancés. D'ailleurs, l'enceinte suit avec une bizarre exactitude toutes les sinuosités du contour du rocher ; au S.-O. cela est remarquable ; à peine si l'on trouverait dix pieds de rempart en ligne droite. C'est aussi le seul côté où l'on voit les courtines et des tours anciennes. Il faut excepter une tour, servant de prison aujourd'hui, et située au N.-E. à la droite du pont. Toutes ces tours sont rondes, d'un médiocre diamètre, et d'une grande épaisseur de maçonnerie. Deux d'entre elles ont une double enceinte, la salle intérieure étant entourée d'un corridor circulaire, comme celui de la tour de Constance à Aigues-Mortes, bâtie au XIII<sup>e</sup> siècle. Cette ressemblance et la forme de quelques portes, ainsi que l'épaisseur des murailles, sont les seuls indices d'après lesquels on pourrait supposer cette partie de la fortification antérieure au connétable. Malheureusement les plates formes, qu'il eût été intéressant d'examiner, sont détruites aujourd'hui, et le couronnement des tours est remplacé par des toits de colombier qui les défigurent. L'appareil peu régulier se compose de morceaux de schiste enlevés au rocher sur lequel la forteresse est assise, de quelques pierres calcaires et de granit grossièrement taillé.

La façade intérieure du château est aujourd'hui ce qu'il offre de plus remarquable. En effet, bien que médiocrement composée, elle a du moins le mérite d'une

## ANNEXE II (suite)

riche ornementation. A la première vue, le spectateur est choqué du manque absolu d'alignement, défaut qu'il eût été facile d'éviter et dont on ne comprend pas le motif. Qu'on se figure une suite de frontons aigus se détachant du toit, dont le faite est une ligne parallèle à celle de la façade, au-dessous, des chambranles très ornés encadrant deux fenêtres l'une au-dessus de l'autre. Entre deux chambranles, on voit une galerie à laquelle le toit vient aboutir. Sa balustrade, travaillée à ce jour, est un chef-d'oeuvre de patience et de légèreté. A proprement parler, le bâtiment n'a qu'un étage, car les chambres, dont les fenêtres sont encadrées par des chambranles, se trouvent sous les toits. Au premier étage, les fenêtres sont distribuées deux par deux au-dessus de chaque fronton ; sous la galerie, il n'y en a point. De cette disposition et du manque d'alignement, résulte un effet singulier. On croirait voir un côté d'une rue un peu tortueuse, dont toutes les maisons, uniformément bâties, présenteraient leurs pignons. On voit que le mot de façade ne convient guère ici, et que l'architecte semble s'être étudié à diviser les parties de son édifice au lieu d'en composer un ensemble. Je n'essaierai point de décrire l'immense variété d'ornements qui couvrent les archivoltes, les chambranles, surtout la balustrade de la galerie dont j'ai parlé. La devise A PLUS s'y trouve répétée de vingt manières différentes, découpées en lettres fantastiques, avec une étonnante variété. Malgré la diversité des détails, on ne peut s'empêcher de remarquer la répétition constante et monotone d'un motif aussi médiocre que les entrelacements et les formes bizarres des mêmes lettres. Dans l'architecture arabe, les sentences du Coran sculptées en relief ou en creux, et artistiquement alignées ou contournées comme nos rinceaux, sont un des motifs d'ornementation les plus fréquents, et souvent l'effet en est très agréable. Mais nos caractères ne se prêtent pas aussi facilement à ces caprices, et je regrette ici les jolis meneaux flamboyants du gothique du quinzième siècle. Je ne vois sur cette façade aucun détail de la Renaissance, cependant je ne puis la croire antérieure au seizième siècle. Même goût pour les fantaisies bizarres et les tours de force que dans l'église de Brou. Il n'y a de différence que dans l'exécution, qui à Brou est inimitable. Les A entrelacés avec un V, et surmontés d'une couronne de vicomte que l'on voit au sommet des frontons, ont fait penser que ce bâtiment avait été élevé par Alain VIII, vicomte de Josselin. A l'exception des tours à double enceinte, l'intérieur du château n'offre nul intérêt, si ce n'est une grande cheminée dans une salle basse, avec l'éternelle devise A PLUS, ornée d'ailleurs comme celles de la façade. Tous les appartements sont restaurés, c'est dire qu'ils ressemblent à des chambres d'hôtel garni, et pour que la ressemblance soit plus complète, on y voit pour toutes tentures des papiers peints à paysages et à batailles, qui tapissent toutes les auberges de l'Europe et font une des richesses de la ville de Mulhouse ».

ANNEXE III

**Procès-verbal de l'état du portail d'entrée de la cour du château,**  
par François Bertré de Saint-Julien. 1759.

« visiter le portail d'entrée de la cour dudit chateau et les deux tours flanquées à droite et à gauche dud. portail ainsi que le pont en bois qui conduit à laditte cour (...)

Nous nous sommes transportés sur le pont de bois servant de communication de la ville au chateau (...) et examiné le pont de bois construit de quatre ouvertures séparées par trois piliers en moelon surmontées par des poutres recouvertes d'une platte porte de madriers et garny de garder aussy en Bois tant sur la droite que sur la gauche (...), toutes les poutres sont pourries dans leurs portées sur les piliers, que toutes les pièces de pont sont également pourries (...)

Ensuite visitté la première pile en maçonnerie séparant la première ouverture de la seconde, nous avons remarqué (...) que le moelon dont elle est construite est d'une nature de pierre verte que l'air a calciné et déperie (...) jusque dans son intérieur. (...) visité la seconde pile (...) lézardé (...)

Nous estimons que la maçonnerie et toute la charpente du pont sont de nulle valeur et que l'une et l'autre sont dans le plus mauvais état.

Nous avons ensuite examiné la tour située à main gauche dudit pont (...), elle contient quatre vingt cinq pieds, qu'elle a quarante pieds de diamètre à son extérieur, c'est à dire compris l'épaisseur de ses murs (...) Elle est construite de quatre étages et d'une croisee à chaque étage percee au nord d'icelle, que tous les apuis, palâtres, piedroits et lancis desdittes croisées sont construites en pierre de taille. Lesquels palâtres et apuis nous avons vu cassés et sur baissés d'environ cinq pouces sur leur longueur, nous avons de plus remarqué que cette tour est surplombée de vingt cinq pouces vers le nord sur sa hauteur, qu'il y a une ouverture au nord est forme de lézarde contenant dix huit pouces de largeur en haut de laditte tour et de sept à huit pouces aussi de largeur au rez de chaussée que nous avons vu vers le nord (...) que la partie de laditte tour (...) est totalement détachée du surplus de ses autres murs (...), moellon de pierre verte de mauvaise qualité étant calcine et deperi dans la plus grande partie de son extérieur depuis le rez de chaussée du fossé jusqu'à quinze et seize pieds au dessus du niveau de la cour.

Entré dans laditte tour au midy par une porte au rez de chaussée de la cour, nous avons examine l'aire inférieure (...) construit en terre ayant des trous en nombre d'endroits (...) murs construits en moëlon de pierre verte (...) calciné (...) et une profondeur de quatre,

cinq et six pouces sur une hauteur de huit pieds, que le plancher supérieur n'est plus garny de ses soliveaux, qu'il reste (...) deux poutres a chaque étage également sans solives ny plancher (...), les quatre etages sont surplombées de la mesme dimension que les vides [?] exprimes cy dessus (...)

Au premier étage de cette tour par un mauvais escalier en dehors dont les marches sont de pierres de grain mal appareillées (...) sans garde ni parapets a l'exception du palier qui se trouve entouré d'un parapet en mauvais moelon sans bahuts ny tablettes au haut duquel est une porte en pierre de taille de six pieds de hauteur sur trois de largeur de laquelle porte nous avons entré dans une galerie construite de deux poutrelles recouvertes de mauvaises planches lequel, pont ledit Sieur de Querangal nous a dit servir a la communication de la chambre au dessus de la porte d'entrée dudit Chateau. Sorty de laditte Gallerie [il] nous a conduits sur la droite de la porte d'entrée ou est une autre porte en pierres de taille servant a communiquer a un escalier en vis en pierres taille de deux pieds six pouces de longueur de marche dont partie sont cassés et tombes en ruine laissant des vides de deux et trois pieds de hauteur en différentes parties, et les noyaux etayés aussi en differents endroits avec des bois, lequel nous avons cependant monté sur des bouts de marches cassées jusqu'en haut de ladite tour, où nous avons entrés sur une galerie portée par des corbelets de pierres de taille avec parapets vidés en mache coulis, laditte galerie pavée en pierres de taille et dans la quelle nous avons remarqué deux ouvertures de trois pieds et demy et quatre pieds de largeur (...).

Examen fait de la charpente et couverture de ladite tour avons remarque les arbalétriers et chevrons sont sortis de leur mortaises (...) occasionnés par la fracture du mur dont nous avons fait le détail cy-devant.

Descendu de lad. tour et rentré sur la galerie etant au 1<sup>er</sup> étage, le S<sup>R</sup> de Q. nous a conduit dans la chambre au dessus de la porte d'entrée dud. chateau qu'il nous a dit être la prison de ville, dans laquelle nous avons remarqué une grande fenètre grillée en fer maillee construite en pierres de taille tant dans les pieds droits que les palastres et appuy dont les parties sont cassees depuis longtemps et descendu (?) six a sept pouces en contre bas, le tout occasionné par l' effet du mur au nord (...) En bas, vu et visité la voute de l'entree nous avons remarqué que plusieurs des [?] sont ouvert en deux, trois et quatre pouces, qu'il y est plusieurs clefs tombees, le total occasionné par le surplomb des murs.

Examen fait du plancher superieur nous avons remarqué qu'il est composé de poutrelles se touchant (...) Monté dans la chambre dessous la precedente, Nous avons remarqué une fenetre au dessus de celle dont on vient de parler (...) Mauvais état des murs [ fenètre étayée par poutres]. (...) Plancher superieur de ladite chambre construit de poutrelles comme le precedent dont la plus grande partie tombe en ruines.

Examen fait de la charpente et la couverture des dittes chambres avons remarque qu'elle est a deux pans portés sur un faistage scelle dans (en dedans ?) les deux tours, qu'elle est composee de deux fermes pendantes et surplombees de seize pousses sur la face au Nord et que tous les tenons sont cassés et sortis de leurs mortaises, le tout estant dans le plus mauvais état.

Descendant sur la gallerie de la chambre au dessus de la porte d'entrée [il] nous a conduit dans la tour a droite en entrant qu'il nous a dit être la prison des criminels, examen fait de la fenètre grillée en fer maille laquelle est maçonné dans sa plus grande partie (...) cassée en deux endroits (...) les poutrelles des planchers supérieurs sont supportés par des Etayes, leurs portées dans les murs estant totalement pourries, que la porte d'entrée est construite en pierre de taille dont parties des pieds droits sont cassés, également que le palastre que le plancher du rez de chaussée (...) à poutrelles (...) pourries.

Visite faite de la Chambre supérieure au dessus avons remarqué que la fenetre a été maçonnée pour éviter la Chutte des pierres (...), le pourtour des murs est construit de pierres vertes calcinees et ouvertes en différents endroits ce qui a occasionné par les surplombs des murs à l'extérieur dont le tout est dans le plus mauvais état, les pierres calcinees et deperies comme a la precedente tout et ornée comme elle d'une gallerie et Mache Coulis.

Visite faite de la Charpente en présence d'un nommé Carro, couvreur, lequel nous a fait remarquer que tous les assemblages dans les combles sont etayés et sortis de leurs mortaises, que cette charpente est penchee vers le nord de trois pieds quatre pouces et sans les quantités de lattes qui lient les chevrons, cette charpente serait tombée. Et nous a déclaré le dit Carro qu'ayant été au moment de perdre la vie en travaillant sur cette tour il y a cinq ans... Nicolas Caro, Maître couvreur.

A l'endroit, le S<sup>R</sup> de Q. pour mon dit Seigneur nous a requis de luy dire les moyens de reparer les deux tours dont il s'agit de [reparer ?] de l'entrée du dit chateau (...)

D'après ce qui résulte de ces examens ci devant détaillés, sommes d'avis qu'il est de toute impossibilité de faire des réparations sollides aux dites tours et porte d'entrée, qu'il est justant de les demolir pour prevenir les malheurs auxquels sont exposes les prisonniers et tous ceux qui sont obliges d'aller et venir de la ville au Chateau, sauf à reconstruire les dites tours à neuf si monseigneur le Duc de Rohan veut en faire la depense. Dans le cas ou elles ne seraient pas reconstruites, nous sommes également d'avis pour conserver leur formes qu'elles soient seulement demolis jusqu'au rez de chaussée de la cour et qu' il soit élevé un mur d'appuy construit avec des bahuts en pierres de tailles assemblés a tenons et mortaises.

[Procès-verbal, 4 jours d'honoraires]

Reçu de M<sup>e</sup> de Querangal la somme de 48 livres pour honoraires.

Josselin le 9 Septembre 1759

Signé S<sup>t</sup> Julien

## DOCUMENTATION

Archives

- A.D. Loire-Atlantique. Série B 1982. Déclaration. 1471.
- A.D. Morbihan. Série B 7103. La Charité, vente. 1790.
- A.D. Morbihan. Série J 308. Moulins, procédures. 1674.
- A.D. Morbihan. Série 13 J 56. Procès-verbal, réparations toitures. 1622.
- A.D. Morbihan. Série 13 J 56. Couverture logis et grosse tour. 1627.
- A.D. Pyrénées Atlantiques. Série E 134. **Inventaire de meubles et de titres trouvés au château de Josselin à la mort du connétable de Clisson, 1407.**
- Archives des Monuments Historiques, Paris.

Bibliographie :

- BREHIER, E. de. **Fresques de Notre-Dame de Josselin.** *Bulletin archéologique de l'Association bretonne*, 1854, t. V, p. 17-19.
- BRUEL, François, L., **Inventaire de meubles et de titres trouvés au château de Josselin à la mort du connétable de Clisson (1407).** Paris, *Bibl. de l'Ecole des Chartres*, t. LXVI, 1905, p. 193-245.
- CHAPPÉE, J., AUBERT, M., **La date de la façade nord du château de Josselin.** *Bulletin Monumental*, 1910, p. 489-493.
- DOUARD, Christel. **Dessins de Louis-François Cassas.** *In : Bulletin Monumental*, t. 144/1, 1986, p. 45.
- DOUARD, Christel. **L'escalier.** *In : Le Manoir en Bretagne. 1380-1600. Cahiers de l'Inventaire*, 28. Paris, 1993, p. 147, 149, 153, 189, 192, 200, 324.
- DUBUISSON-AUBENAY. **Itinéraire de Bretagne**, éd. 1848, t. I, p. 155.
- DU HALGOUET, H., **Le duché de Rohan et ses seigneurs.** Saint-Brieuc, 1925.
- DU HALGOUET, H., **Les monuments de Josselin.** *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 1953-1954, p. 67-74.
- DU HALGOUET, H., **Discussion sur la date de la façade nord du château de Josselin.** *Bulletin Monumental*, t. LXXV, 1911, p. 489-497.

56 JOSSELIN  
CHATEAU

---

DOCUMENTATION (suite)

- FRÉMINVILLE, chevalier de. **Antiquités de la Bretagne**. Brest, 1832, vol. IV, 1ère partie, Monuments du Morbihan, p.22-23, pl. II.
- GRAND, R., **Le château de Josselin**. *Congrès archéologique de France*, 1914, p. 303-335.
- GRAND R., **Le château de Josselin**. *Petites monographies des grands édifices de la France*. Paris, 1930.
- GRAND, R., **L'architecture militaire en Bretagne jusqu'à Vauban**. *Bulletin Monumental*, 1951, t. CIX, p. 242-269, p. 360-363. 1952, t. CX, p. 8-9, p. 14-25, p. 48-49.
- LE MÉNÉ, J.-M., **Châteaux-forts du Morbihan**. *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 1913, p. 137-155, 1914-1919, p. 56-60.
- MÉRIMÉE, P., **Notes d'un voyage dans l'ouest de la France**. Paris, 1836, p. 227-231.
- MUSSAT, A., **Arts et cultures de Bretagne. Un millénaire**. Paris : Berger-Levrault, 1979, p. 64, 72, 128.
- MUSSAT, A., **Le château de Josselin**. *Congrès archéologique de France*, 141e session, 1983, Morbihan. Paris, 1986, p. 88-102.
- MUSSAT, A., **La fin du gothique : Nantes et Josselin**. *De architectura. L'escalier dans l'architecture de la Renaissance*. Actes du colloque tenu à Tours du 22 au 26 mai 1979. Paris, 1985, p. 21-25, 225.
- MUSSAT, A., **Première mise en scène : Louis-François Cassas, 1776**, *In : Bretagne, Images et Mythes. Arts de l'Ouest*. Université de Haute Bretagne, Rennes II, s.d., p. 11-31.
- OGÉE, J., **Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne (...)**. Nouvelle édition, 1845-1853, p. 359-371.
- ROBIDA, A., **La vieille France (...). Bretagne**. Paris, 1891, p. 242-260.
- TAYLOR, J., NODIER, C., CAILLEUX, A. de. **Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France**. Paris, 1845-1846, vol. 2, pl. 66-70.
- VIOLLET-LE-DUC, E. **Dictionnaire raisonné de l'architecture française...**, Paris, 1863, VI, p. 189-191.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl. I. Extrait du cadastre de 1983, section AD, échelle 1/1000 réduite	
Pl. II. Plan du rez-de-chaussée, d'après Henri Lafargue, 1945.	94.56.0042 P
Pl. III. Plan du premier étage, d'après Henri Lafargue, 1945.	86.56.131 P
Pl. IV. Escalier principal, plan au sol et coupe transversale. Relevé Jean Blécon (In : l'Escalier dans l'architecture de la Renaissance..., p. 225).	
Pl. V. État présumé en 1407.	
Pl. VI. Relevé photogrammétrique. Élévation sur cour. Atelier de photogrammétrie de la Direction du patrimoine. Restitution M. Aubry.	93.56.2588 P
Doc.1. "Vue de la ville et château de Josselin", dessin Robien, vers 1750 (B.M. Rennes).	95.56.216 X 95.56.208 XA*
Doc.1bis "Vue de la ville et château de Josselin", dessin Robien, vers 1750 (B.M. Rennes).	95.56.217 X 95.56.209 XA*
Doc.2. Vue du faubourg de Sainte-Croix, de la rivière et du château, prise de l'est. Dessin L.F. Cassas, 1776 (Coll. privée).	80.56.12 V
Doc.3. Vue d'ensemble prise du sud-ouest. Dessin L.F. Cassas, 1776 (Coll. privée).	80.56.15 V
Doc.4. Élévation antérieure du château et tour isolée. Dessin L.F. Cassas, 1776 (Coll. privée).	80.56.11 V
Doc.5. Extrait du cadastre de 1832, échelle réduite.	92.56.1012 X
Doc.6. Élévation sud sur rivière. Lithographie par Le Tendre d'après un dessin de Fréminville, 1832.	
Doc.7. Élévation sud sur rivière. Dessin par Dauzats, vers 1840 (Direction du Patrimoine, Archives photographiques, Paris).	46 Z 440
Doc.8. Élévation nord sur cour et tour isolée. Dessin par Dauzats, vers 1840 (Direction du Patrimoine, Archives photographiques, Paris).	46 Z 441
Doc.9. Vue générale prise de l'ouest et pont en bois sur l'Oust. Gravure de Benoist (In : Lalaisse, La galerie armoricaine, 1844-1851).	65.56.980 Z
Doc.10. Élévation sud et rivière. Lithographie de J. Taslé (In : Cayot-Delandre, Le Morbihan..., 1847).	65.56.963 Z

56 JOSSELIN  
CHATEAU

---

- Doc.11. Vue générale prise de l'ouest et pont sur l'Oust. Dessin de Guesdon (In : Taylor et Nodier, Voyages pittoresques..., 1845-1846). 92.56.18 X
- Doc.12. Élévation nord sur cour. Dessin de Potel (In : Potel, La Bretagne, 1840-1841). 65.56.986 Z
- Doc.13. Élévation nord sur cour. Dessin L. Gaucherel et A. Guillaumot (In : Taylor et Nodier, Voyages pittoresques..., 1845-1846). 92.56.20 X
- Doc.14. Élévation nord sur cour. Dessin L. Gaucherel (In : Taylor et Nodier, Voyages pittoresques..., 1845-1846). 92.56.19 X
- Doc.15. Élévation nord sur cour. Dessin Benoist et Ciceri (In : Benoist, La Bretagne contemporaine..., 1865). 92.56.69 X
- Doc.16. Rez-de-chaussée, salle-à-manger, cheminée lors de sa restauration. Dessin L. Gaucherel et M. Bagot (In : Taylor et Nodier, Voyages pittoresques..., 1845-1846). 92.56.21 X
- Doc.17. Élévation nord sur cour, détail de la balustrade ajourée. Dessin L. Gaucherel et S. Martin (In : Taylor et Nodier, Voyages pittoresques..., 1845-1846). 92.56.07 X
- Doc.18. Élévation nord sur cour, détail d'une lucarne de la partie ouest. Dessin (In : Viollet-le-Duc, Dictionnaire raisonné..., 1863).
- Doc.19. Vue d'ensemble prise de l'est. Photographie par Mieusement, 1868 (Direction du Patrimoine, Archives photographiques), M.H. 1432.
- Doc.20. Élévation sud sur rivière. Dessin par A. Robida (In : Robida, La Vieille France..., 1892). 65.56.1058 Z
- Doc.21. Élévation nord sur cour, détail. Dessin par A. Robida (In : Robida, La Vieille France..., 1892). 65.56.1054 Z
- Doc.22. Plan du sous-sol, partie ouest, par A. Lafargue ? fin XIXe siècle (Coll. privée). 92.56.1484 X
- Doc.23. Plans du rez-de-chaussée et du premier étage de comble, par A. Lafargue ? fin XIXe siècle (Coll. privée). 92.56.1481 X
- Doc.24. Plan du rez-de-chaussée, par A. Lafargue ? fin XIXe siècle (Coll. privée). 92.56.1483 X

Doc. 25. Plan du premier étage de comble, par A. Lafargue ? fin XIXe siècle (Coll. privée).	92.56.1482 X
Doc. 26. Tour isolée et écuries, état en 1905 (Archives photographiques, Paris).	Cl. 12 505
Doc. 27. Vue générale sud-est. Carte postale ancienne (Coll. part.).	92 56.2422 X
Doc. 28. Logement nord, entrée nord et pont. Carte postale ancienne (Coll. part.).	93. 56.2419 X
Doc. 29. Vue d'une chambre à coucher. Carte postale ancienne (Coll. part.).	93. 56.2418 X
Doc. 30. Château jour du Pèlerinage. Le duc de Rohan reçoit les pèlerins.	96.56.19 <del>9</del> <sup>1</sup> / 95.56.283 XA*
Fig. 1. Élévation sud sur rivière, vue générale prise de l'ouest.	89.56.876 V  89.56.875 VA* 89.56.990 ZA* 89.56.989 ZA* 89.56.991 ZA* 83.56.626 ZA* 83.56.627 ZA*
Fig.2. Élévation sud sur rivière, vue générale.	89.56.878 V 89.56.877 VA*
Fig.3. Élévation sud sur rivière, parties hautes.	92.56.1153 X 92.56.1154 XA*
Fig.4. Vue de situation prise du sud et jardins.	93.56.2464 X 93.56.2467 XA* 93.56.2468 XA*
Fig.5. Élévation sud sur rivière et jardins.	93.56.2465 X 93.56.2466 XA*
Fig.6. Vue générale est prise à partir de l'éperon est.	93.56.1594 V 93.56.1595 VA*
Fig.7. Vue générale est prise à partir de l'éperon est.	93.56.1402 X 93.56.1394 XA*
Fig.8. Élévation nord, partie est.	93.56.1361 X 93.56.1355 XA*
Fig.9. Élévation nord, partie ouest.	93.56.1362 X
Fig.10. Élévation nord, vue générale prise du nord-est.	93.56.1597 V
Fig.11. Élévation nord, vue générale prise du nord.	93.56.1596 V

---

Fig.12. Élévation nord, partie est.	93.56.1590 V 93.56.1591 VA*
Fig.13. Élévation nord prise à partir de la tour isolée.	93.56.1366 X 93.56.1359 XA*
Fig.14. Élévation nord prise à partir de la tour isolée.	93.56.1367 X 93.56.1360 XA*
Fig.15. Élévation nord en enfilade.	93.56.1586 V 93.56.1587 VA* 92.56.1699 ZA* 92.56.1700 ZA*
Fig.16. Élévation nord, détail de la partie est et des deux premières travées.	93.56.1378 X 93.56.1369 XA*
Fig.17. Élévation nord. Partie est, 3e et 4e lucarne de gauche.	93.56.1379 X 93.56.1370 XA*
Fig.18. Élévation nord. Partie centrale et parterre.	93.56.1584 V 93.56.1585 VA*
Fig.19. Élévation nord, partie centrale et entrée principale.	93.56.1588 V 93.56.1589 VA*
Fig.20. Élévation nord, partie centrale et entrée principale.	93.56.1365 X 93.56.1358 XA*
Fig.21. Élévation nord. Partie centrale et entrée principale.	93.56.1364 X 93.56.1357 XA*
Fig.22. Élévation nord. Travée de l'escalier principal.	93.56.1380 X 93.56.1375 XA* 93.56.1371 XA*
Fig.23. Élévation nord. 4ème lucarne de gauche et travée de l'escalier principal..	93.56.1377 X 93.56.1368 XA*
Fig.24. Élévation nord. Partie centrale, balustrade entre la 5ème et 6ème lucarne.	93.56.1384 X 93.56.1376 XA*

---

Fig.25. Entrée principale. Porte ouest : détail sculpté.	93.56.1398 X 93.56.1390 XA*
Fig.26. Détail (dauphin) d'un tuyau de descente des eaux pluviales.	93.56.1395 X 93.56.1387 XA*
Fig.27. Détail (dauphin) d'un tuyau de descente des eaux pluviales.	93.56.1396 X 93.56.1388 XA*
Fig.28. Détail (dauphin) d'un tuyau de descente des eaux pluviales.	93.56.1397 X 93.56.1389 XA*
Fig.29. Élévation nord, partie ouest avec entrée secondaire et cage d'escalier.	93.56.1592 V 93.56.1593 VA *
Fig.30. Élévation nord. Partie ouest, 4ème lucarne de droite, vue générale.	93.56.1381 X 93.56.1372 XA*
Fig.31. Élévation nord. Partie ouest. 4ème lucarne de droite, détail.	93.56.1399 X 93.56.1391 XA*
Fig.32. Élévation nord. Partie ouest, entrée secondaire et travée de la cage d'escalier.	93.56.1385 X 93.56.1386 XA*
Fig.33. Élévation nord. Partie ouest, détail des trois lucarnes ouest.	93.56.1383 X 93.56.1374 XA*
Fig.34. Élévation nord. Partie ouest, détail des trois lucarnes ouest.	93.56.1363 X 93.56.1356 XA*
Fig.35. Élévation nord. Partie ouest. 3ème lucarne de droite, détail.	93.56.1400 X 93.56.1392 XA*
Fig.36. Élévation nord. Partie ouest. 2ème lucarne de droite, détail.	93.56.1401 X 93.56.1393 XA*
Fig.37. Entrée est et porterie.	94.56.478X
Fig.38. Logis, rez-de-chaussée, salon : cheminée, vue générale.	92.56.1750 V 92.56.1751 VA*

---

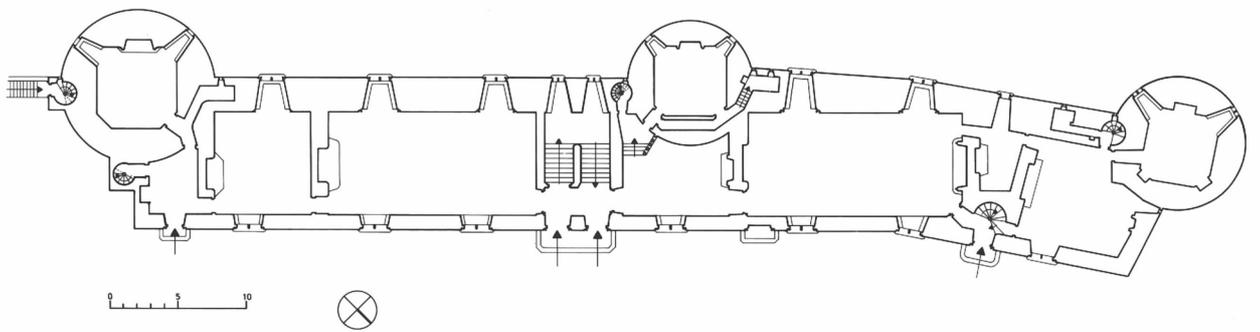
Fig.39. Logis, rez-de-chaussée, salon : cheminée, détail.	92.56.1755 X 92.56.1756 XA*
Fig.40. Logis, rez-de-chaussée, salon : cheminée, détail.	92.56.1760 X <del>92.56.1761 XA*</del>
Fig.41. Logis, rez-de-chaussée, salon : cheminée, détail.	92.56.1758 X 92.56.1759 XA* <del>92.56.1760 XA*</del>
Fig.42. Logis, rez-de-chaussée, salon : plafond, détail.	92.56.1767 X
Fig.43. Logis, rez-de-chaussée, pièce est : cheminée.	92.56.1768 X
Fig.44. Logis, rez-de-chaussée, bibliothèque : cheminée.	92.56.1762 X
Fig.45. Logis, rez-de-chaussée, salle-à-manger, vue générale.	92.56.1742 V 92.56.1743 VA*
Fig.46. Logis, rez-de-chaussée, salle-à-manger : cheminée, détail du linteau.	92.56.1744 X 92.56.1745 VA*
Fig.47. Logis, rez-de-chaussée, salle-à-manger : lambris d'appui, détail.	92.56.1754 X
Fig.48. Logis, rez-de-chaussée, salle-à-manger : sol.	92.56.1752 X 92.56.1753 XA*
Fig.49. Vue de situation prise du nord-est avec jardins.	93.56.2469 XA* 93.56.2470 XA*

\* Clichés couleur disponibles à la photothèque de l'Inventaire.



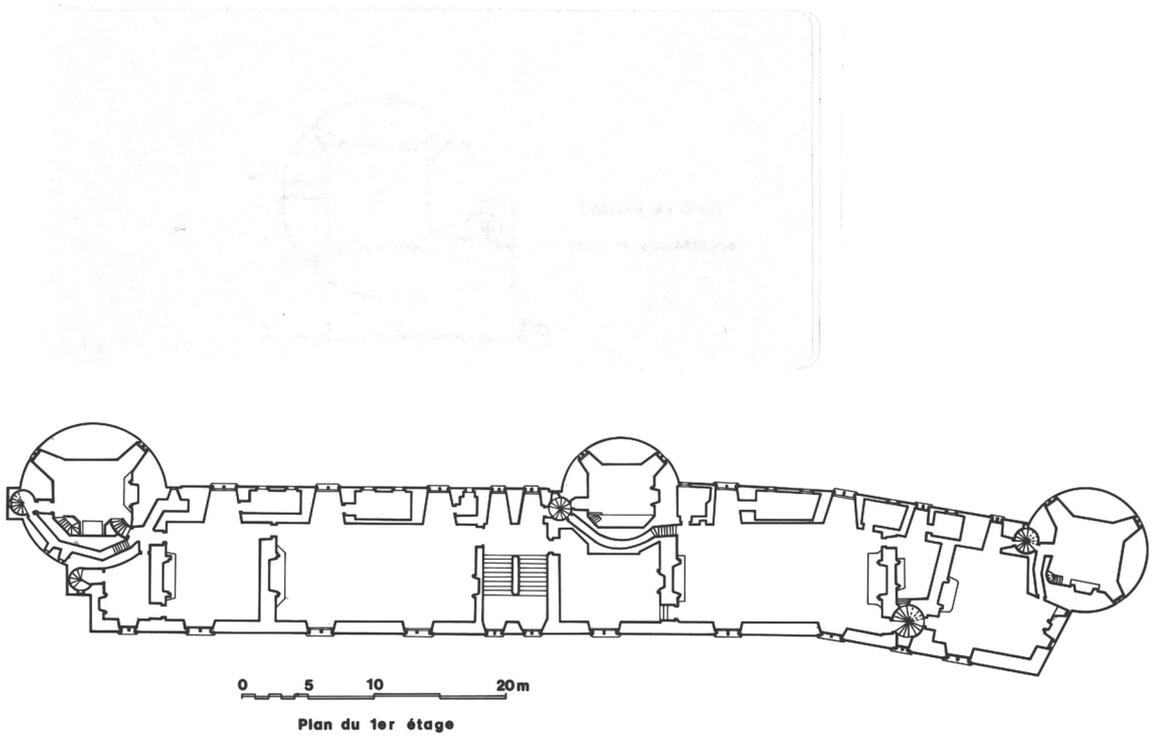
Pl.II Plan du rez-de-chaussée, d'après Henri Lafargue, 1945

Cl.Inv.Artur/Lambart  
94 56 00042 P

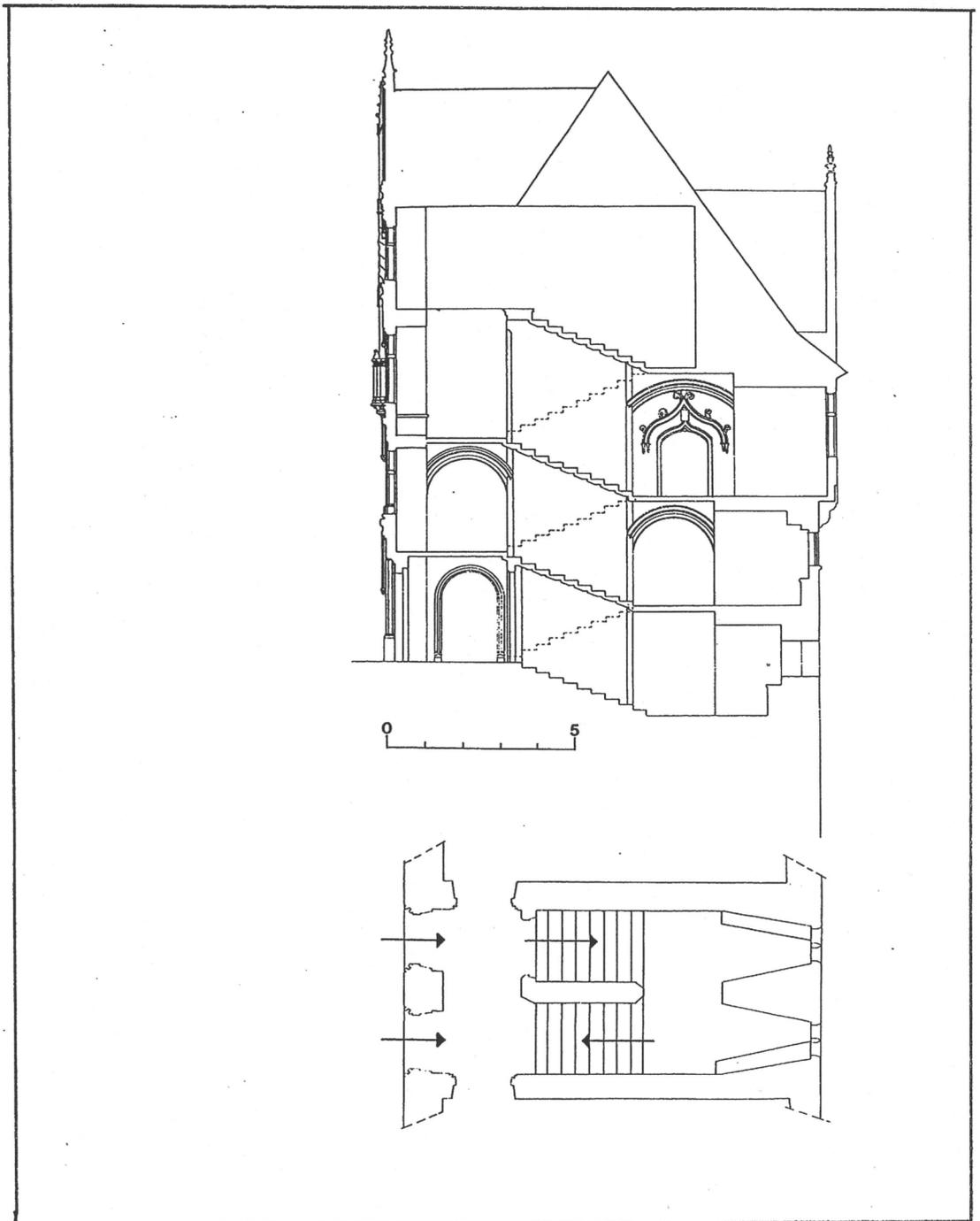


Pl.III Plan du premier étage, d'après Henri Lafargue, 1945.

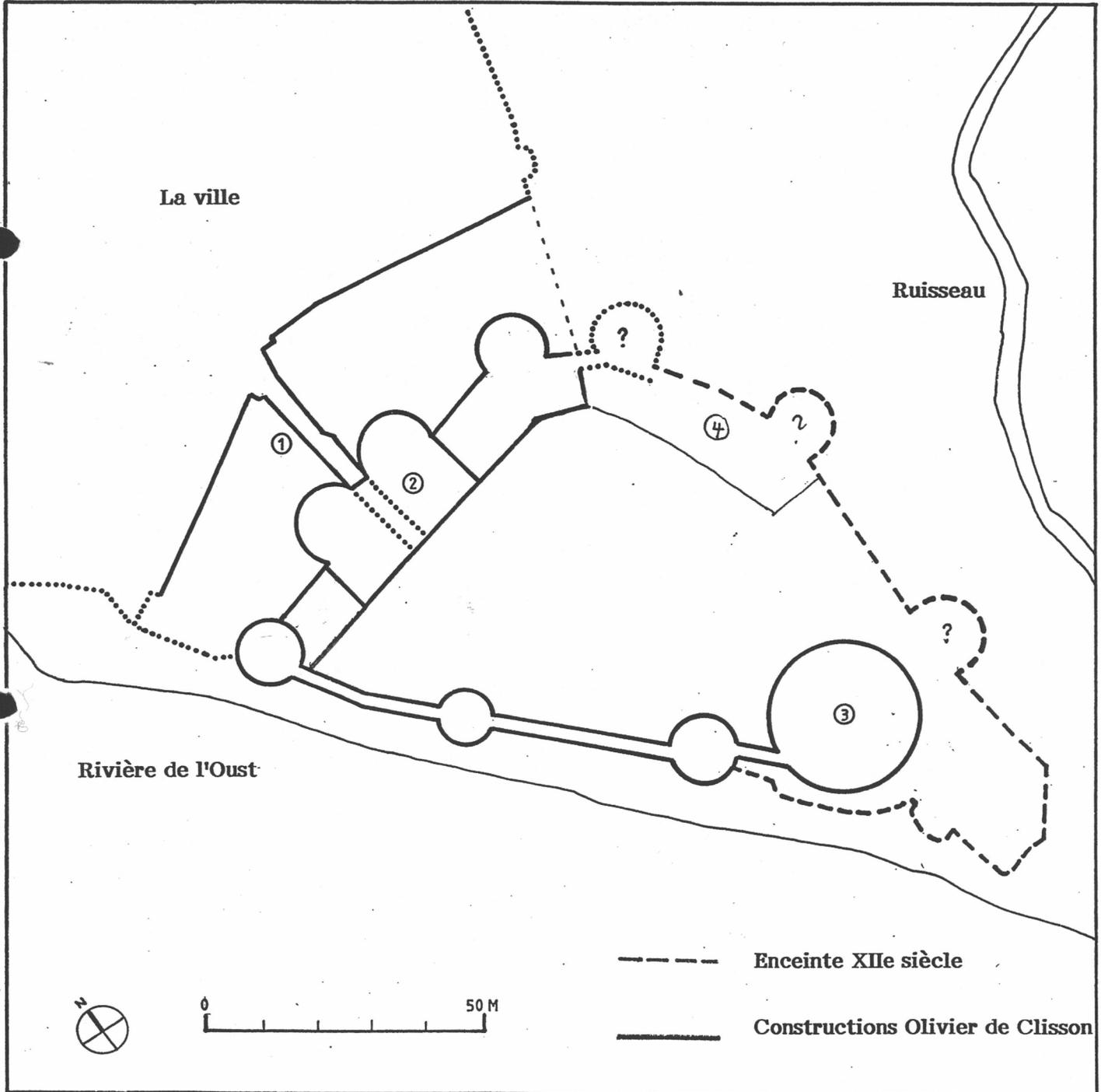
Cl.Inv.Artur/Lambart  
86 56 00131 P



Pl. IV. Escalier principal, plan au sol et coupe  
transversale. Relevé Jean Blécon (In : l'Escalier  
dans l'architecture de la Renaissance..., p. 225).

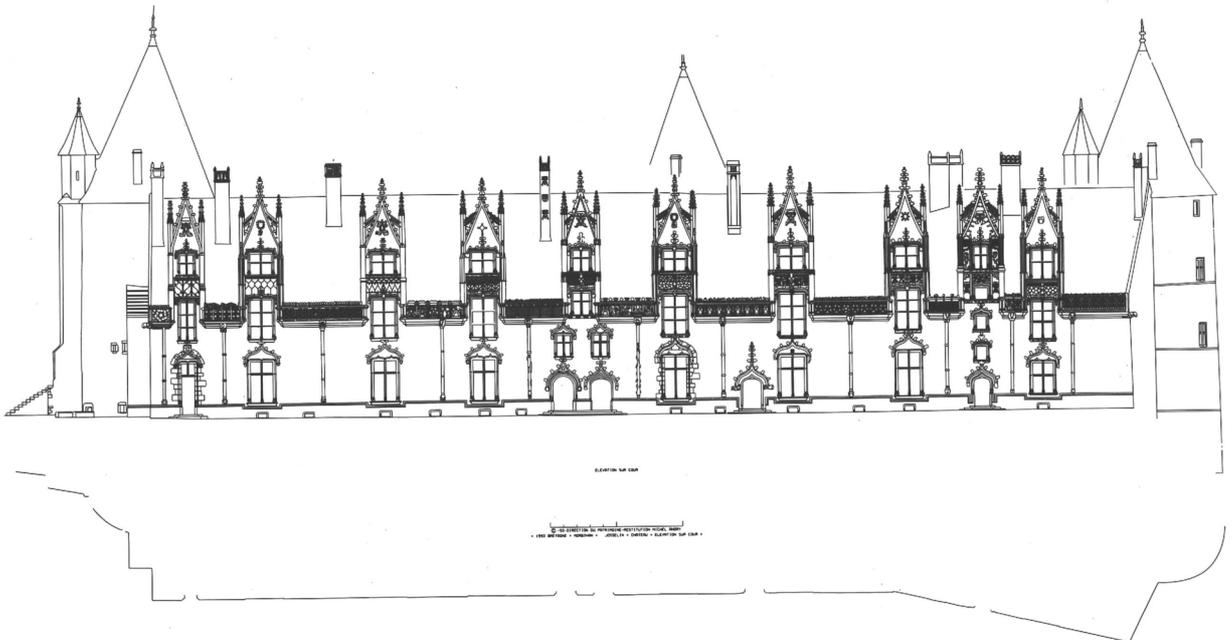


(1) Pont-levis (2) Châtelet/Logis-porte (3) Donjon (4) Communs ?



Pl.VI Relevé photogrammétrique. Elévation sur cour. Atelier de  
photogrammétrie de la Direction du Patrimoine. Restitution M.  
Audry

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 02588 P



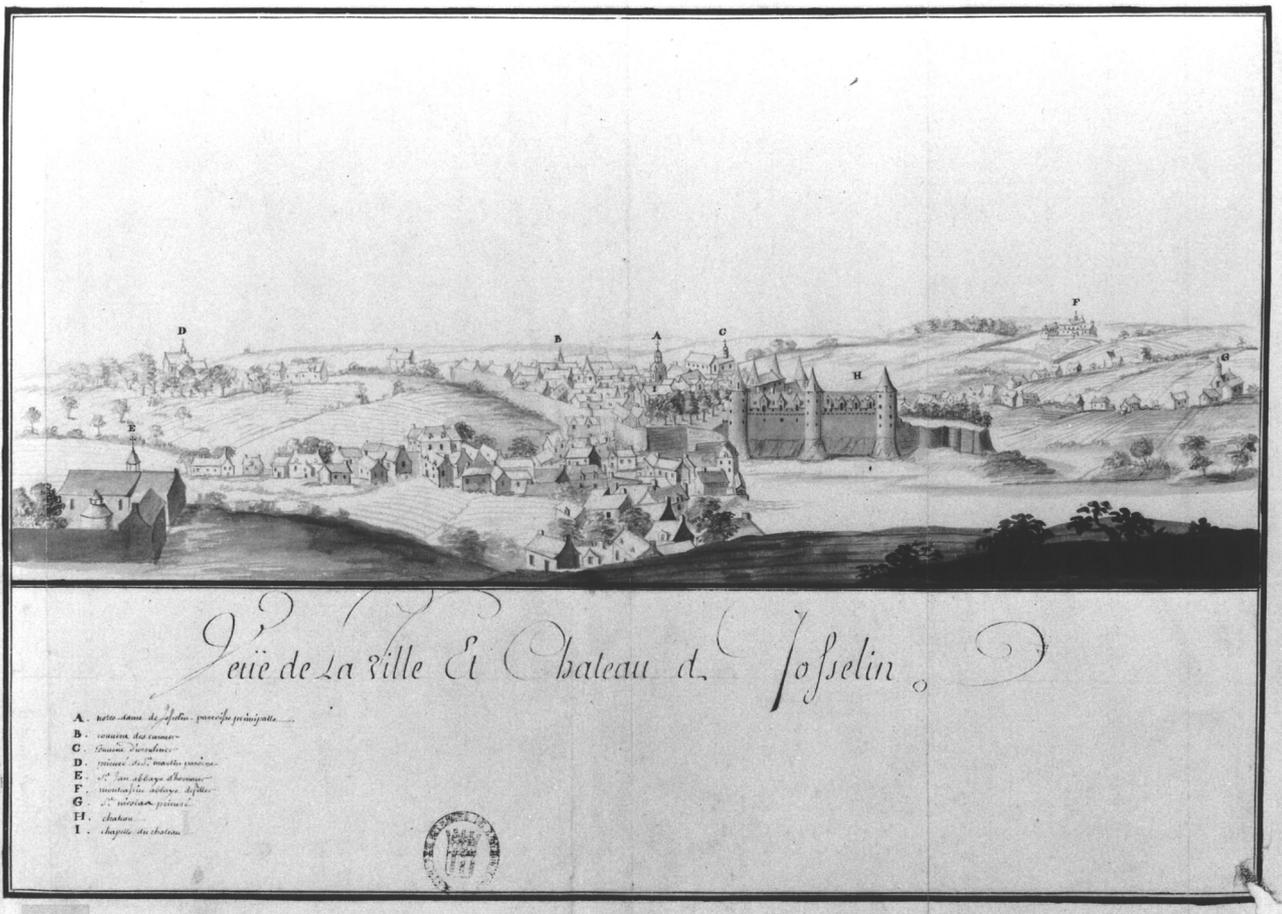
Doc.1 "Veue de la ville et chateau de Josselin", dessin Robien, vers 1750  
(B.M. Rennes)

Cl.Inv.Artur/Lambart

65 56 01039 Z

95 56 00208 XA

95 56 00216 X



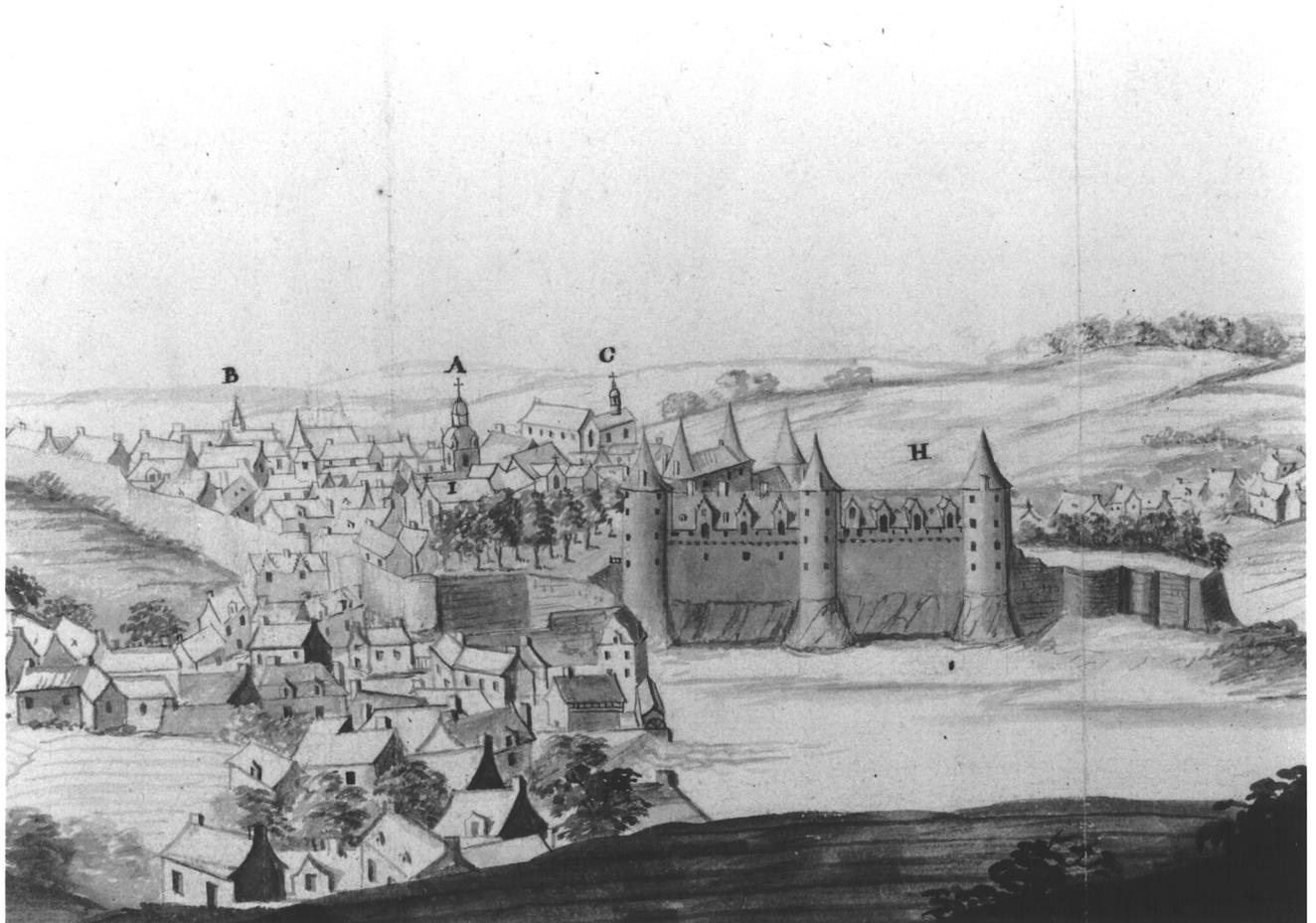
Doc. 16 "Veue de la ville et chateau de Josselin", dessin Robien, vers 1750 (B.M. Rennes)

Cl. Inv. Artur/Lambart

65 56 01039 Z

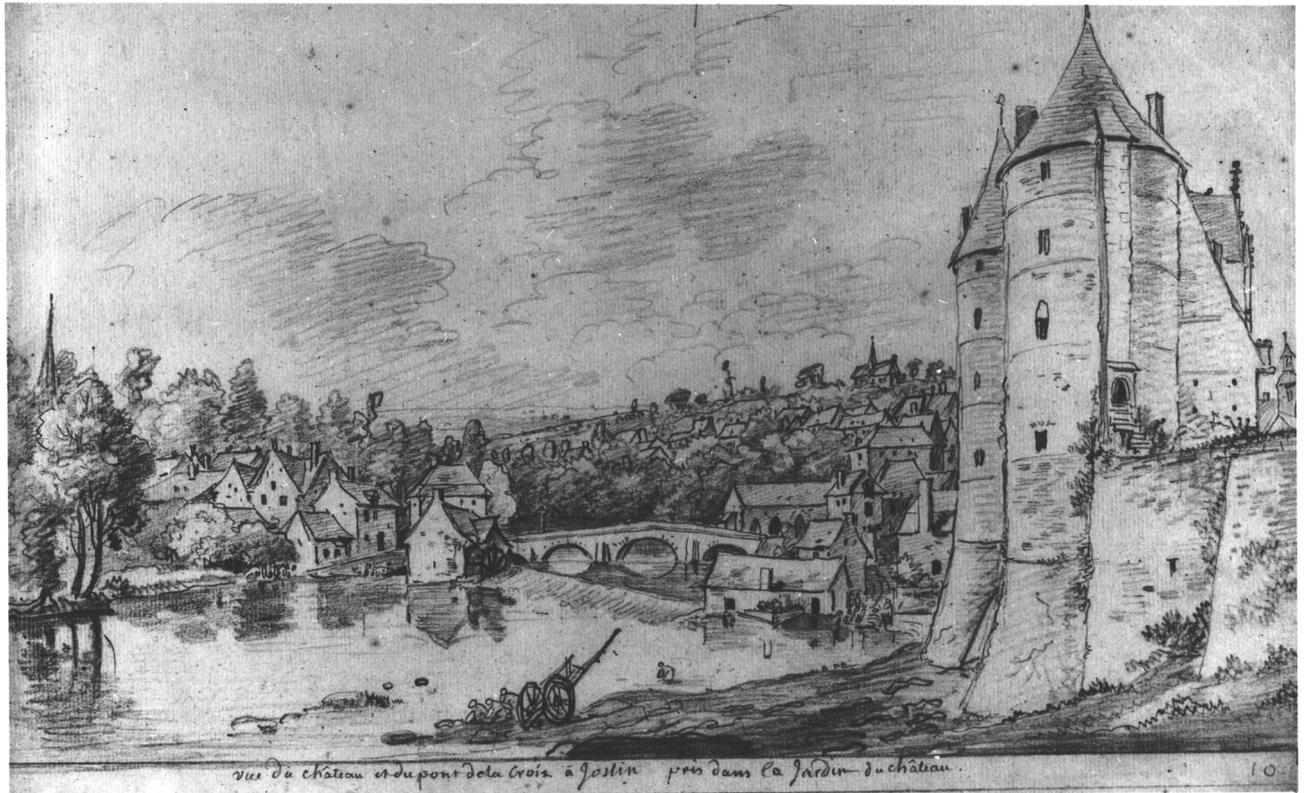
95 56 00217 X

95 56 00209 XA



Doc.2 Vue du faubourg de Sainte-Croix, de la rivière et du château, prise de l'est. Dessin L.F. Cassas, 1776 (Coll. privée).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
80 56 00012 V



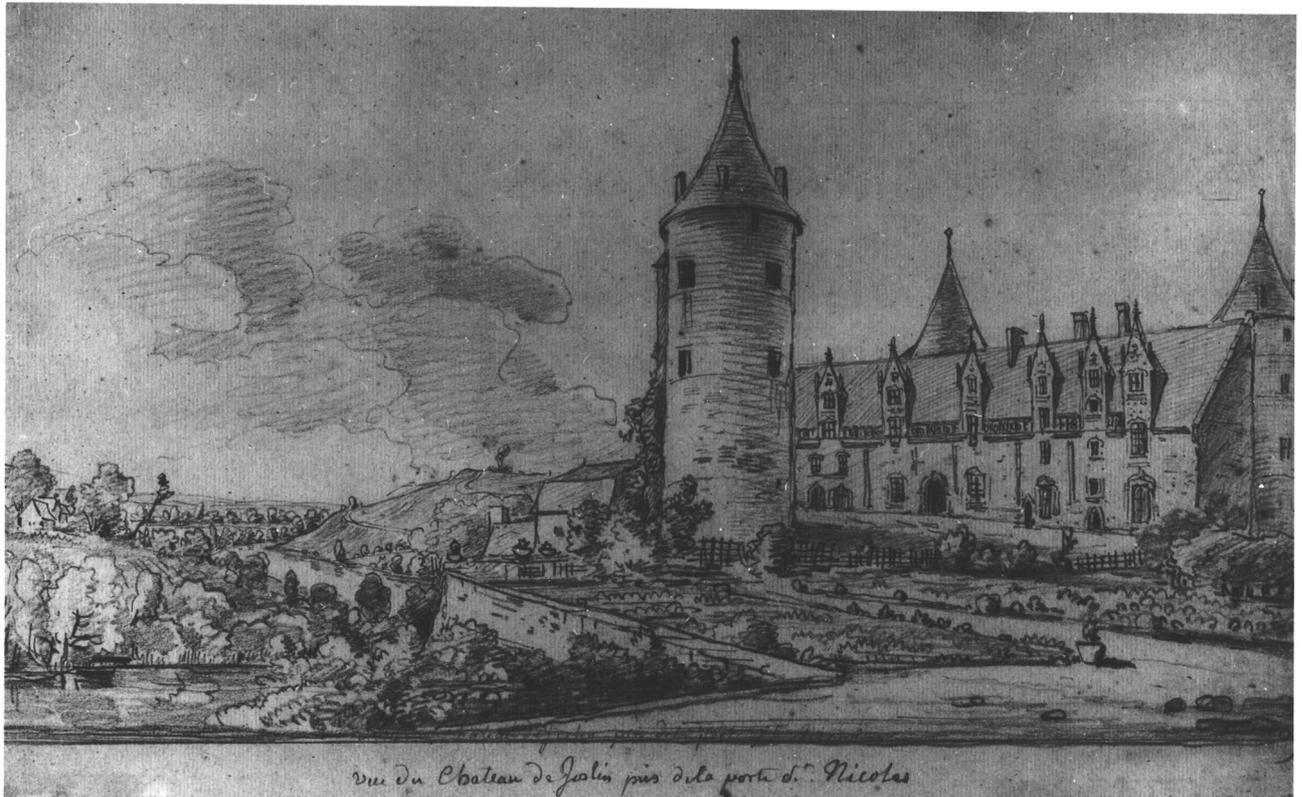
Doc.3 Vue d'ensemble prise du sud ouest. Dessin L.F. Cassas, 1776 (Coll. privée).

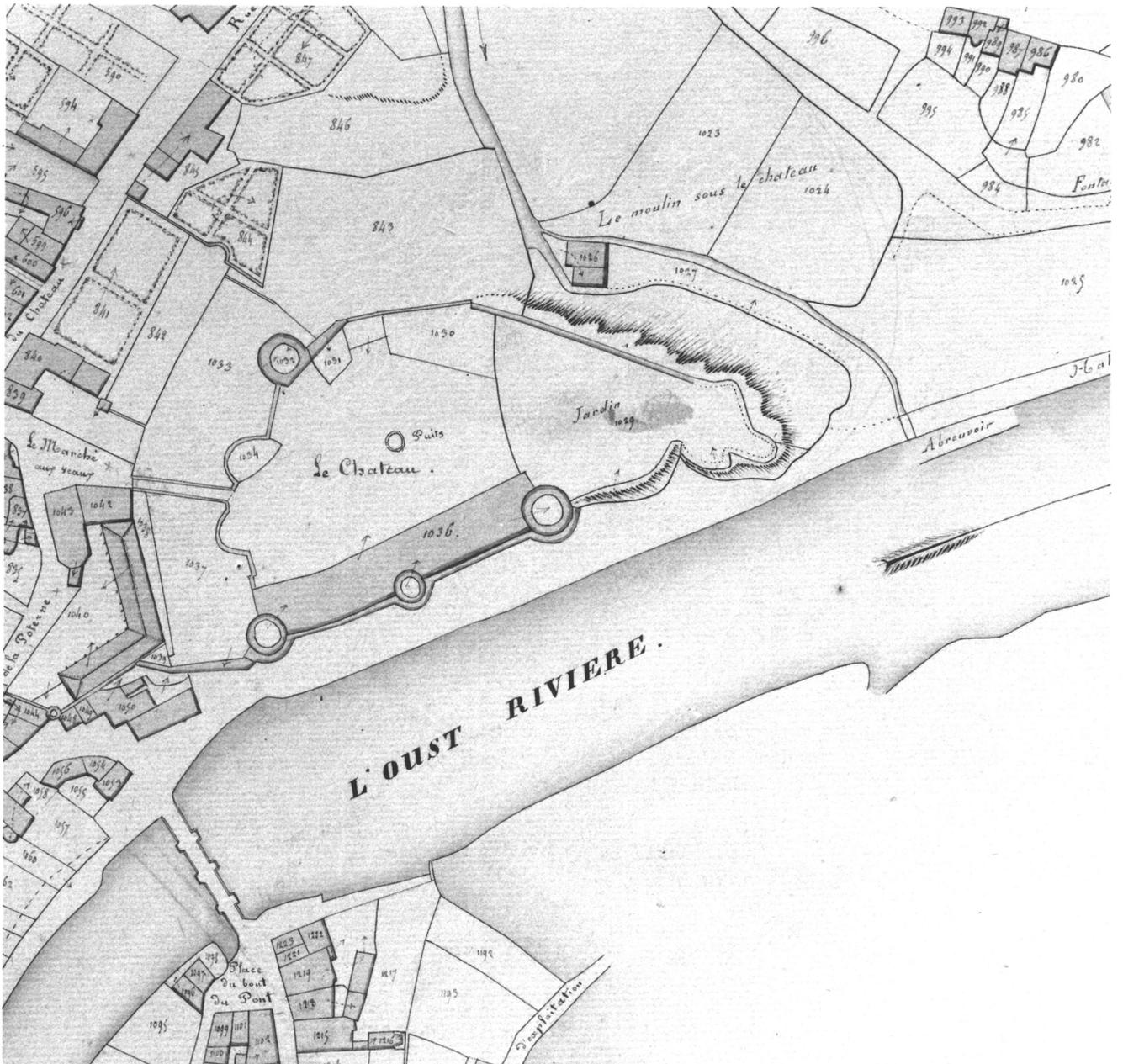
Cl.Inv.Artur/Lambart  
80 56 00015 V



Doc.4 Elévation antérieure du château et tour isolée. Dessin L.F. Cassas,  
1776 (Coll. privée).

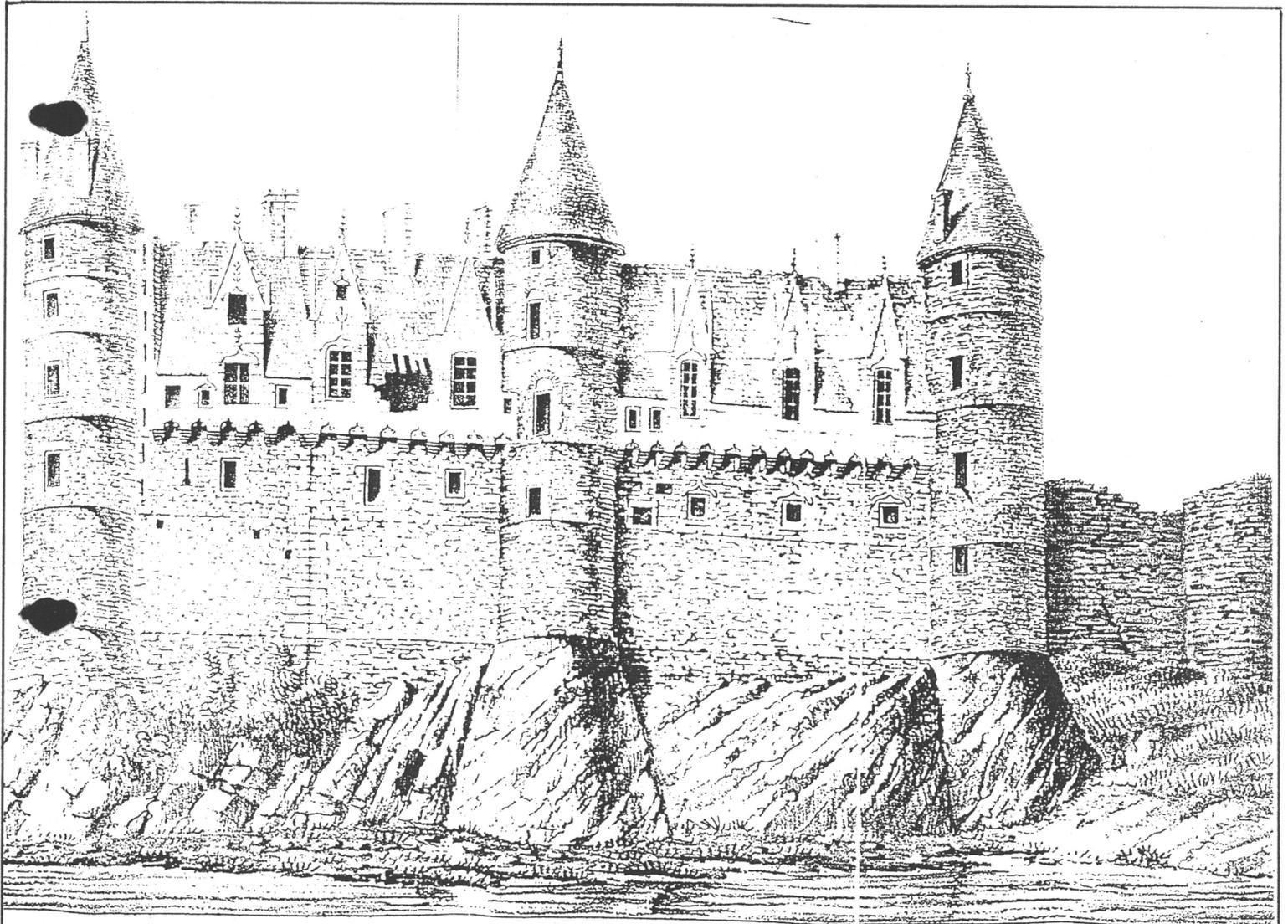
Cl.Inv.Artur/Lambart  
80 56 00011 V





56 JOSSELIN  
CHATEAU

Doc.6 Elévation sud sur rivière. Lithographie par  
Le Tendre d'après un dessin de Fréminville,  
1832.



Chateau de Josselin

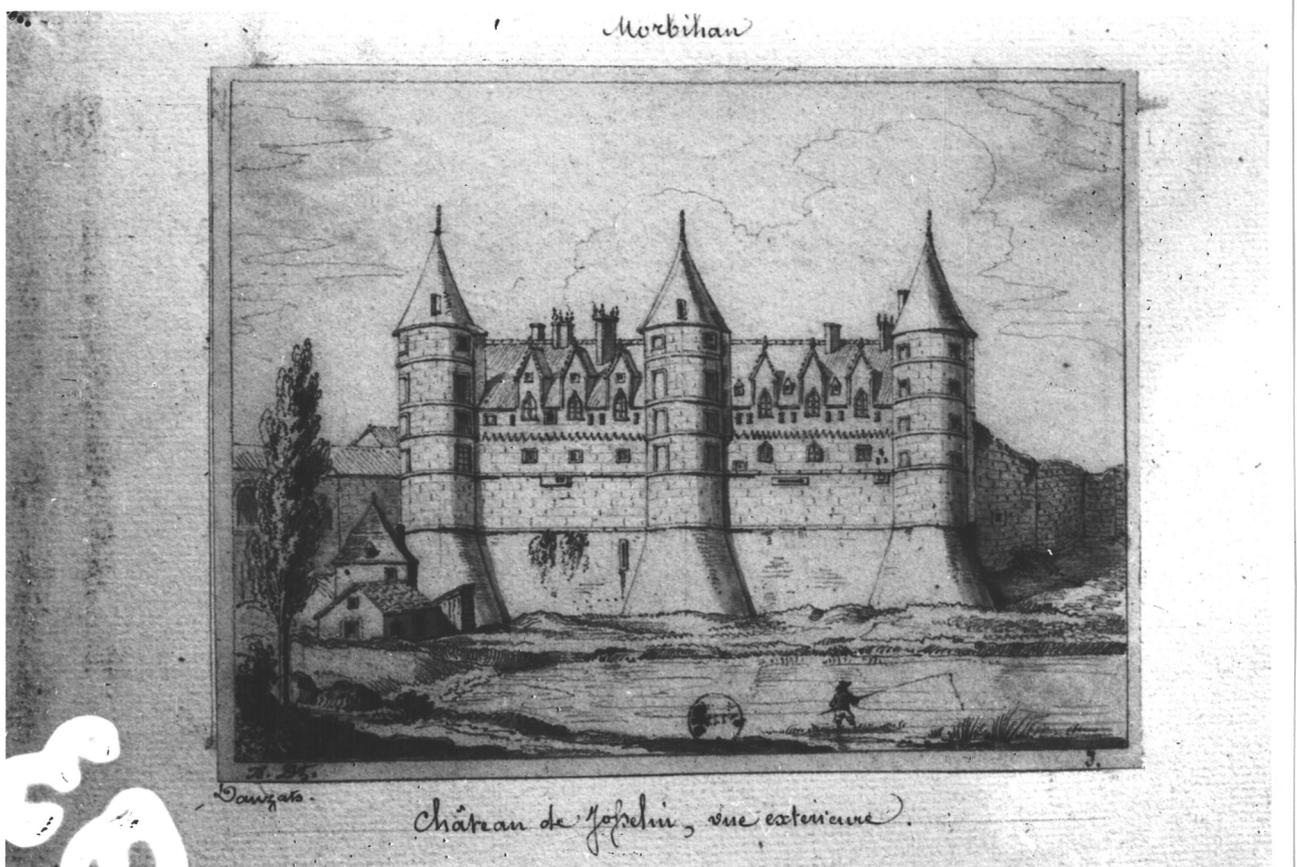


Lith. de Le Tendre

56 JOSSELIN  
CHATEAU

Doc.7 Elévation sud sur rivière. Dessin par Dauzats,  
vers 1840 (Direction du Patrimoine, Archives  
photographiques, Paris).

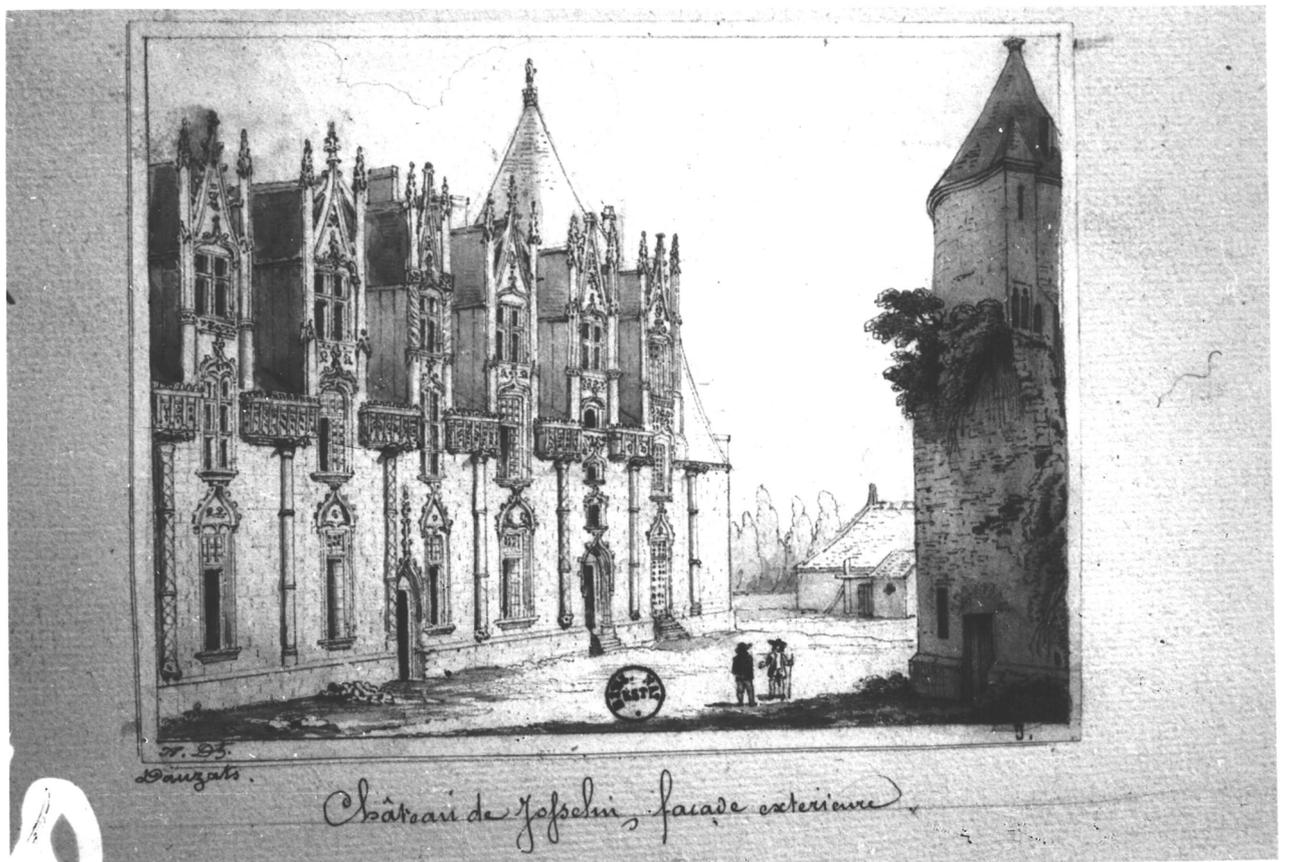
Cl. 46 Z 440



56 JOSSELIN  
CHATEAU

Doc.8 Elévation nord sur cour et tour isolée.  
Dessin par Dauzats vers 1840 (Direction du  
Patrimoine, Archives photographiques, Paris).

Cl. 46 Z 441



Doc.9 Vue générale prise de l'ouest et pont en bois sur l'Oust. Gravure de Benoist (In : Lalaisse, La galerie armoricaine, 1844-1851).

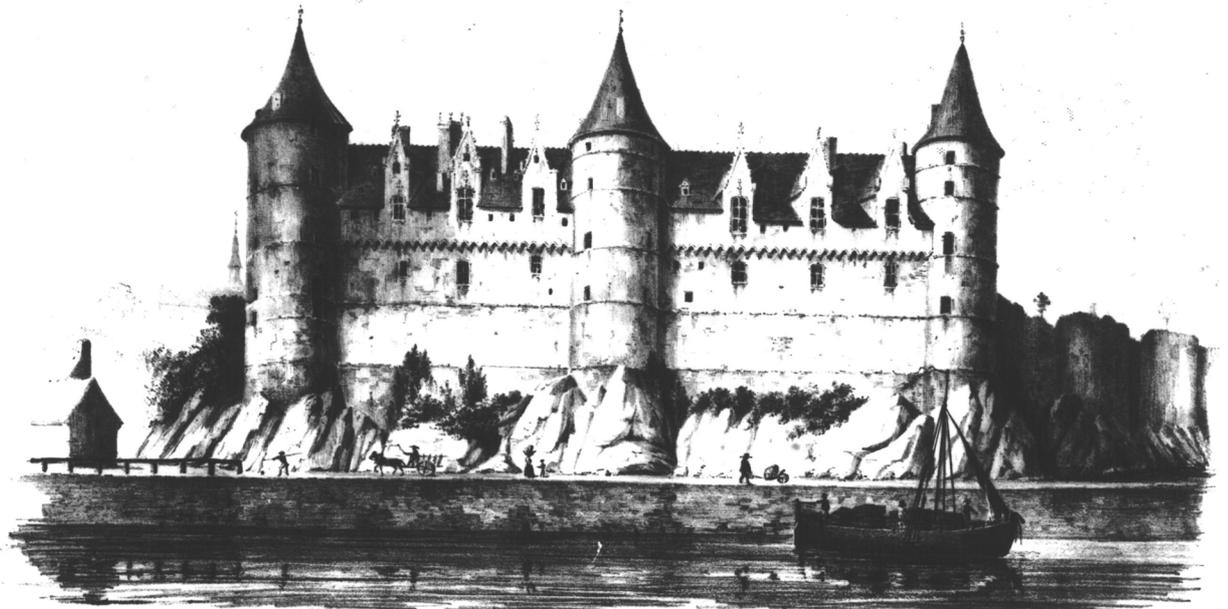
Cl.Inv.Artur/Lambart  
65 56 00980 Z



Doc.10 Elévation sud et rivière. Lithographie de J. Taslé (In : Cayot  
Delandre, Le Morbihan..., 1847).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
65 56 00963 Z

PL XVIII

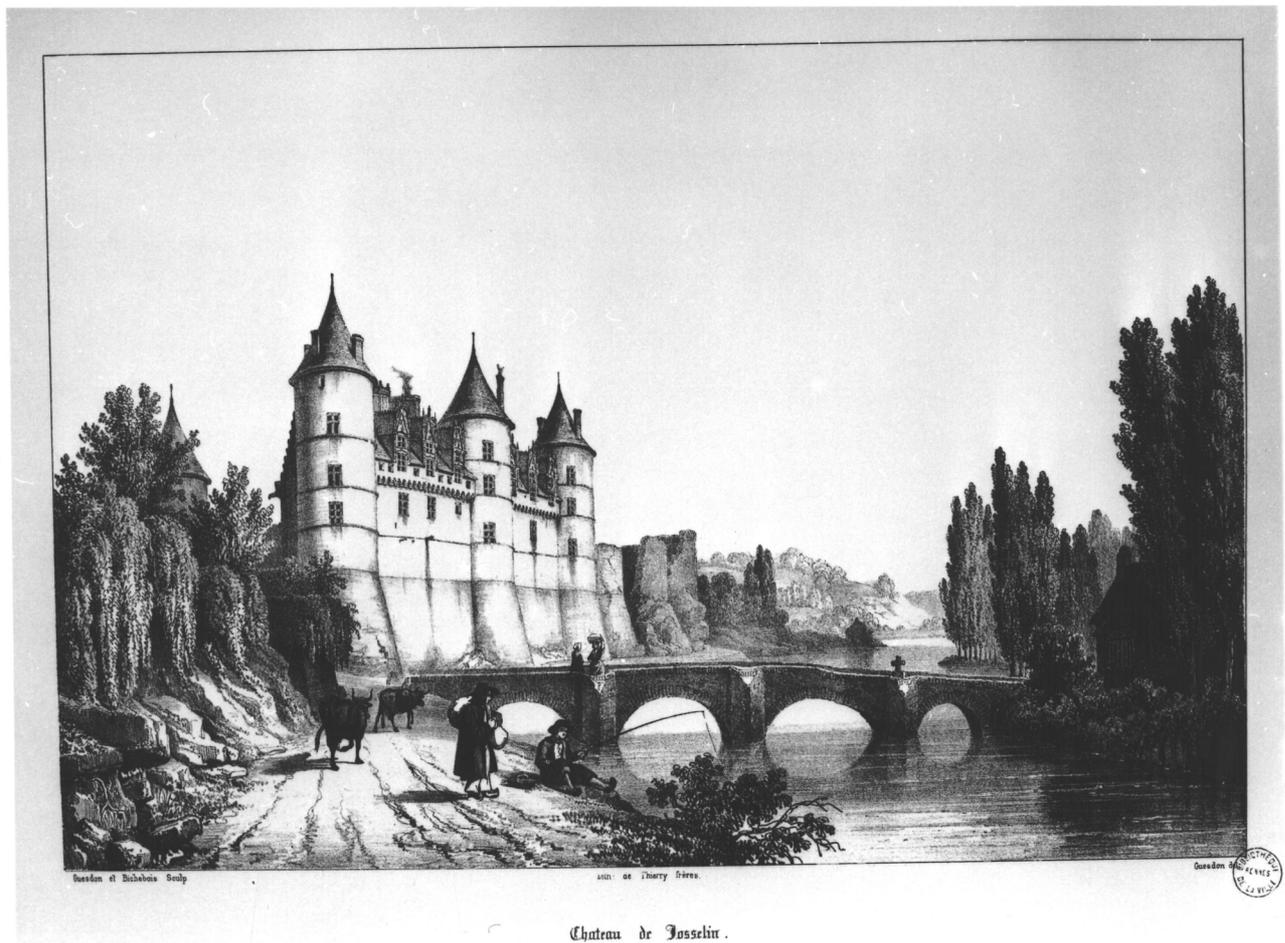


J. Taslé del.

Lith. Landois & Oberlin, Paris.

Doc.11 Vue générale prise de l'ouest et pont sur l'Oust. Dessin de Guesdon  
(In : Taylor et Nodier, Voyages pittoresques..., 1845-1846).

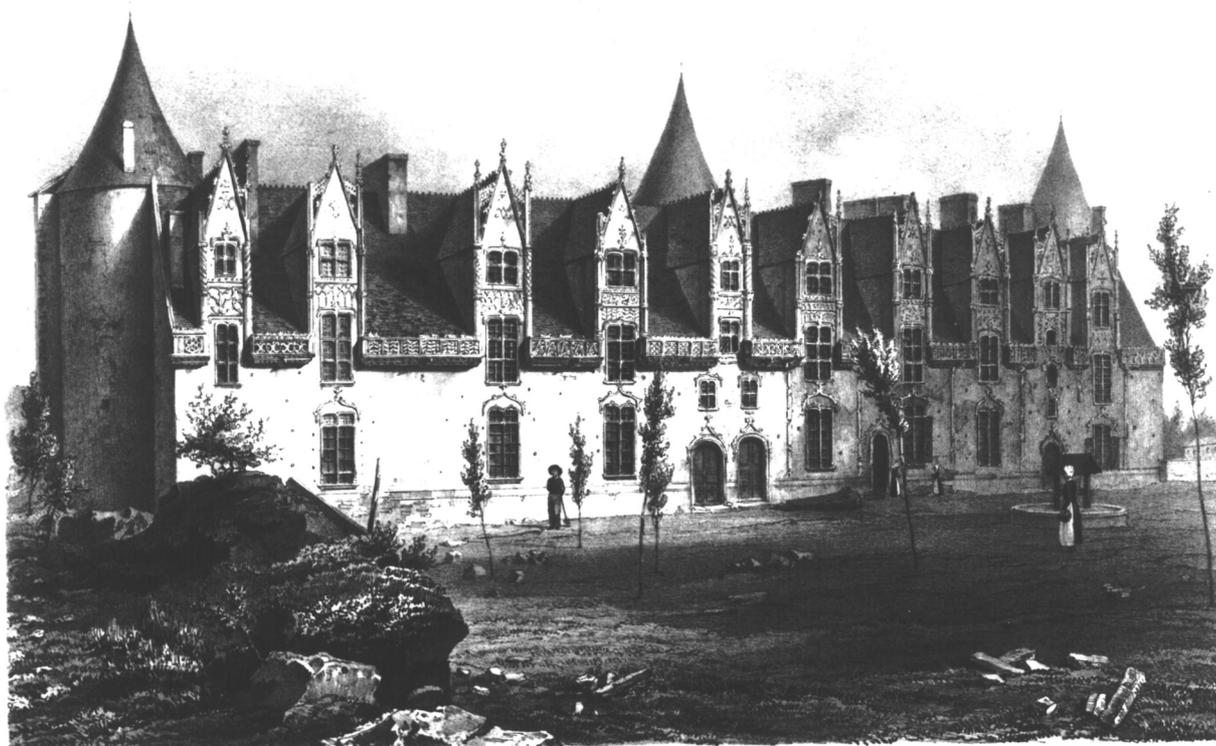
Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 00018 X



Château de Josselin.

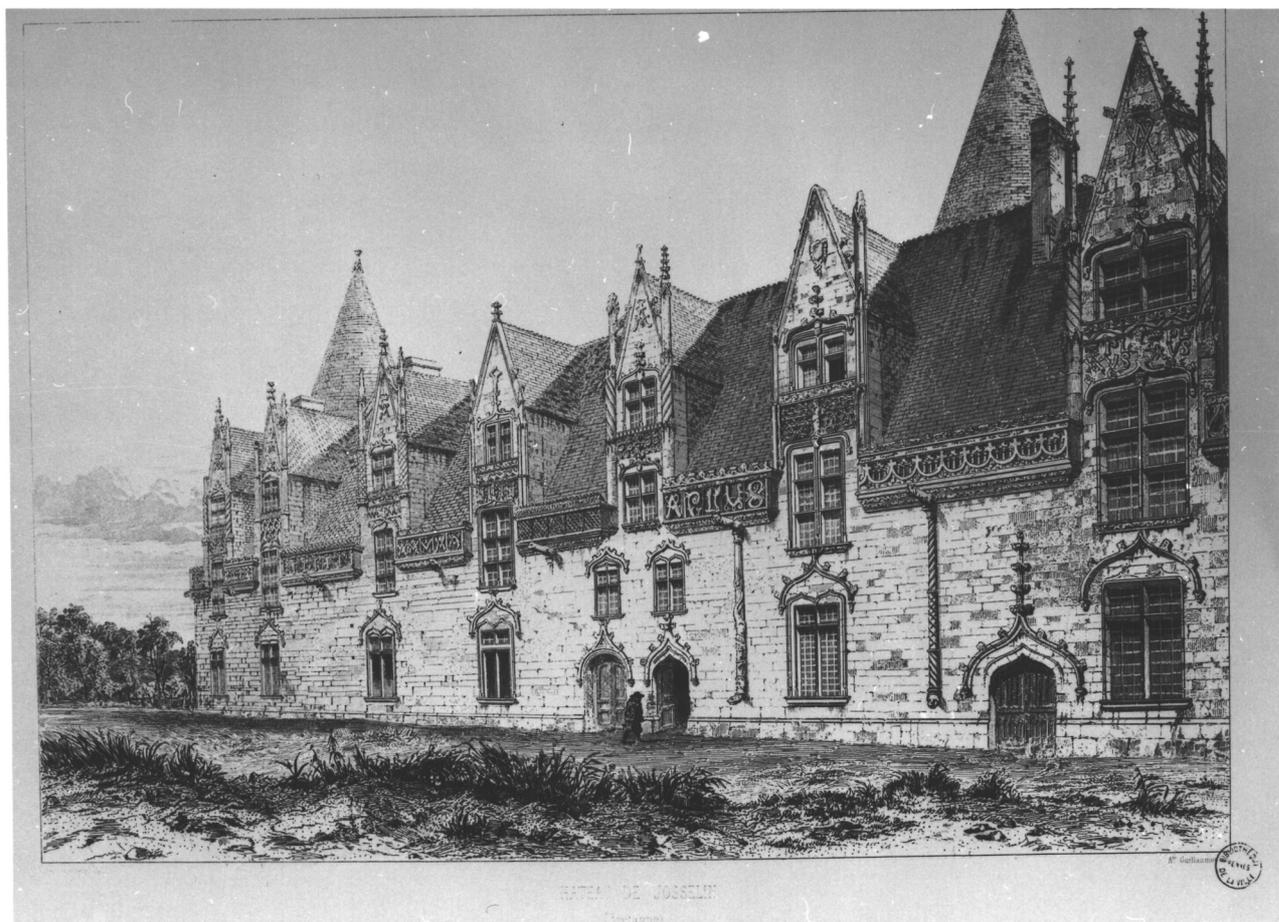
Doc.12 Elévation nord sur cour. Dessin de Potel (In : Potel, La Bretagne...  
1840-1841).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
65 56 00986 Z



Doc.13 Elévation nord sur cour. Dessin L. Gaucherel et A. Guillaumot (In: Taylor et Nodier, Voyages pittoresques ..., 1845-1846).

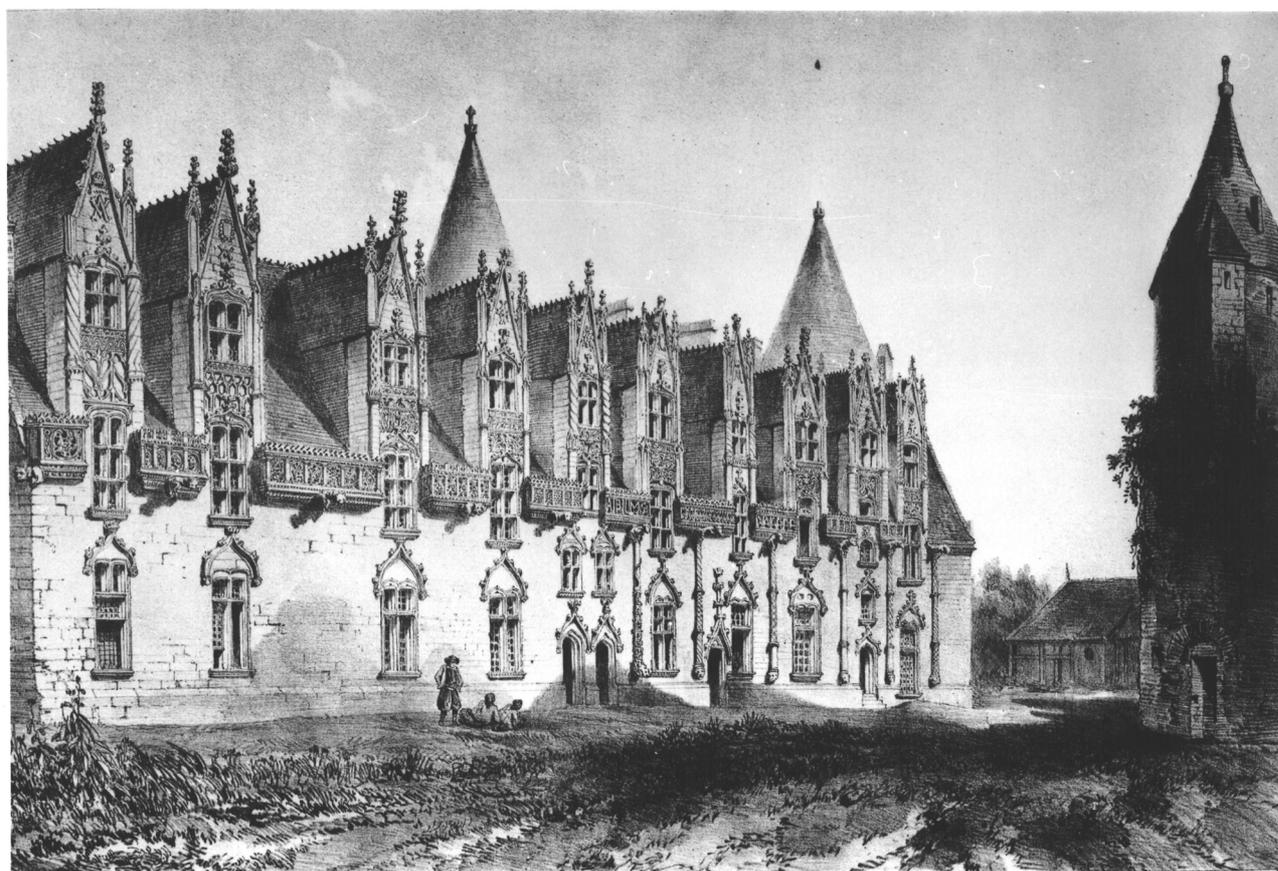
Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 00020 X



Doc.14 Elévation nord sur cour. Dessin L. Gaucherel (In : Taylor et Nodier, Voyages pittoresques..., 1845-1846).

Cl.Inv.Artur/Lambart

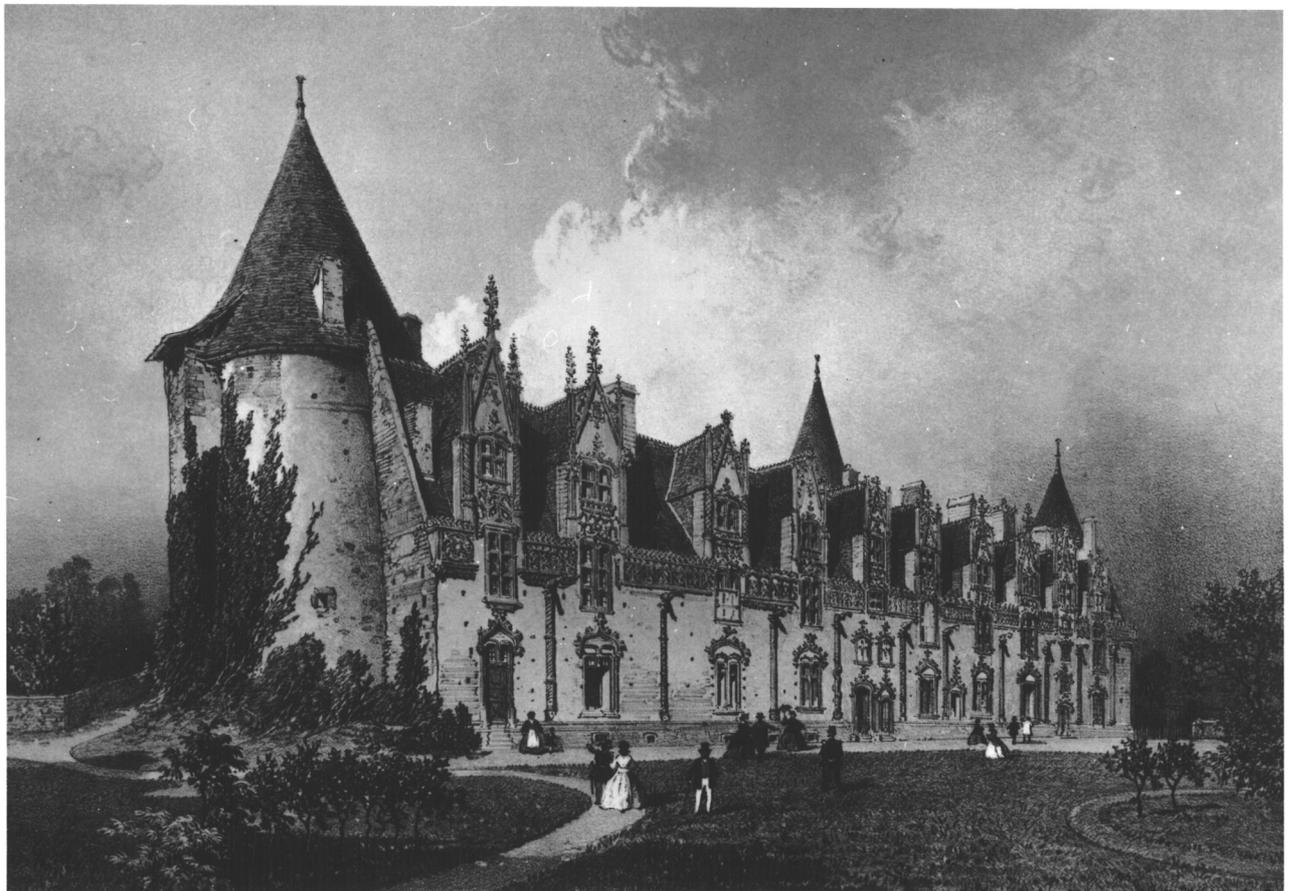
92 56 00019 X



Doc.15 Elévation nord sur cour. Dessin Benoist et Ciceri (In : Benoist, La Bretagne contemporaine..., 1865).

Cl.Inv.Artur/Lambart

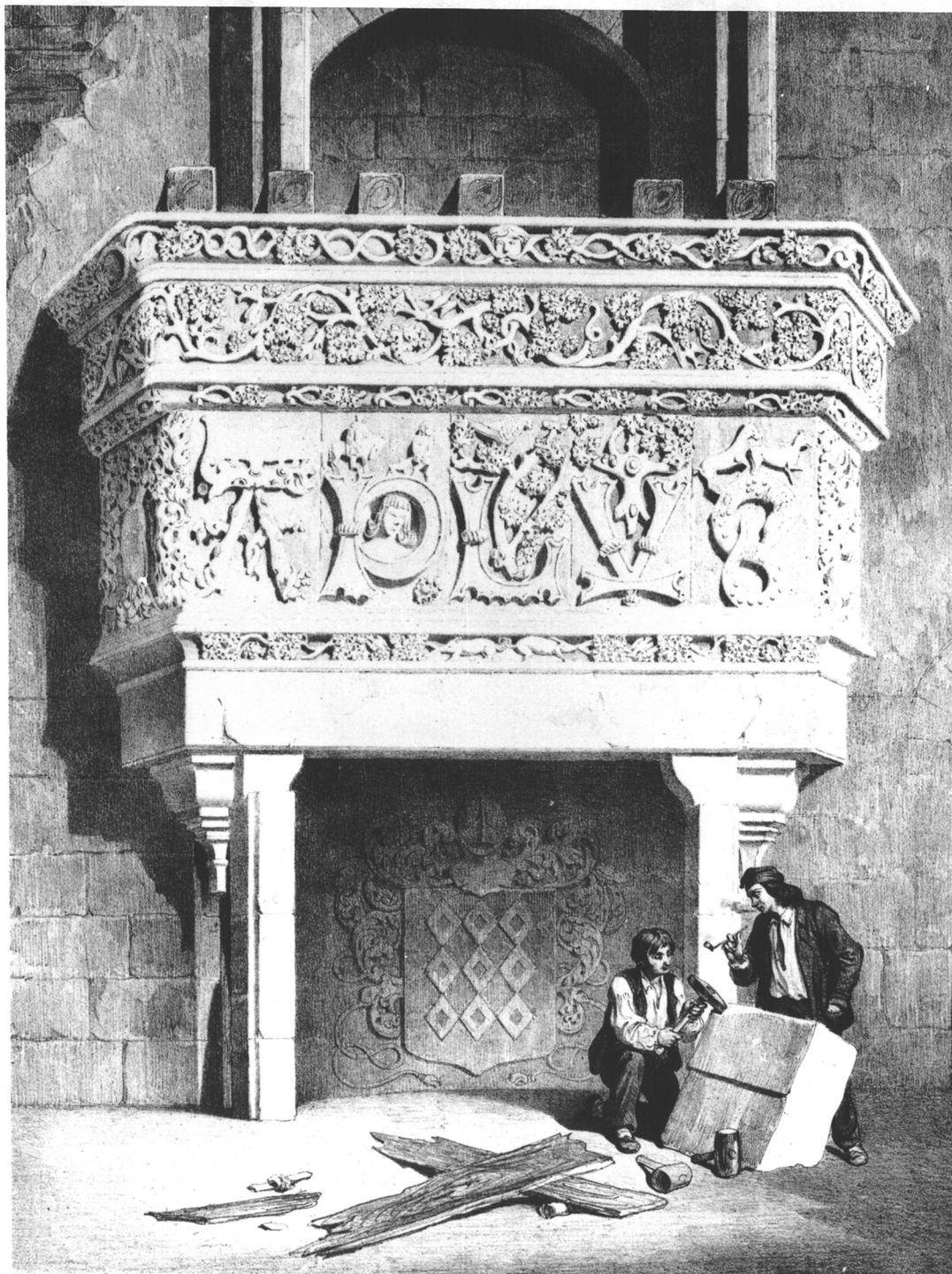
92 56 00069 X



Doc.16 Rez-de-chaussée, salle à manger, cheminée lors de sa restauration.  
Dessin L. Gaucherel et M. Bayot (In : Taylor et Nodier, Voyages  
pittoresques..., 1845-1846).

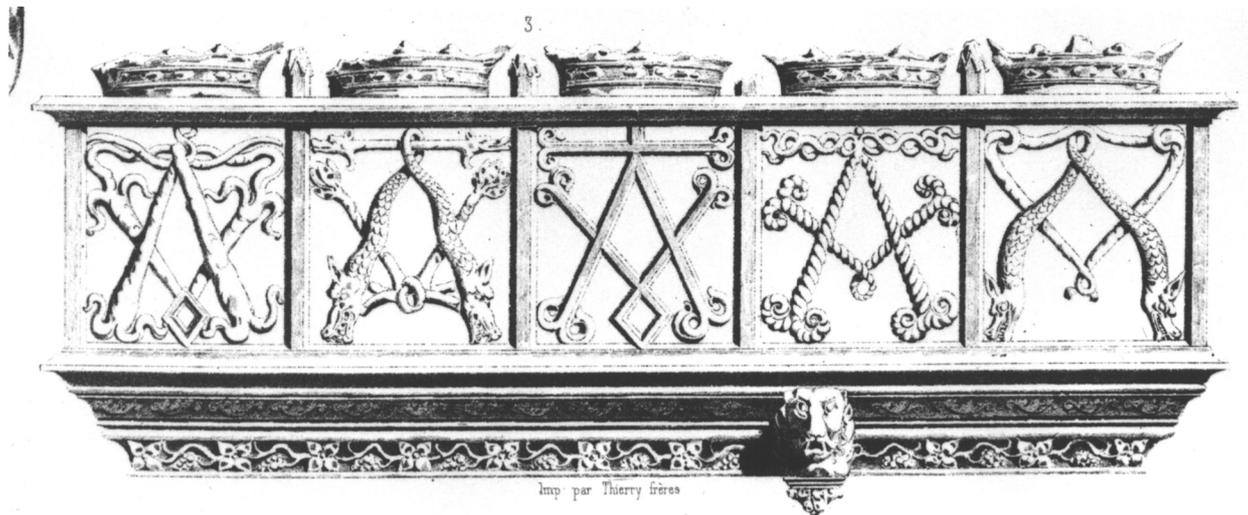
Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 00021 X



Doc.17 Elévation nord sur cour, détail de la balustrade ajourée. Dessin L. Gaucherel et S. Martin (In : Taylor et Nodier, Voyages pittoresques ..., 1845-1846).

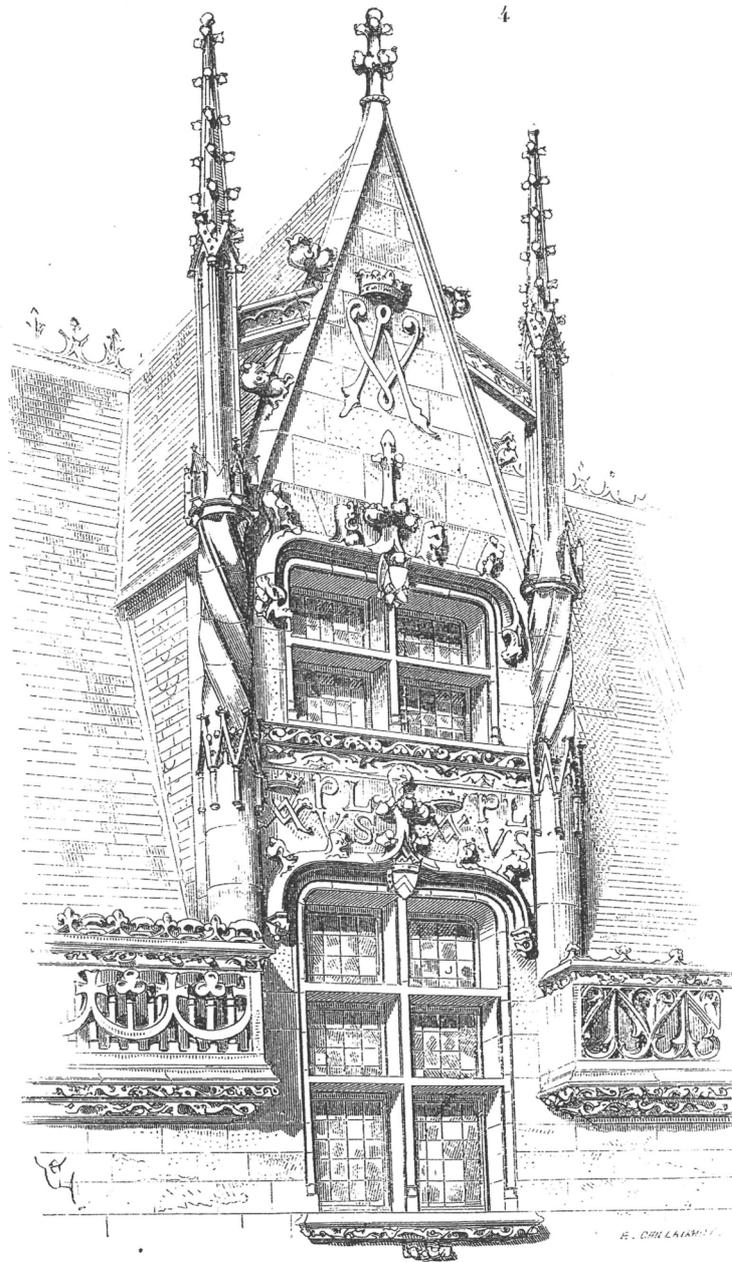
Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 00007 X



Grevy à Oloermel marbre blanc. 2.5 La Vénus de Dumipily (Volgairement la Vieille Couarde), Isis gallo-Romaine, en granit. 6 pieds 1/2. Balustrade ajourée du Château d

56 JOSSELIN  
CHATEAU

Doc.18 Elévation nord sur cour, détail d'une lucarne  
de la partie ouest. Dessin (In : Viollet-le-Duc,  
Dictionnaire raisonné..., 1863).



56 JOSSELIN  
CHATEAU

Doc. 19. Vue d'ensemble prise de l'est. Photographie  
par Mieusement, 1868 (Direction du Patrimoine,  
Archives photographiques), M.H. 1432.



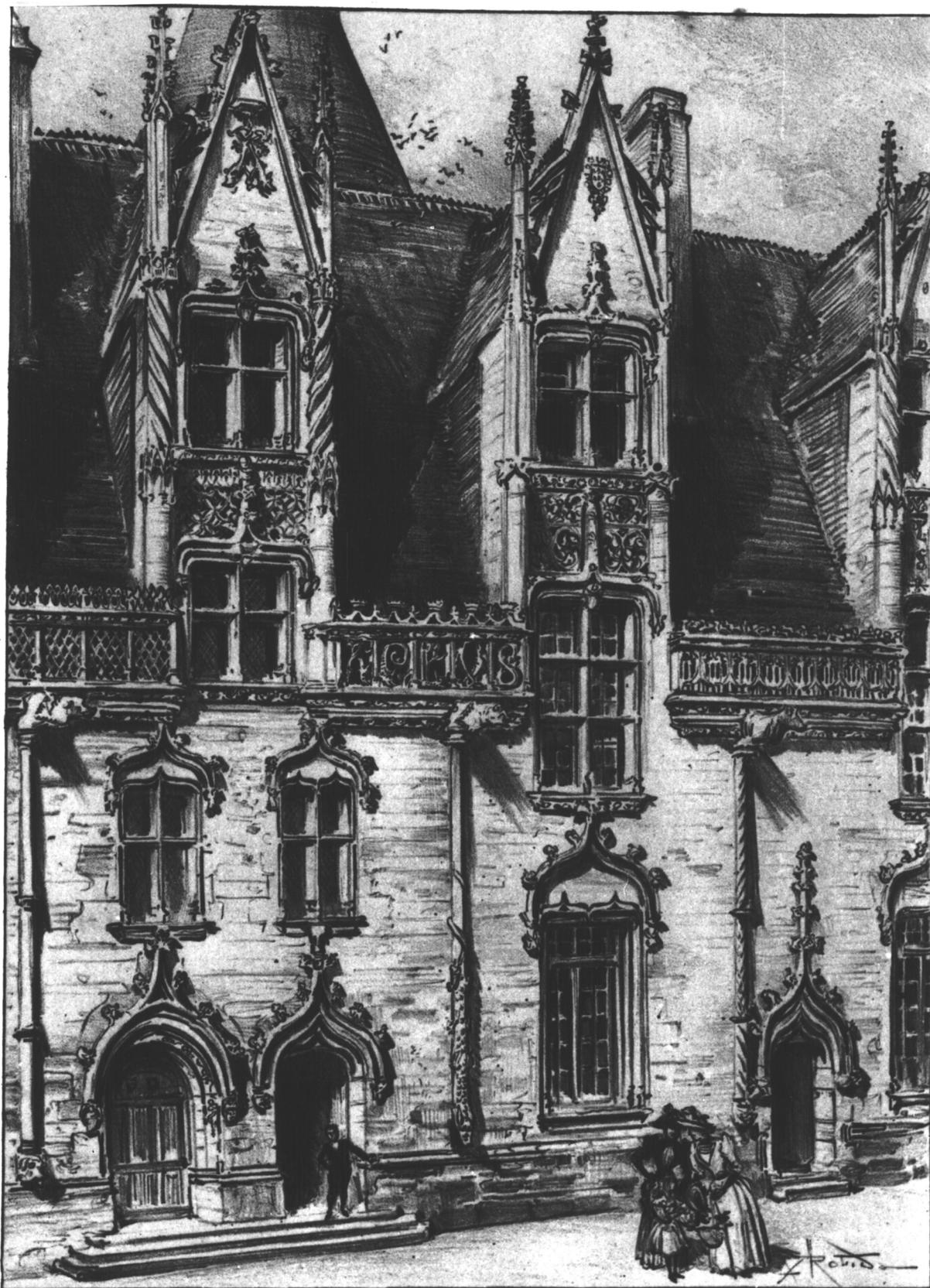
Doc.20 Elévation sud sur rivière. Dessin par A. Robida (In : Robida, La  
Vieille France..., 1892).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
65 56 01058 Z



Doc.21 Elévation nord sur cour, détail. Dessin par A. Robida (In : Robida, la  
Vieille France..., 1892).

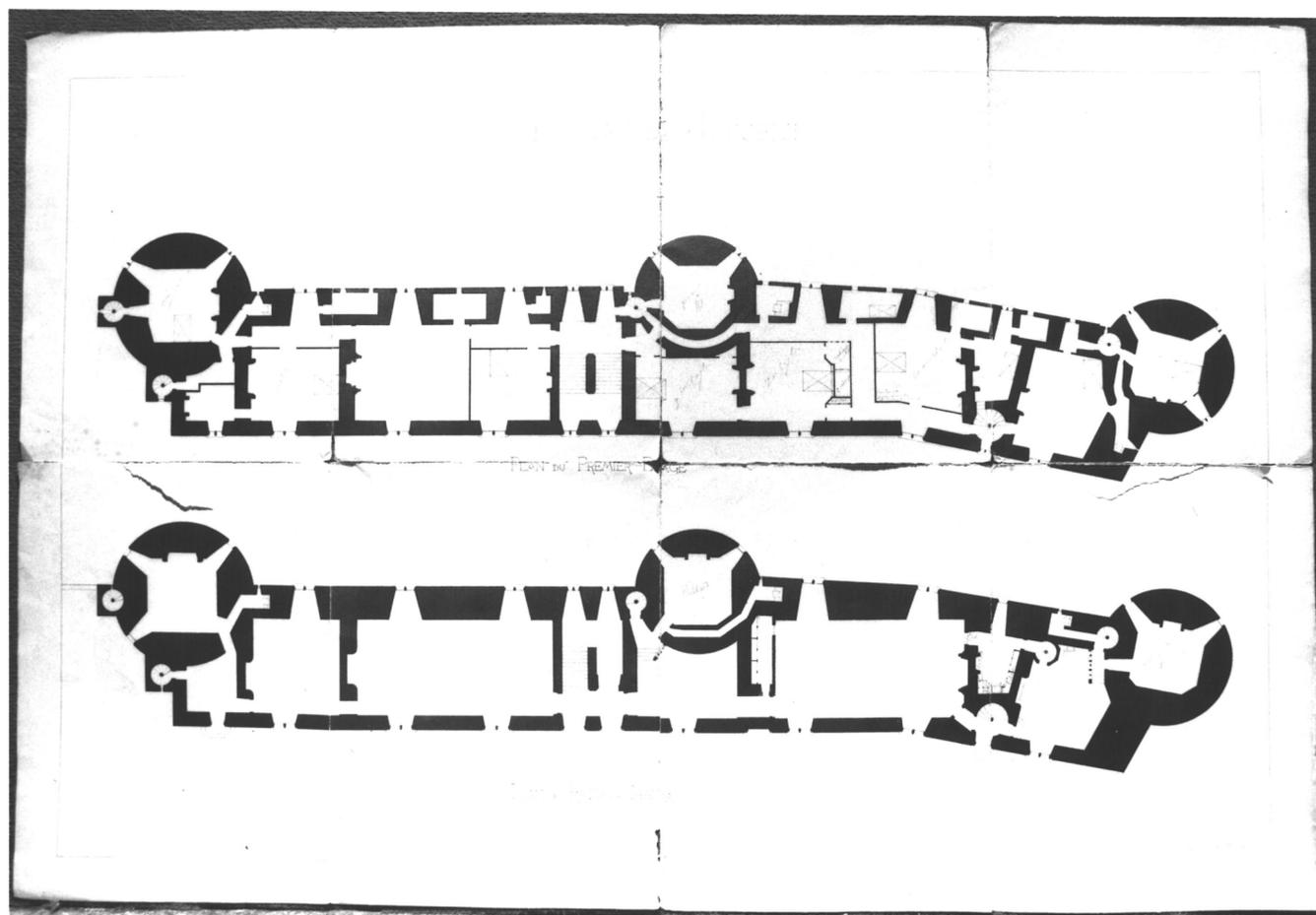
Cl.Inv.Artur/Lambart  
65 56 01054 Z





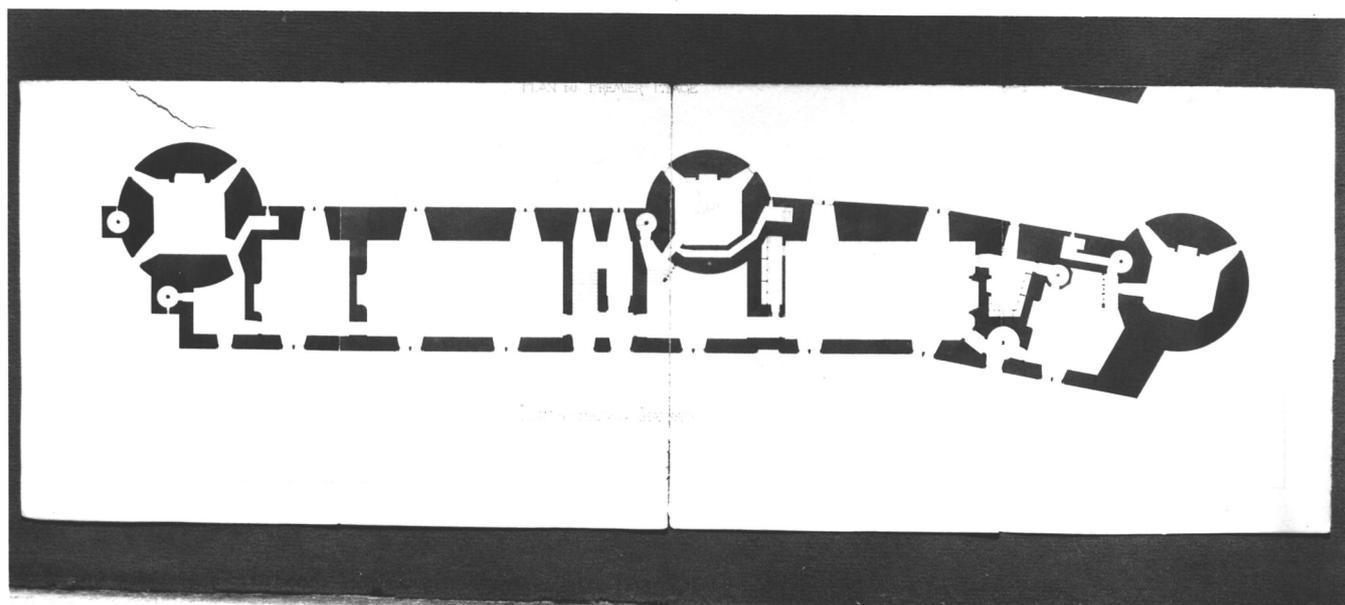
Doc.23 Plans du rez-de-chaussée et du premier étage de comble, par A. Lafargue ? fin XIXe siècle (Coll. privée).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 01481 X



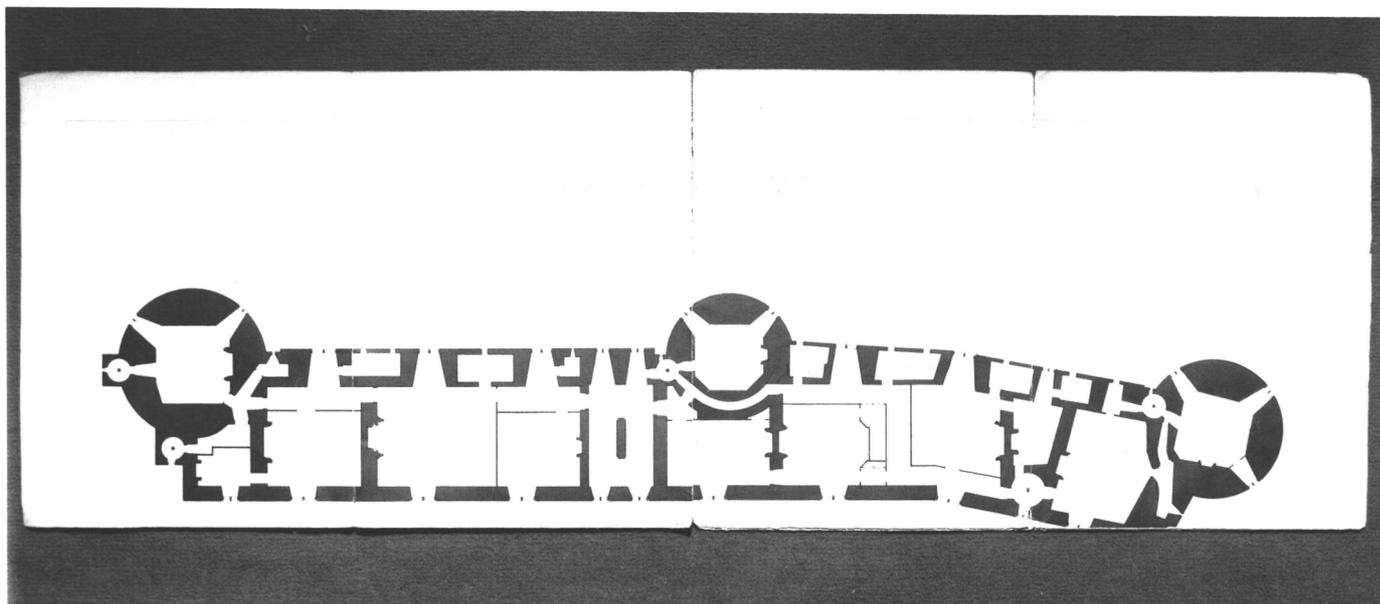
Doc.24 Plan du rez-de-chaussée, par A. Lafargue ? fin XIXe siècle (Coll. privée).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 01483 X



Doc.25 Plan du premier étage de comble, par A. Lafargue ? fin XIXe siècle  
(Coll. privée).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 01482 X



56 JOSSELIN  
CHATEAU

Doc.26 Tour isolée et écuries, état en 1905 (Archives  
photographiques, Paris, cl. n° 12 505).



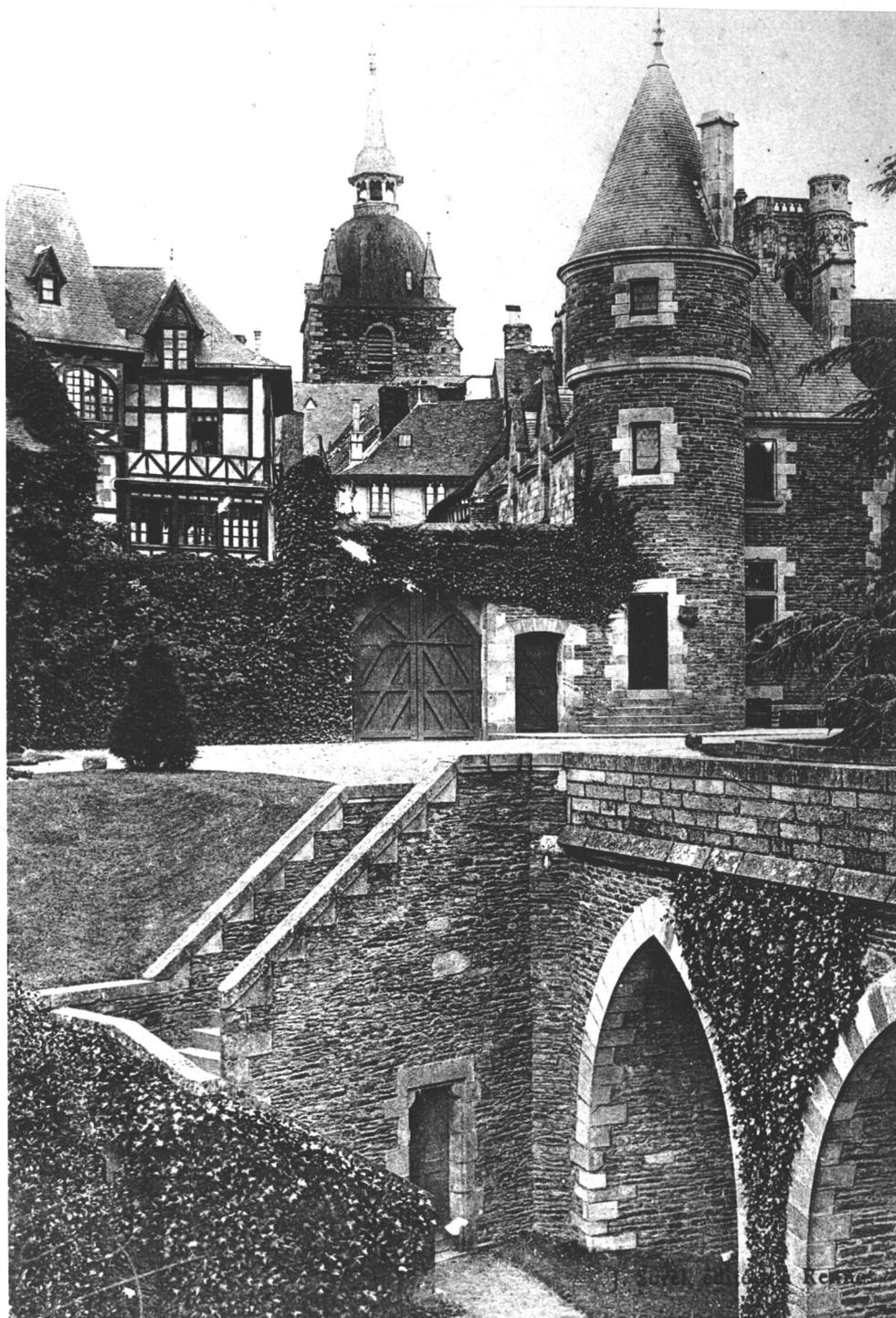
Doc.27 Vue générale sud est. Carte postale ancienne (Coll. part.).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 02422 X



Doc.28 Logement nord, entrée nord et pont. Carte postale ancienne (Coll. part.).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 02419 X



Doc.29 Vue d'une chambre à coucher. Carte postale ancienne (Coll. part.).

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 02418 X



Doc.30 Château un jour de pèlerinage. Le Duc de Rohan  
reçoit les pèlerins

Cl.Inv.Bègne

96 56 00019 X ✓

95 56 00283 XA



Fig.1 Elévation sud sur rivière, vue générale prise de l'ouest.

Cl.Inv.Artur/Lambart

89 56 00876 V  
89 56 00875 VA  
89 56 00990 ZA  
89 56 00989 ZA  
89 56 00991 ZA  
83 56 00626 ZA  
83 56 00627 ZA



Fig.2 Elévation sud sur rivière, vue générale.

Cl.Inv.Artur/Lambart

89 56 00878 V

89 56 00877 VA



Fig.3 Elévation sud sur rivière, parties hautes.

Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 01153 X

92 56 01154 XA



**Fig.4** Vue de situation prise du sud et jardins.

**Cl.Inv.Artur/Lambart**

**93 56 02464 X**

**93 56 02467 XA**

**93 56 02468 XA**



Fig.5 Elévation sud sur rivière et jardins.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 02465 X

93 56 02466 XA

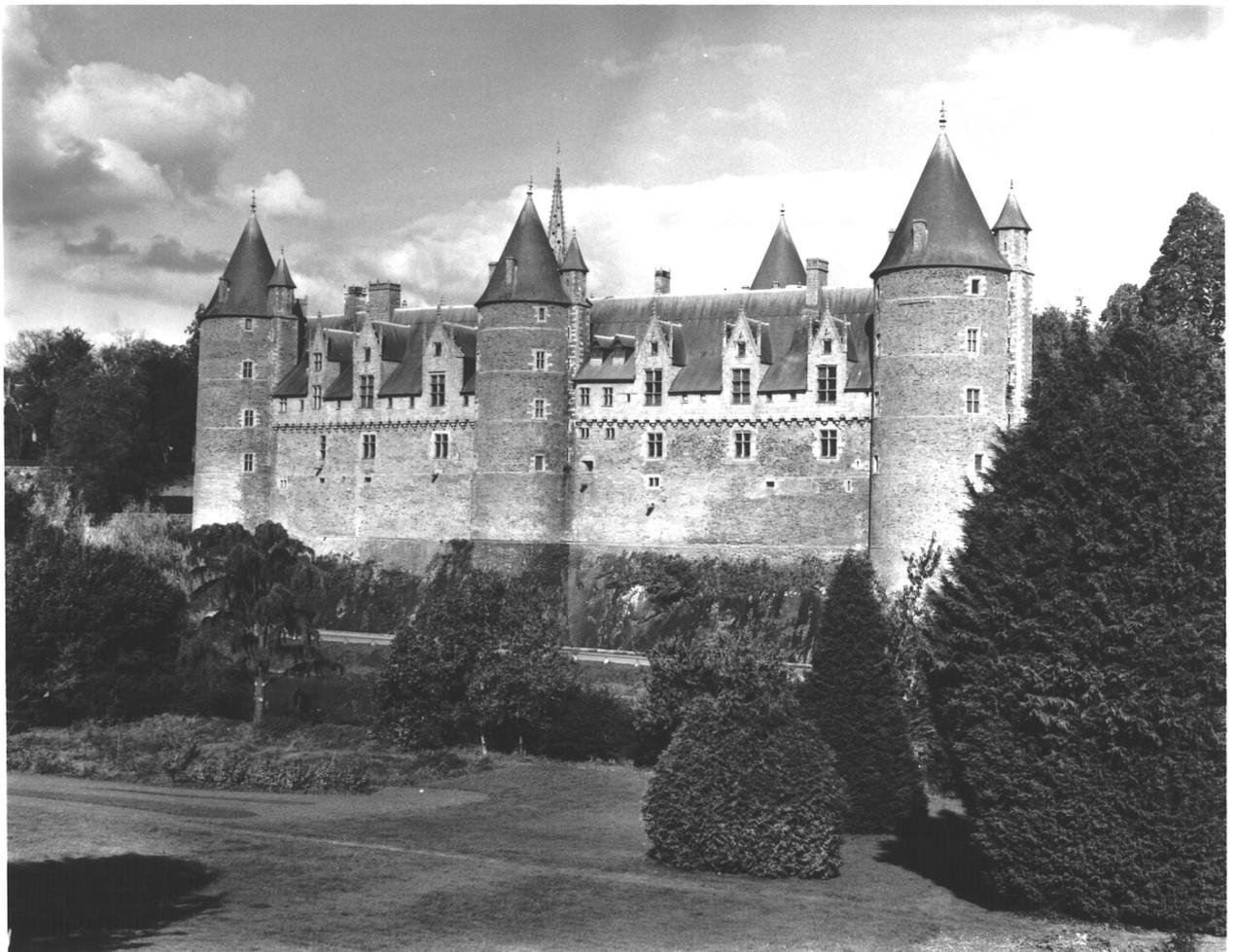


Fig.6 Vue générale est prise à partir de l'éperon est.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01594 V  
93 56 01595 VA

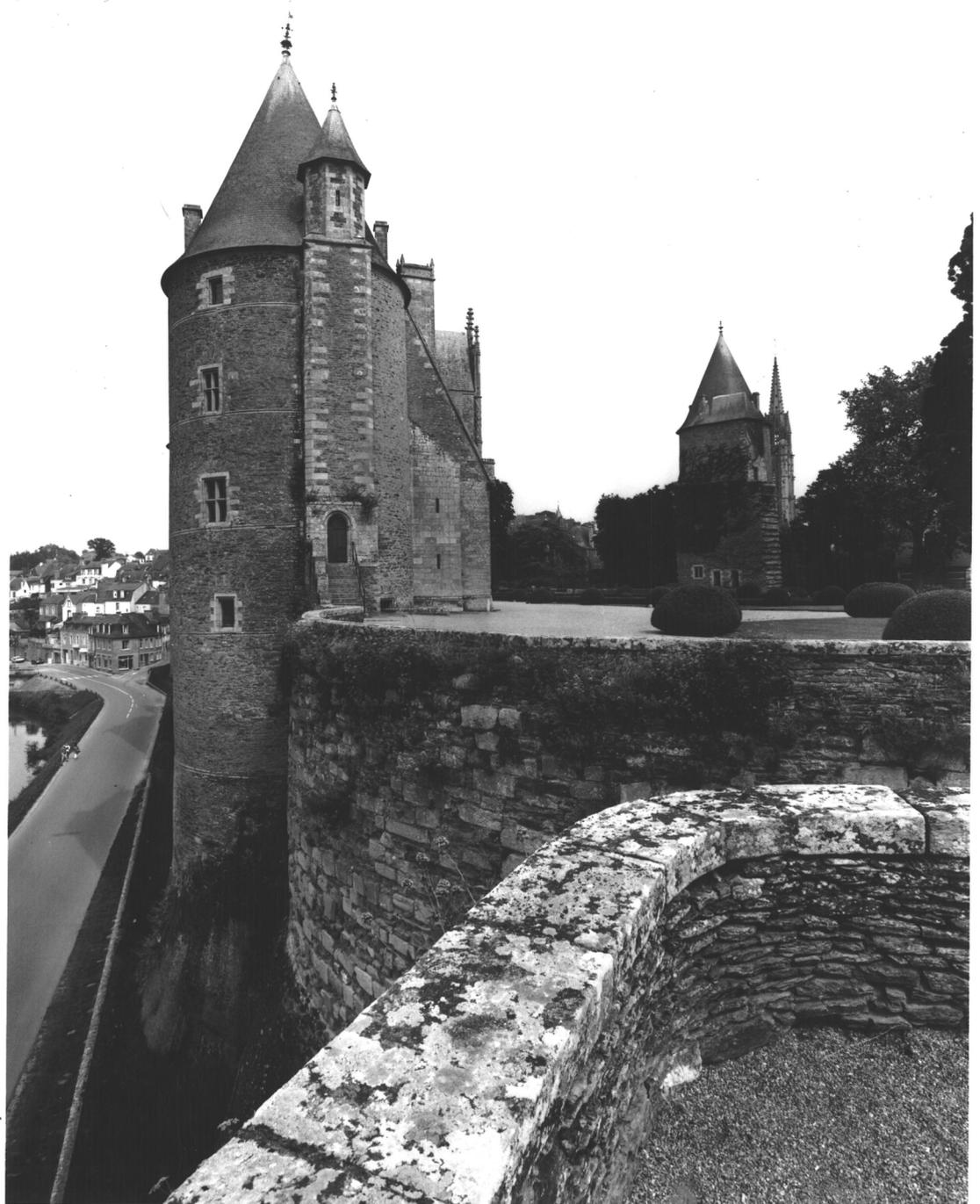


Fig.7 Vue générale est prise à partir de l'éperon est.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01402 X  
93 56 01394 XA



Fig.8 Elévation nord, partie est.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01361 X

93 56 01355 XA

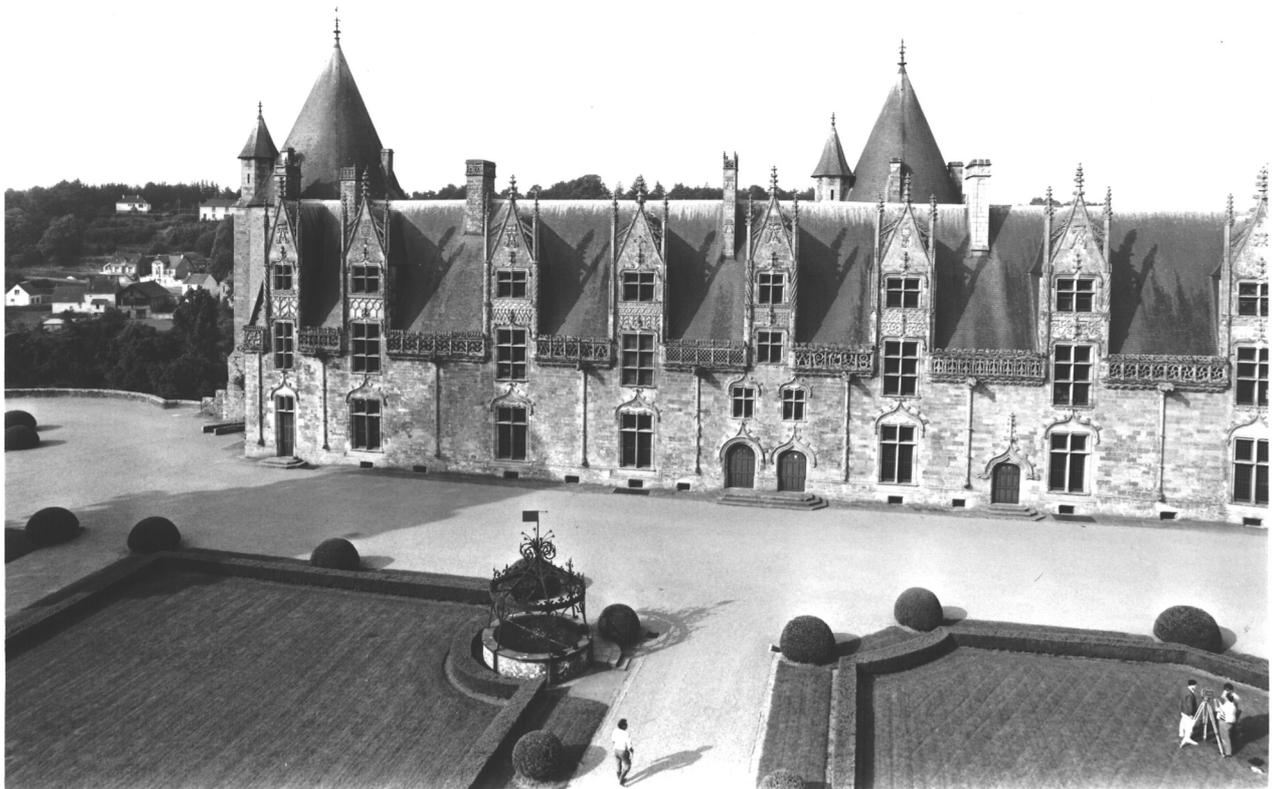


Fig.9 Elévation nord, partie ouest.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01362 X

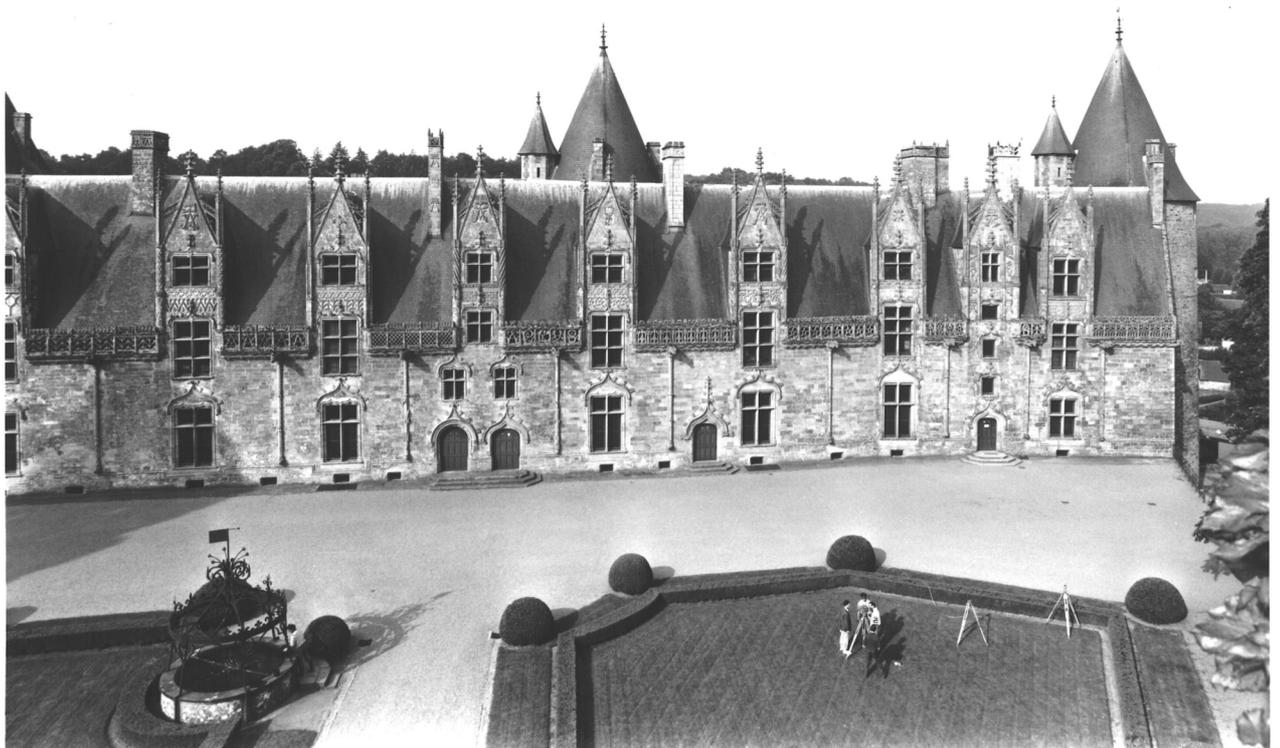


Fig.10 Elévation nord, vue générale prise du nord est.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01597 V



Fig.11 Elévation nord, vue générale prise du nord.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01596 V



Fig.12 Elévation nord, partie est.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01590 V

93 56 01591 VA



Fig.13 Elévation nord prise à partir de la tour isolée.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01366 X

93 56 01359 XA



Fig.14 Elévation nord prise à partir de la tour isolée.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01367 X

93 56 01360 XA



Fig.15 Elévation nord en enfilade.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01586 V

93 56 01587 VA

92 56 01699 ZA

92 56 01700 ZA



Fig.16 Elévation nord, détail de la partie est et des deux premières travées.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01378 X

93 56 01369 XA

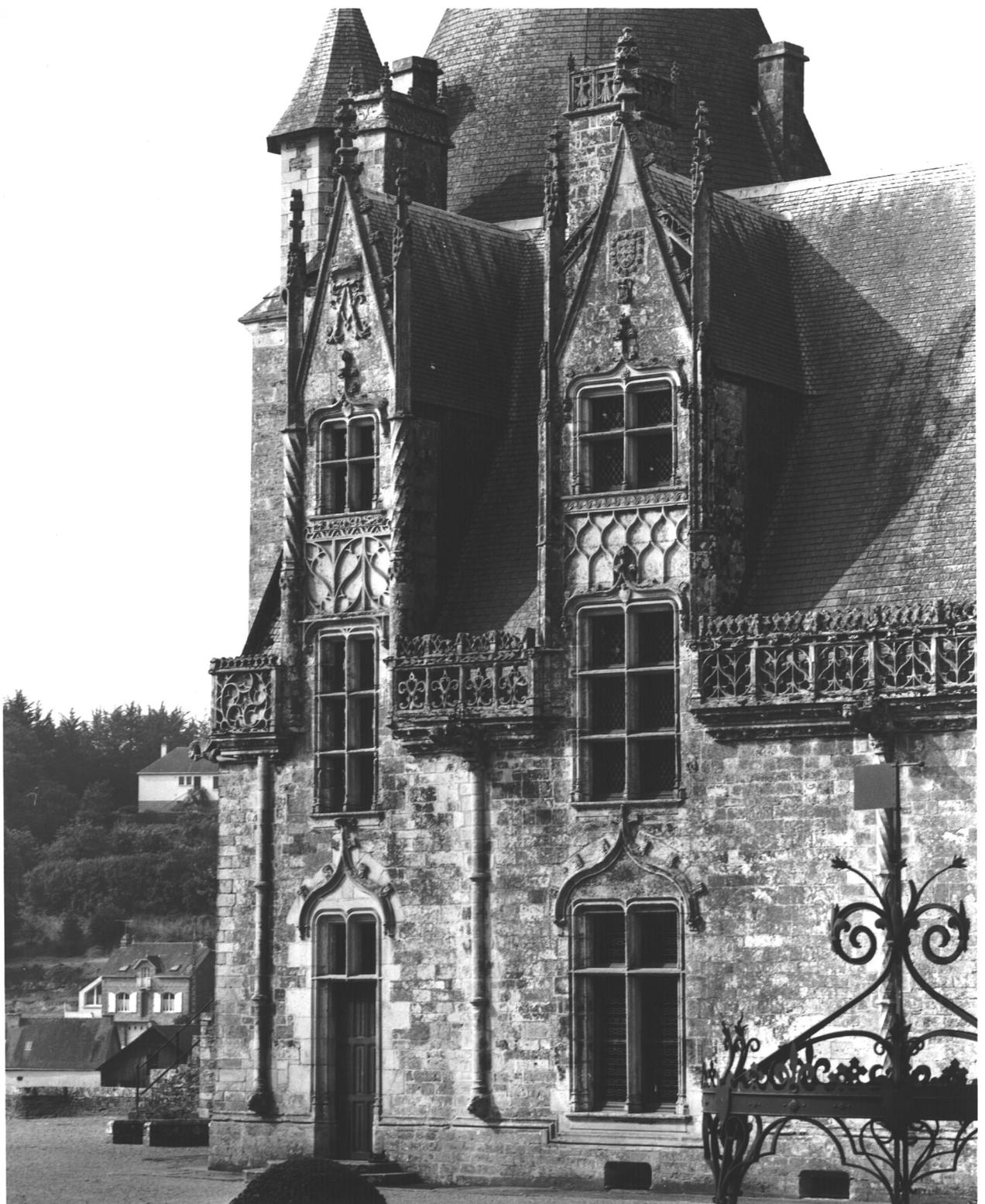


Fig.17 Elévation nord. Partie est, 3ème et 4ème lucarne gauche.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01379 X

93 56 01370 XA

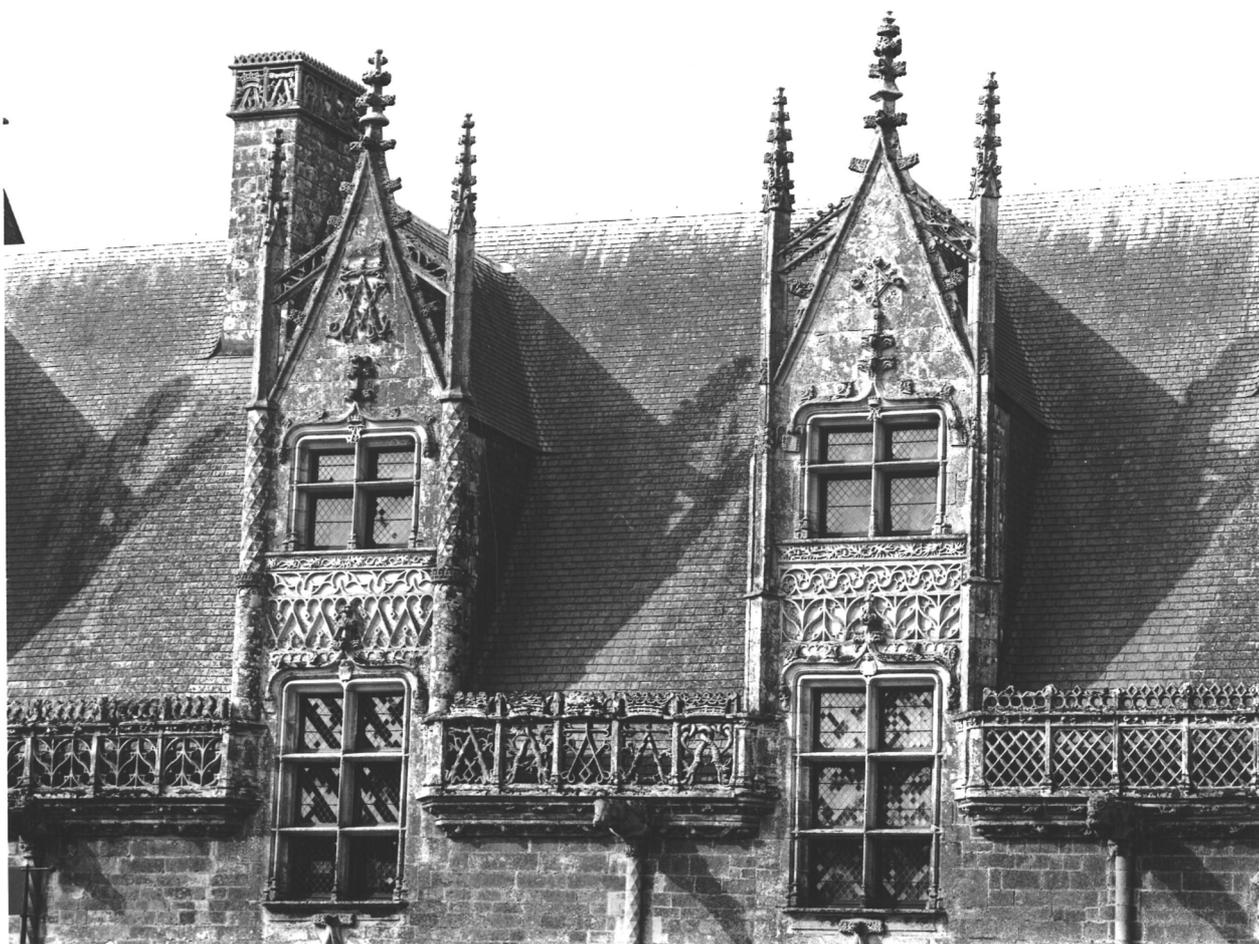


Fig.18 Elévation nord. Partie centrale et parterre.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01584 V  
93 56 01585 VA



Fig.19 Elévation nord, partie centrale et entrée principale.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01588 V

93 56 01589 VA

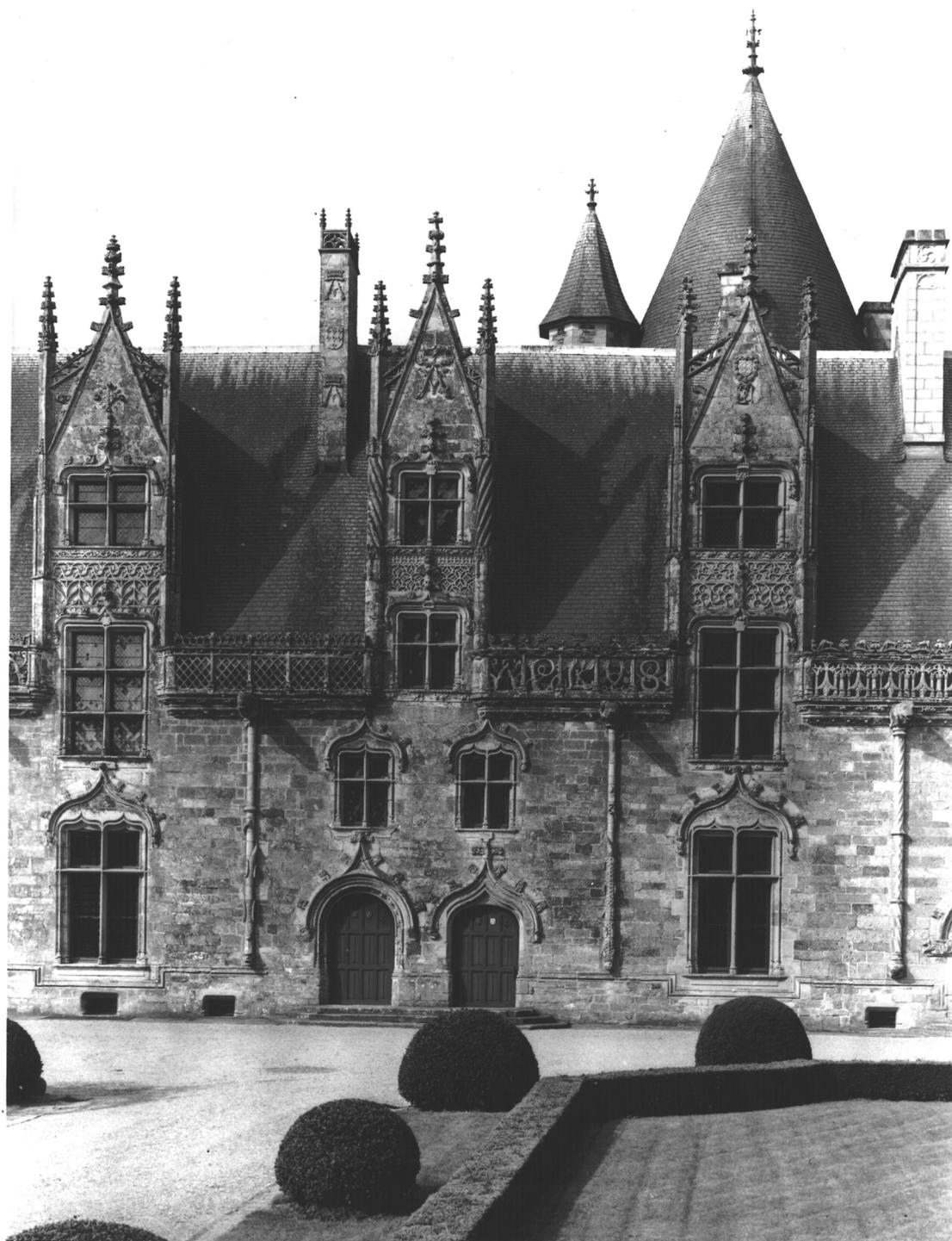


Fig.20 Elévation nord, partie centrale et entrée principale.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01365 X

93 56 01358 XA

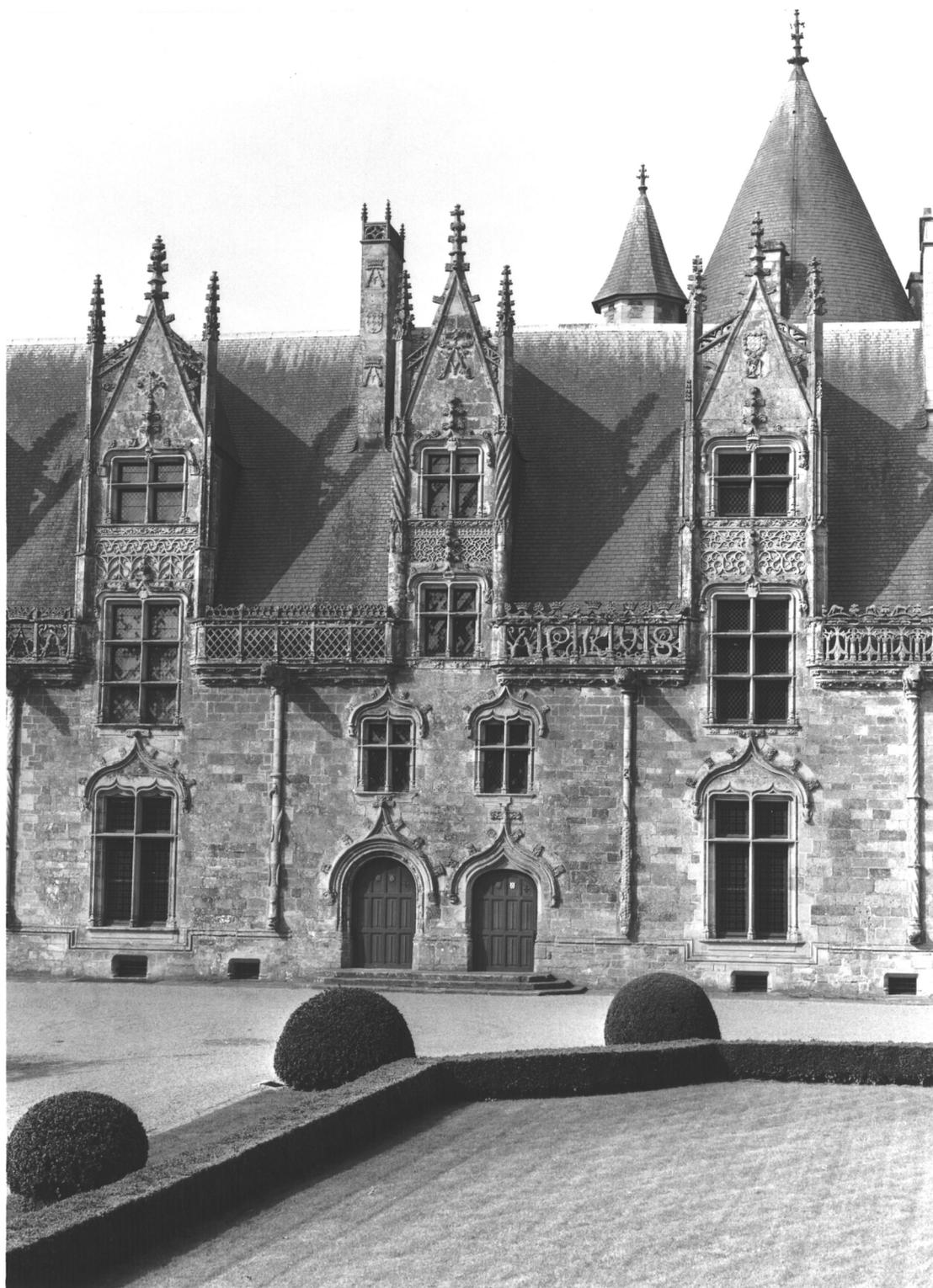


Fig.21 Elévation nord. Partie centrale et entrée principale.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01364 X

93 56 01357 XA

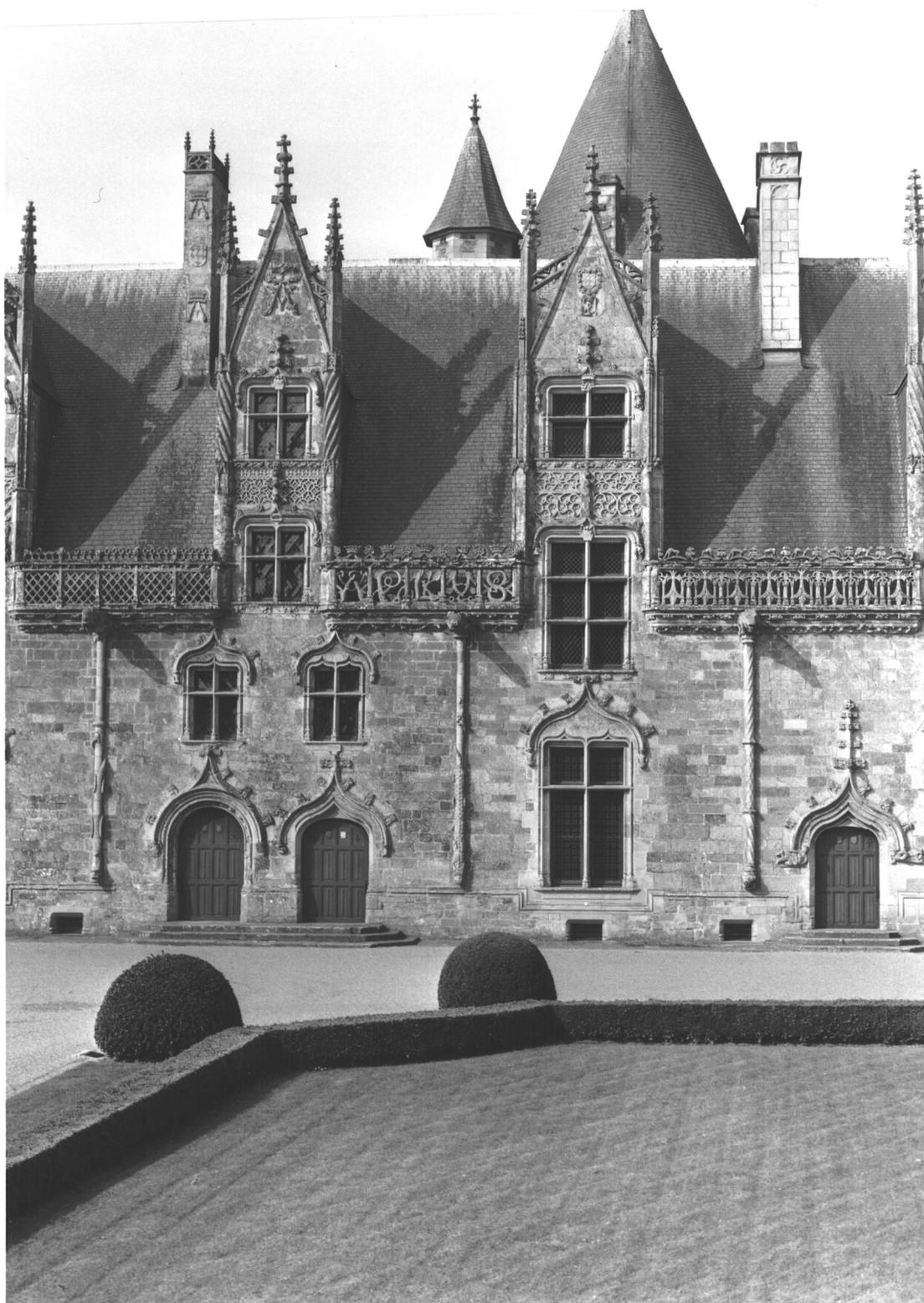


Fig.22 Elévation nord. Travée de l'escalier principal.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01380 X

93 56 01375 XA

93 56 01371 XA



Fig.23 Elévation nord. 4ème lucarne de gauche et travée de l'escalier principal.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01377 X  
93 56 01368 XA

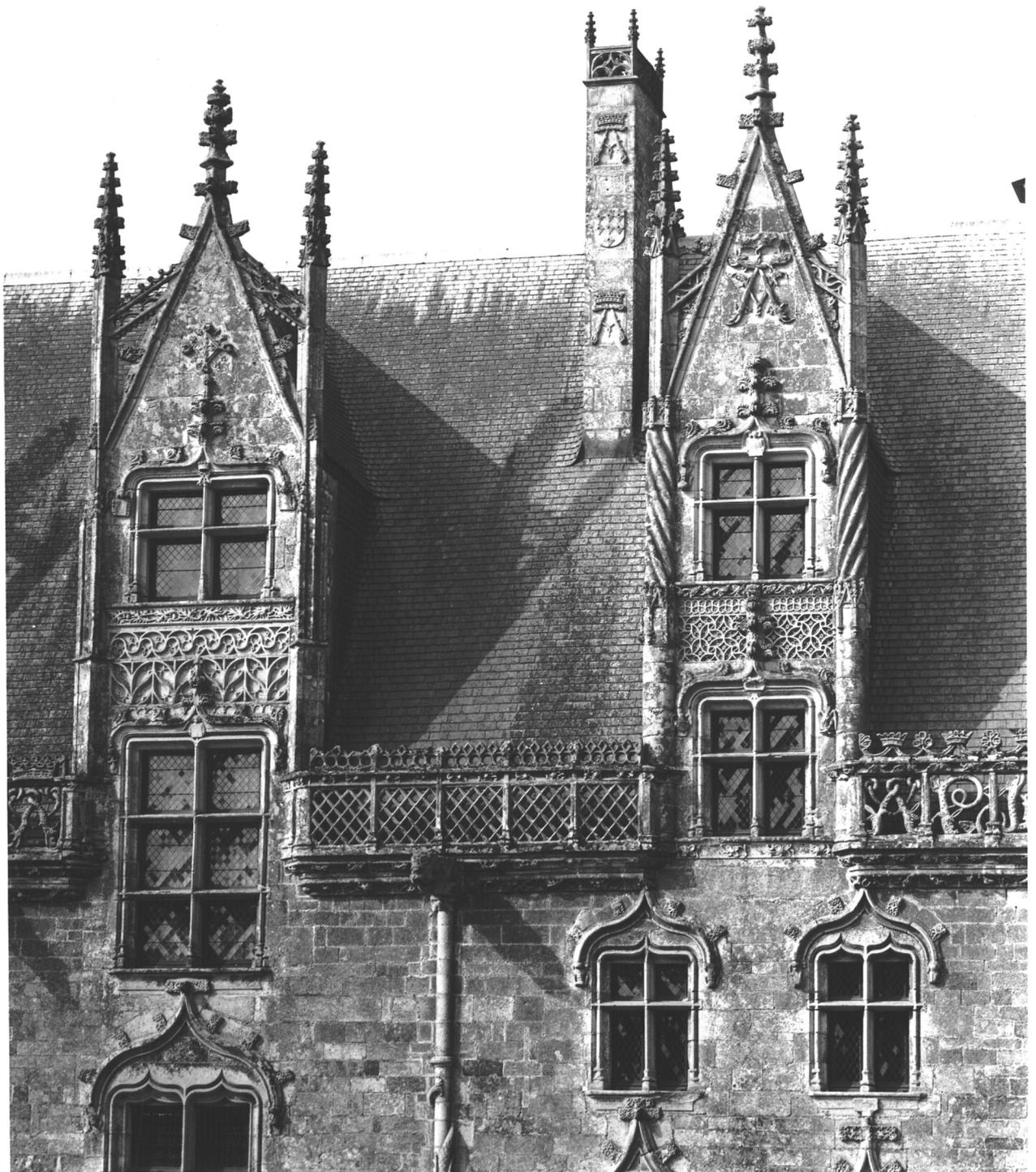


Fig.24 Elévation nord. Partie centrale, balustrade entre la 5ème et 6ème lucarne.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01384 X

93 56 01376 XA

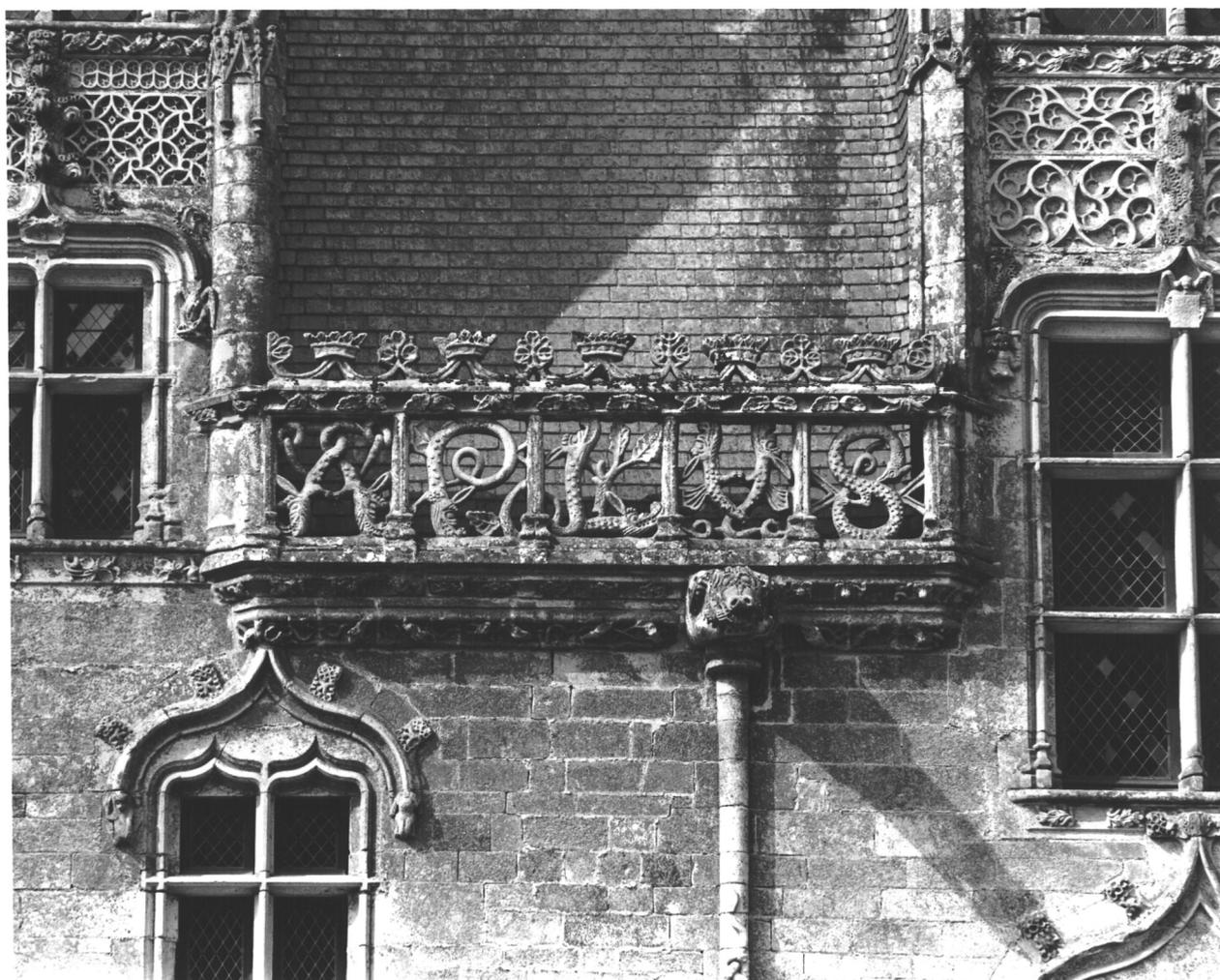


Fig.25 Entrée principale. Porte ouest : détail sculpté.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01398 X

93 56 01390 XA



Fig.26 Détail (dauphin) d'un tuyau de descente des eaux pluviales .

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01395 X  
93 56 01387 XA



Fig.27 Détail (dauphin) d'un tuyau de descente des eaux pluviales .

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01396 X

93 56 01388 XA



Fig.28 Détail (dauphin) d'un tuyau de descente des eaux pluviales.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01397 X  
93 56 01389 XA



Fig.29 Elévation nord, partie ouest avec entrée secondaire et cage d'escalier.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01592 V  
93 56 01593 VA

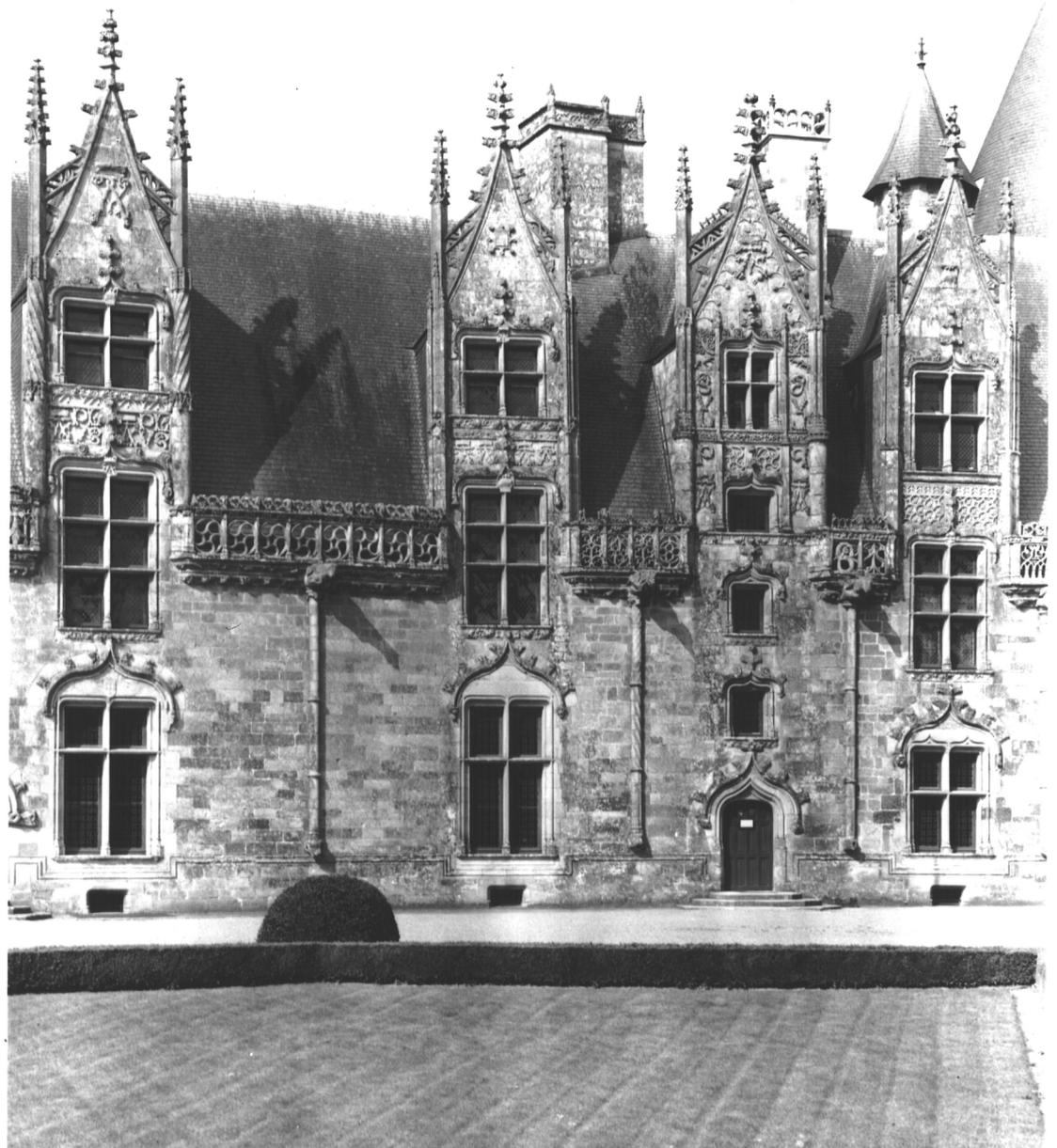


Fig.30 Elévation nord. Partie ouest, 4ème lucarne de droite, vue générale.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01381 X

93 56 01372 XA



Fig.31 Elévation nord. Partie ouest, 4ème lucarne de droite, détail.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01399 X

93 56 01391 XA



Fig.32 Elévation nord. Partie ouest, entrée secondaire et travée de la cage d'escalier.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01385 X

93 56 01386 XA



Fig.33 Elévation nord. Partie ouest, détail des trois lucarnes ouest.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01383 X  
93 56 01374 XA



Fig.34 Elévation nord. Partie ouest, détail des trois lucarnes ouest.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01363 X

93 56 01356 XA



Fig.35 Elévation nord. Partie ouest, 3ème lucarne de droite, détail.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01400 X

93 56 01392 XA



Fig.36 Elévation nord. Partie ouest, 2ème lucarne de droite, détail.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
93 56 01401 X  
93 56 01393 XA

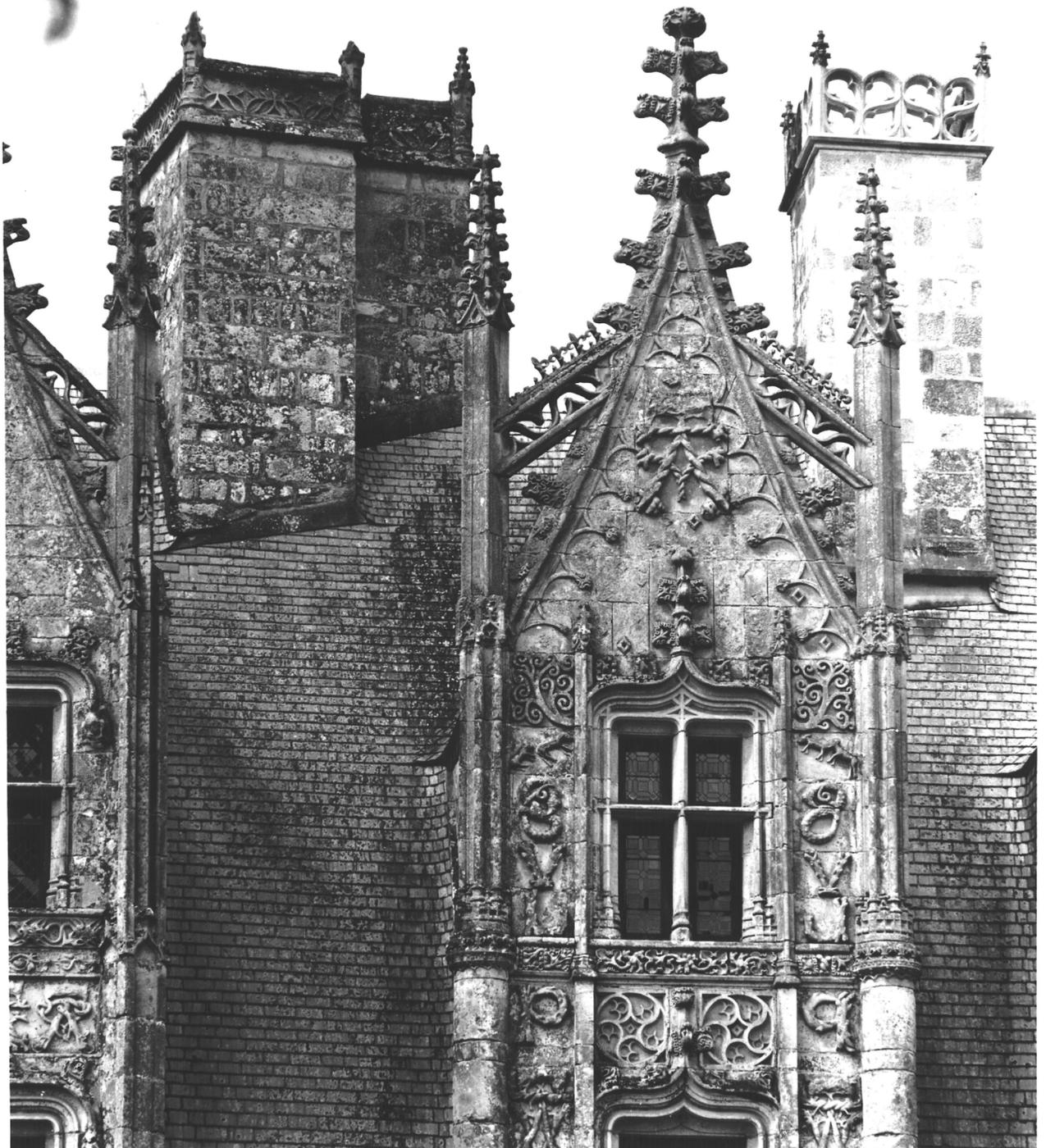


Fig.37 Entrée est et porterie.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
94 56 00478 X



Fig.38 Logis, rez-de-chaussée, salon : cheminée, vue générale.

Cl.Inv.Artur/Lambart

93.56 01750 V

92 56 01751 VA



Fig.39 Logis, rez-de-chaussée, salon : cheminée, détail.

Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 01755 X

92 56 01756 XA



Fig.40 Logis, rez-de-chaussée, salon : cheminée, détail.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 01760 X  
92 56 01761 XA

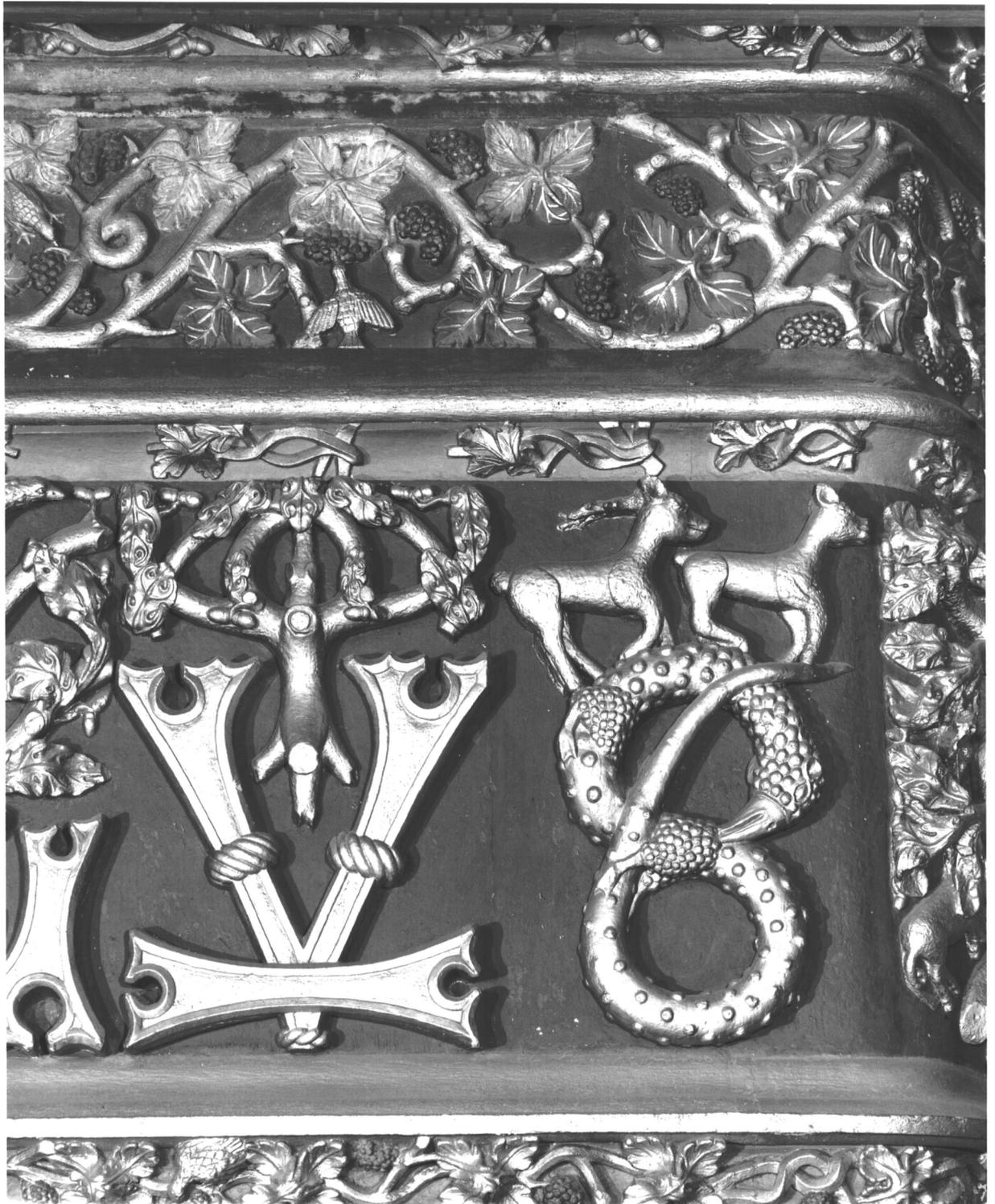


Fig.41 Logis. Rez-de-chaussée, salon : cheminée, détail.

Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 01758 X

92 56 01759 XA

92 56 01759 XA

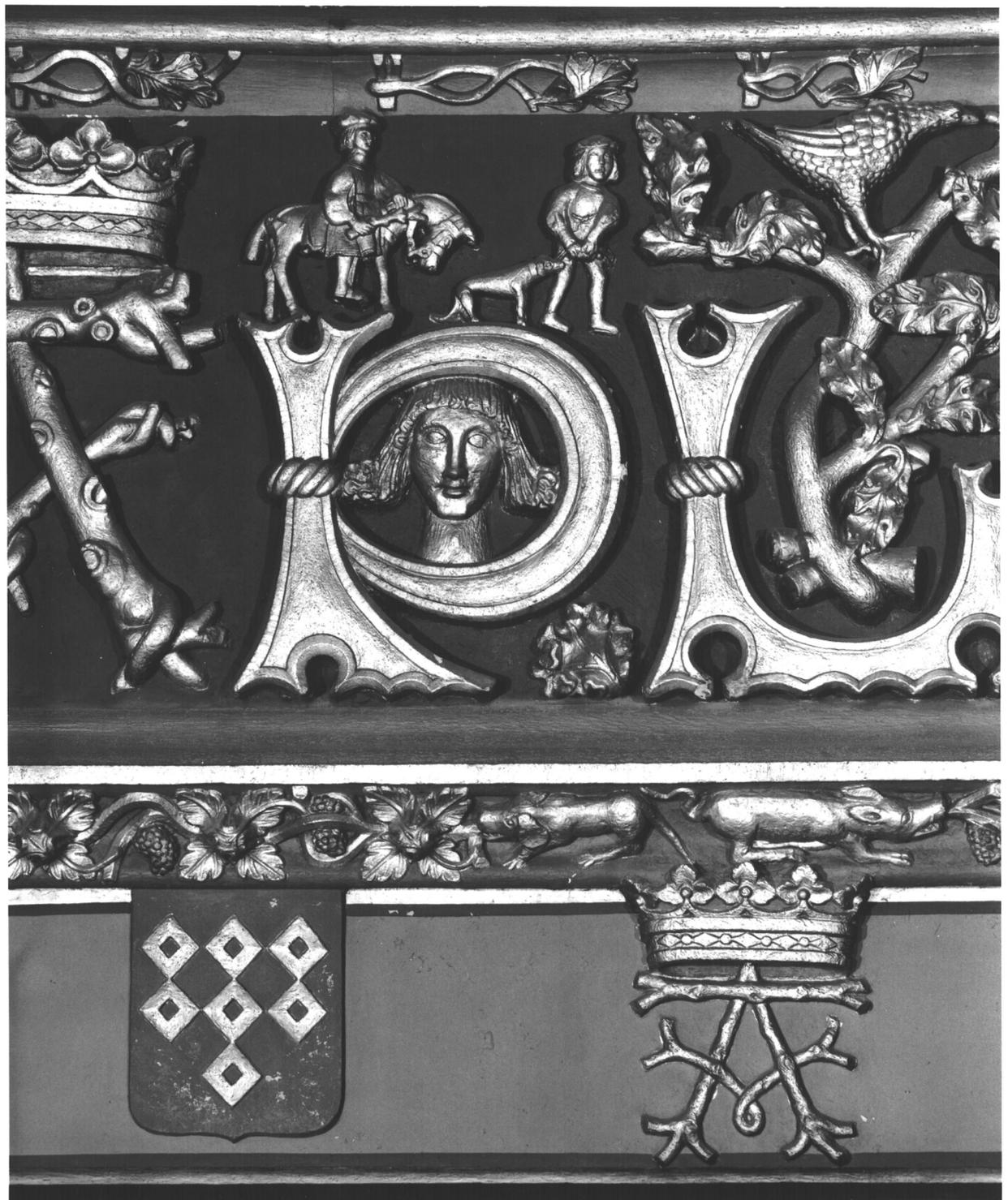


Fig.42 Logis, rez-de-chaussée, salon : plafond, détail.

Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 01767 X



Fig.43 Logis, rez-de-chaussée, pièce est : cheminée.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 01768 X



Fig.44 Logis, rez-de-chaussée, bibliothèque : cheminée.

Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 01762 X \

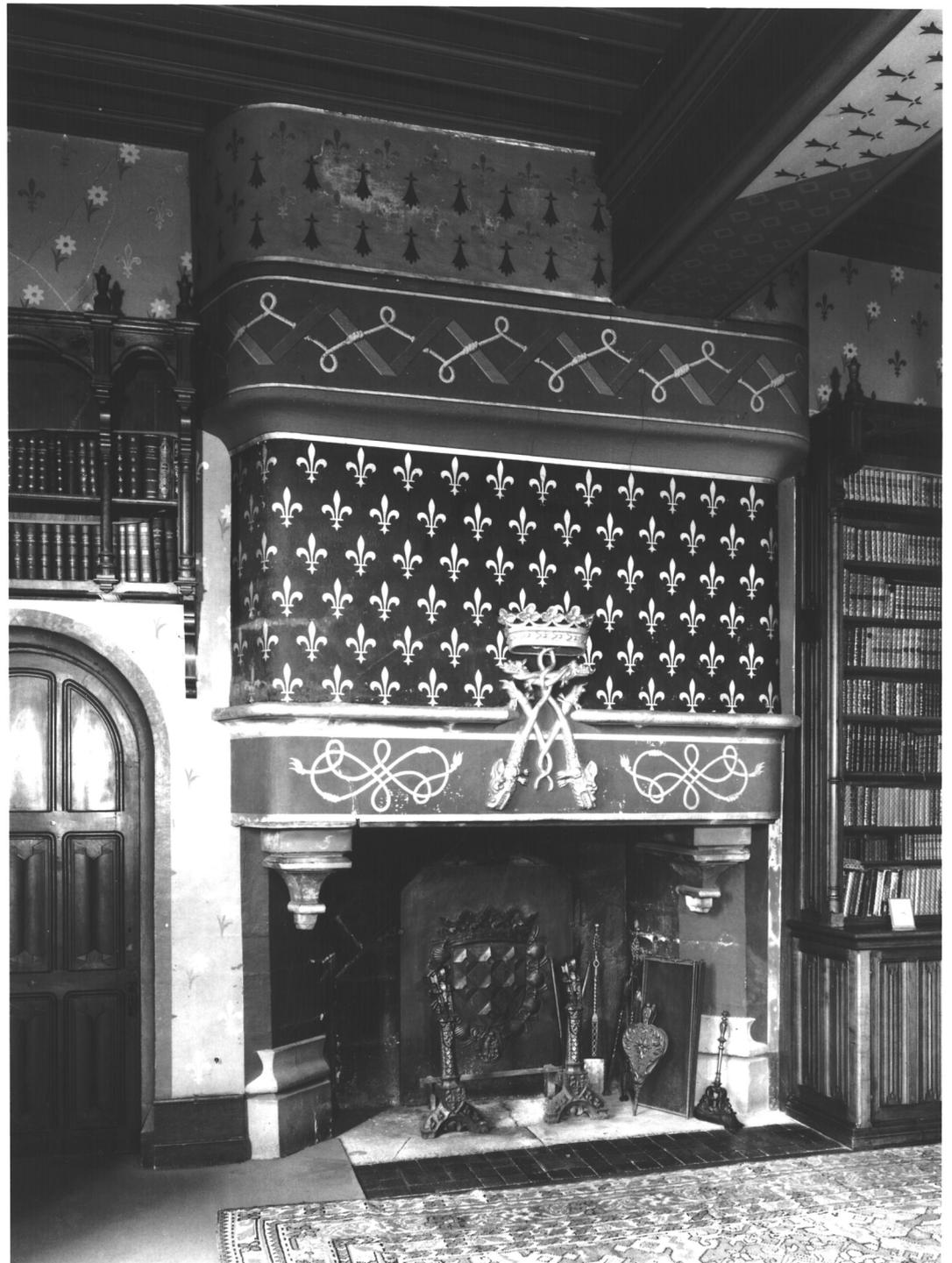


Fig.45 Logis, rez-de-chaussée. Salle-à-manger, vue générale.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 01742 V  
92 56 01743 VA



Fig.46 Logis, rez-de-chaussée, salle à manger : cheminée, détail du linteau.

Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 01744 X

92 56 01745 VA



Fig.47 Logis, rez-de-chaussée, salle à manger : lambris d'appui, détail.

Cl.Inv.Artur/Lambart  
92 56 01754 X

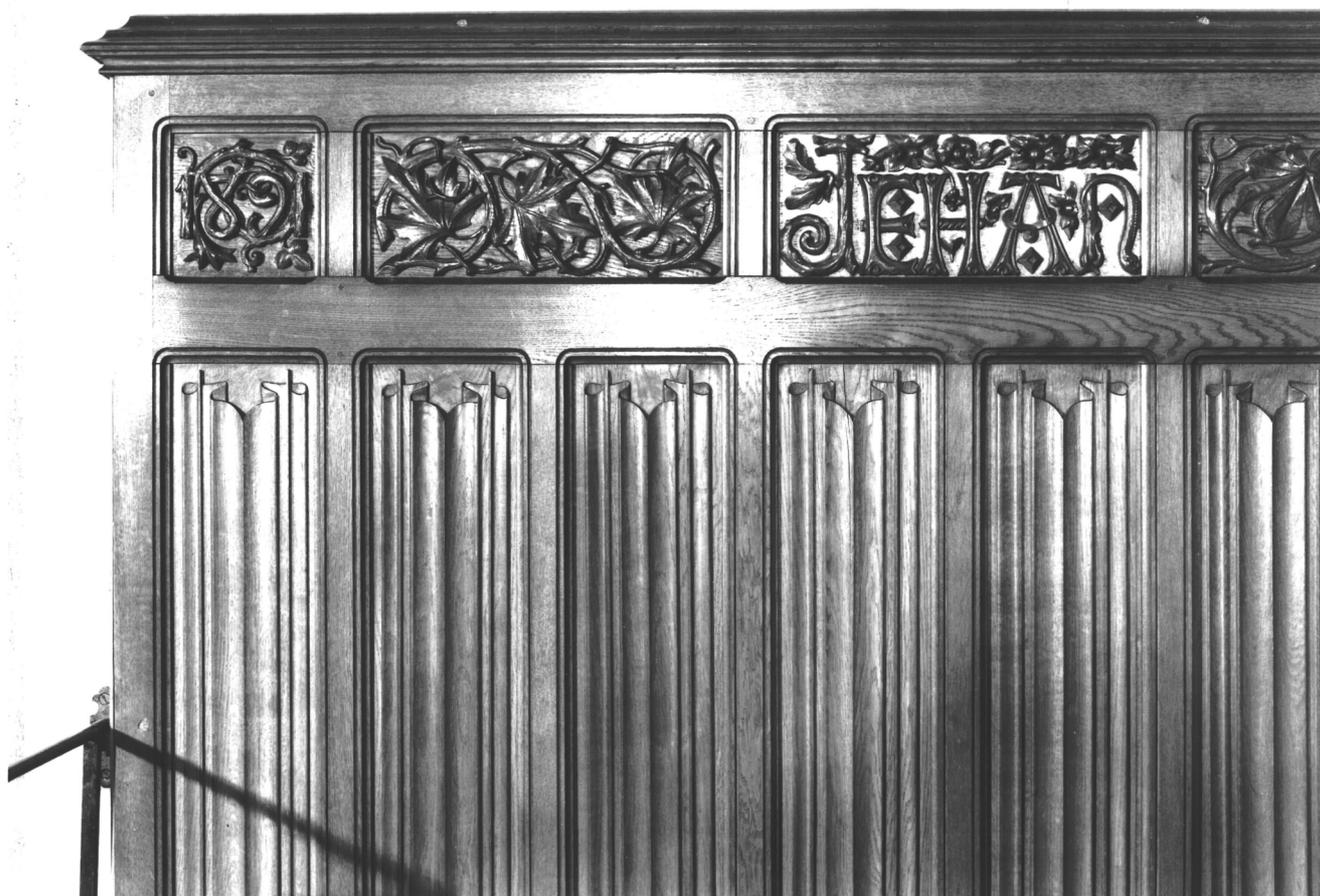


Fig.48 Logis, rez-de-chaussée, salle à manger : sol.

Cl.Inv.Artur/Lambart

92 56 01752 X

92 56 01753 XA

